



## Hezbollah: Portrait d'une organisation terroriste

L'attentat perpétré par le Hezbollah contre un autobus de touristes en Bulgarie, représente un premier succès dans la vague terroriste mondiale lancée ces dernières années contre Israël par l'Iran avec la participation du Hezbollah. Le Hezbollah est responsable depuis plus de trente ans d'activités terroristes au Liban, au Moyen-Orient et à travers le monde, ainsi que d'actions violentes dirigées contre Israël et le peuple juif, contre les Etats-Unis et l'Occident, contre les états arabes pro-occidentaux et contre les ennemis de l'organisation au Liban.

2012: Attentat commis par le Hezbollah contre un autobus de touristes israéliens en Bulgarie.

1983: Attentat du Hezbollah contre l'ambassade américaine au Liban.



La carcasse de l'autobus de touristes à l'aéroport de Bourgas (Photo: Porte-parole de ZAKA, 19 juillet 2012). 6 personnes ont été tuées (ainsi que le terroriste) et 36 blessées.

L'ambassade américaine au Liban après l'explosion ayant coûté la vie à 63 personnes et blessé environ 120 personnes, Américains et Libanais (Globalsecurity.org).

### Vue d'ensemble

1. Depuis sa création au Liban il y a trente ans, le Hezbollah mène une **activité terroriste** ininterrompue sur différents fronts exécutant ses attentats de façons variables. L'activité terroriste du Hezbollah fait partie de la **politique iranienne**

utilisant le Hezbollah comme proxy principal (avec sa Force Al-Quds), ainsi que d'autres entités gouvernementales iraniennes. **Les objectifs et les accents de cette activité terroriste, changent de temps en temps en fonction des intérêts et des stratégies de l'Iran et du Hezbollah.** Parmi les nombreuses cibles d'attentats commis par le Hezbollah dans le passé, il faut compter: **Israël et le peuple juif, les Etats Unis et les pays occidentaux, les opposants du Hezbollah et de la Syrie au Liban et les régimes arabes hostiles à l'Iran** et au "Camp de la Opposition" dont l'Iran est le leader.

2. **Ces dernières années**, le Hezbollah a été impliqué dans des activités terroristes et de guérilla sur différents fronts, utilisant des moyens variés et contre des cibles changeantes. Néanmoins, le Hezbollah a modernisé (avec l'aide de l'Iran et de la Syrie), son infrastructure militaire au Liban, dépassant en quantité et en qualité les infrastructures classiques des organisations terroristes au Proche-Orient et à travers le monde. Par la suite nous retraceront l'activité terroriste (et guérilla) du Hezbollah et son réarmement.
  - a. **Au Liban, l'infrastructure militaire** du Hezbollah, depuis la Seconde guerre du Liban s'est agrandie et modernisée avec le soutien de l'Iran et de la Syrie. Le cœur de cette infrastructure est l'arsenal de roquettes d'artillerie et des **missiles menaçant l'arrière pays israélien** (environ 60000 roquettes et missiles). Le leader du Hezbollah, Hassan Nasrallah, s'est vanté que l'organisation détient **des missiles d'haute précision et une liste de "cibles", pouvant transformer la vie en enfer pour des centaines et milliers d'israéliens.**  
**En même temps, le Hezbollah** pratique au Liban un terrorisme individuel contre les personnalités apprenant au camp opposé, dans le but de les intimider et de les dissuader d'agir, ceci sur font de l'érosion de son statut **en raison de son soutien au régime syrien.**
  - b. **Sur la scène internationale**, le Hezbollah est impliqué dans **une offensive terroriste mondiale** menée par la Force Al-Quds **iranienne, dont les objectifs principaux sont des diplomates et des touristes israéliens; sa dernière opération fut l'attaque contre un autobus de touristes israéliens** en Bulgarie – grand succès (aux yeux de l'Iran et du Hezbollah), à la suite d'une série d'attentats déjoués dans plusieurs endroits à travers le monde.
  - c. **Sur la scène palestinienne**, le Hezbollah a aidé l'Iran à moderniser l'infrastructure militaro-terroriste des groupes terroristes de la bande de Gaza après l'opération "Plomb durci" (Guerre de Gaza 2008-2009). **Cette infrastructure comprenait à la veille de l'opération "Pilier de défense" des milliers de roquettes, y compris des roquettes à longue portée - Fajr-5, fabriqué en Iran** (dont huit d'entre elles ont été abattues dans la

région de Tel-Aviv). Le Hezbollah **encourage aussi les attaques terroristes** contre Israël depuis la bande de Gaza et depuis le Sinaï. Durant la campagne terroriste palestinienne ("deuxième intifada") l'Iran et le Hezbollah ont apporté un soutien économique et militaire aux organisations terroristes palestiniennes et ont encadré des cellules terroristes palestiniennes dans les "Territoires".

- d. **Sur la scène intérieure israélienne**, le Hezbollah continue de mener des opérations de renseignements et de terrorisme. Dernièrement le Hezbollah, avec l'aide de l'Iran, a lancé un **drone** de reconnaissance au-dessus du territoire israélien avec l'intention de transmettre (au nom de l'Iran) **un message dissuasif** à Israël (utilisation des à but offensive). De plus, le Hezbollah continue l'introduction clandestine en Israël des charges explosives et des armes, lui servant pour les attentats futurs (utilisant ses contacts avec des organisations criminelles). Pour ces missions de renseignement et de soutien à ses opérations terroristes il recrute aussi des arabes israéliens.
- e. **En Syrie**, le Hezbollah est intégré dans l'effort de soutien iranien (dirigé par la force Al-Quds), dont le but est d'empêcher l'effondrement du régime Syrien, un élément central du "Camp de l' Opposition". Le Hezbollah fournit au régime de Bashar Assad de l'aide en conseil, entraînement, renseignements secrets et de l'armement; **des centaines de ses activistes se trouvent sur le sol syrien**. Ces derniers mois, plusieurs activistes du Hezbollah ont trouvé la mort dans les combats et d'autres ont été pris prisonniers par les insurgés. Mais le Hezbollah ne reconnaît pas son implication militaire en Syrie et a annoncé que ses membres étaient morts en "mission du Jihad".
- f. **Dans le monde arabe**, l'Iran utilise le Hezbollah pour des missions de subversion, de terrorisme et de guérilla. En **Irak**, ses membres ont entraîné et dirigé les milices chiites, opérées par la force Al-Quds contre les Etats Unis et leur alliés (jusqu'au retrait américain de l'Irak fin 2011) ; au **Yémen**, le Hezbollah a aidé à former les rebelles houthistes soutenus par l'Iran ; au **Bahreïn**, le Hezbollah fut récemment accusé d'être impliqué dans une série d'explosions dans la capitale Manama; son but était de déstabiliser le pouvoir actuel, contre lequel l'Iran mène une campagne terroriste et subversive. Le Hezbollah, comme d'habitude, s'abstient de reconnaître son implication dans ces pays arabes.

## Structure de cette étude

3. Cette étude est la **seconde partie** d'une enquête globale sur le terrorisme et les activités subversives que l'Iran mène à travers le monde avec l'aide du Hezbollah. **La première partie**, figurant sur le site internet du **Centre d'Information sur le Renseignement et le Terrorisme**, traite de la force Al-Quds comme l'initiateur principal du terrorisme et de la subversion iranienne dans la dernière décennie. **Deux parties supplémentaires** qui seront publiées par la suite, traiteront de **l'étendue (selon les continents et pays) de l'activité terroriste iranienne** et de l'analyse du **modus operandi du terrorisme et de la subversion iranienne**.
  
4. Les trois annexes à l'étude **traitent des attentats les plus marquants perpétrés par le Hezbollah durant trente ans depuis sa création, faisant partie intégrale d'une politique iranienne globale**<sup>1</sup>. Ces actions sont analysées selon un chronologique sur les trois dernières décennies. **Aux activités terroristes**, orientées contre les civils, ont été **rajoutées les activités de guérilla dont le Hezbollah est responsable** au Liban et en Irak, respectivement et, dont la cible était Tsahal et les armées américaines et occidentales. Les points marquants et les objectifs des activités terroristes et de guérilla du Hezbollah, ont **varié au cours des années en fonction de la politique iranienne**. Les contraintes auxquelles le Hezbollah doit faire face au Liban et la situation stratégique régionale et internationale durant les trente dernières années, ont joué un rôle important dans les décisions prises par cette organisation.
  
5. **Les chapitres de cette étude:**
  - a. Le rôle du Hezbollah dans la campagne terroriste mondial contre Israël.
  - b. Soutien du Hezbollah au régime d'Assad – situation actuelle.
  - c. Caractéristiques de l'action terroriste du Hezbollah depuis 30 ans (1982-2012).
  - d. Problème de la définition du Hezbollah comme organisation terroriste.
  - e. Trois annexes chronologiques sur les activités terroristes du Hezbollah.

## 6. **Les annexes:**

---

<sup>1</sup> L'étude comprend les activités terroristes liées clairement au Hezbollah ou à l'Iran d'après les informations que nous possédons. Il faut prendre en compte que le Hezbollah a commis d'autres attentats dans lesquels son implication n'est pas prouvée ou n'est pas connue. Ces attentats ne sont pas pris en compte dans cette étude. Des attentats commis de façon autonome ou par l'Iran sans implication du Hezbollah ne sont pas pris en considération dans présente étude.

## **Annexe A: Activité terroriste du Hezbollah entre 2000 et 2012:**

### **a. Caractéristiques générales.**

#### **b. La scène libanaise:**

1. Mise en place d'un arsenal de roquettes après la sortie de Tsahal de la "Zone de Sécurité" (2000-2006).
2. Utilisation de l'arsenal de roquettes durant la seconde guerre du Liban contre des objectifs civils.
3. Modernisation de l'arsenal de roquettes après la Seconde guerre du Liban (2006-2012).
4. Utilisation du terrorisme et de la violence contre les opposants politiques du Hezbollah au Liban.

#### **c. La scène intérieure israélienne:**

1. Généralités.
2. Lancement de drones vers Israël.
3. Recrutement d'arabes israéliens pour recueillir des renseignements.
4. Prévention de tentative clandestine d'introduction d'engins explosifs en Israël par des trafiquants de drogue.

#### **d. La scène palestinienne:**

1. Aide de l'Iran et du Hezbollah (comme "sous-traitants") aux organisations terroristes palestiniennes dans la bande de Gaza (2006-2012).
2. Le soutien iranien et du Hezbollah du terrorisme palestinien pendant la seconde Intifada (2000-2005).
3. Implication du Hezbollah dans la contrebande d'armes en provenance d'Iran à destination des organisations terroristes palestiniennes durant la seconde Intifada.

#### **e. La scène internationale:**

1. Participation du Hezbollah dans la vague terroriste anti-israélienne, à travers le monde. (2008-2012).
2. Attentats déjoués en Egypte (2008).

**f. L'Irak**

1. L'utilisation du Hezbollah par la Force Al-Quds pour le soutien aux milices chiites contre les Etats-Unis et ses alliés en Irak (2006-2011).
2. L'affaire Ali Moussa Daquq.

**Annexe B: Activités terroristes du Hezbollah des années 90 du 20<sup>ième</sup> siècle:**

**a. Caractéristiques principales.**

**b. La scène internationale:**

1. Attentats du Hezbollah en Argentine (1992,1994).
2. Echec de l'attentat contre l'ambassade d'Israël en Thaïlande (1994).

**c. Scène intérieure israélienne:**

1. Attentats en Israël et dans les Territoires via l'Europe.
2. Terrorisme et drogues: l'enlèvement d'Elhanan Tennenbaum (2000).

**Annexe C: Activités terroristes du Hezbollah dans les années quatre-vingt:**

**a. Caractéristiques générales**

**b. La scène libanaise:**

1. L'explosion de l'ambassade américaine et de bases militaires des Etats-Unis et de la France (1983).
2. L'atteinte contre l'extension de la CIA au Liban.
3. L'enlèvement d'occidentaux.

4. Assassinats d'occidentaux et de juifs au Liban.

5. Epilogue.

c. **Scène internationale:**

1. Attentat contre les consulats de France et des Etats-Unis au Koweït (1983).

2. Tentative d'assassinat de l'émir du Koweït (1985).

3. Détournement d'avions dans les années quatre-vingt:

a. Détournement du vol TWA (1985).

b. Détournement des avions koweïtiens (1984,1988).

c. Détournement des vols d'Air France (1983, 1984).

d. Détournement du vol Air Afrique (1987).

4. Implication du Hezbollah et de l'Iran, dans des attentats meurtriers à Paris (1986-1987).

5. Activités terroristes déjouées en Allemagne (1987,1989).

6. Le réseau du Hezbollah découvert en Espagne (1989).

## Le rôle du Hezbollah dans la campagne terroriste mondiale contre Israël

7. Ces quatre dernières années, le Hezbollah participe à **une campagne de terrorisme mondiale contre Israël mené par l'Iran**. Le dernier attentat perpétré contre un autobus de touristes en Bulgarie, causant la mort de cinq touristes israéliens et du chauffeur bulgare, représente la première "réussite" significative de la campagne de terreur actuelle, après une série d'attentats ratés ou déjoués. La campagne terroriste actuelle à l'étranger, **le Hezbollah agit par procuration utilisant la force Al-Quds**, unité d'élite au sein des **Gardiens de la Révolution (GRI)** de l'Iran, servant comme l'avant-garde du

terrorisme iranien dans le monde.<sup>2</sup> Les Gardiens de la Révolution (avant même la mise en place de la force Al-Quds) furent ceux qui ont créé le Hezbollah au Liban (1982) et lui ont fourni une aide militaire et financière massive depuis 30 ans.

8. **Les cibles** de la campagne de terrorisme actuelle du Hezbollah sont principalement les **représentants diplomatiques d'Israël à l'étranger ainsi que des groupes de touristes israéliens sur le pourtour méditerranéen** et autres lieux de villégiatures. Une partie des attentats et des tentatives d'attentats dans le cadre de cette campagne, ont été commis **par le Hezbollah avec l'aide et sous le contrôle de la force Al-Quds** (Bulgarie, Chypre, Azerbaïdjan et Turquie) et une autre partie **par la force Al-Quds sans l'implication du Hezbollah** (Azerbaïdjan, Inde, Géorgie, Thaïlande et Kenya).
  
9. **Le but de cette offensive terroriste, du point de vue iranien**, consiste d'abord à **riposter à la "Guerre douce" menée contre l'Iran et le "Camp de l'Opposition"**<sup>3</sup> et en même temps **renforcer la capacité stratégique de marchandage de l'Iran**, afin d'illustrer aux Etats-Unis, à l'Occident et à Israël, **sa capacité de s'attaquer contre les intérêts de ces-derniers à travers le monde**. Du point de vue de l'Iran et du Hezbollah, la campagne terroriste actuelle vient aussi venger la mort du dirigeant du Hezbollah Imad Moughnieh et l'élimination de scientifiques iraniens du nucléaire, attribuées par l'Iran et le Hezbollah à Israël, afin **de dissuader Israël de continuer à agir dans sa lutte contre le terrorisme et contre le programme nucléaire iranien.**<sup>4</sup>
  
10. Dans le cadre de la campagne terroriste actuelle du Hezbollah ces quatre dernières années (2008-2012), l'organisation a **tenté de perpétrer six attaques terroristes dans différents pays à travers le monde**, dont certaines étaient dirigées contre des **objectifs situés dans des pays du bassin méditerranéen, fréquemment fréquentés par des touristes israéliens**. Une de ces tentatives a réussi, cinq autres ont échouées ou été déjouées. Nous estimons que ces attaques ont été réalisées par **l'unité des opérations à l'étranger du Hezbollah** (voir ci-dessous).

---

<sup>2</sup> Pour plus d'informations concernant la force Al-Qods, referez-vous à la publication du **Centre d'information** du 26 juillet 2012: "[La force Al-Qods, Unité d'élite des Gardiens de la Révolution iranienne, sert de fer de lance de l'offensive terroriste iranienne contre Israël à travers le monde. L'attentat en Bulgarie marque d'après notre estimation la "réussite" la plus marquante de cette offensive](#)"

<sup>3</sup> Comme s'est exprimé le dirigeant du Hezbollah Hassan Nasrallah: "Aujourd'hui nous faisons face à une autre guerre, une **guerre douce**...et ceux qui mènent cette guerre sont les Etats-Unis et pas seulement Israël (Al-Manar 25 juillet 2012)

<sup>4</sup> En parallèle, Hassan Nasrallah a réitéré publiquement son message dissuasif à l'égard d'Israël. Dans un discours du 18 Juillet 2012, à l'occasion de l'anniversaire du déclenchement de la deuxième guerre du Liban, il a souligné que le Hezbollah est prêt à une action d'envergure de la part d'Israël, et qu'il ripostera par "une grande surprise" à toute initiative militaire de la part d'Israël.



Ci-dessous nous présentons un résumé de ces attaques:

- a. **Explosion d'un bus de touristes israéliens en Bulgarie (18 juillet 2012):** Une charge explosive de 3 kg. explose à l'arrière d'un bus de touristes qui s'apprêtait à transporter des vacanciers israéliens de l'aéroport aux hôtels de la station balnéaire de Bourgas. D'après le ministre de l'intérieur bulgare, **la charge a été assemblée en Bulgarie**. L'attentat a été commis par un terroriste du Hezbollah. Les autorités bulgares confirmait que l'attaque a été faite avec un complice inconnu. La mort du terroriste est due - d'après nos estimations, à un "accident de travail", causant l'explosion de la charge plus tôt que prévu. **Le résultat fut 5 israéliens tués le chauffeur bulgare du bus ainsi que le terroriste, auteur de l'attentat. De plus, 36 israéliens ont été blessés, trois d'entre eux, gravement.**



Les débris du bus de touristes israéliens après l'explosion (site internet du porte-parole de Zaka, 19 juillet 2012).

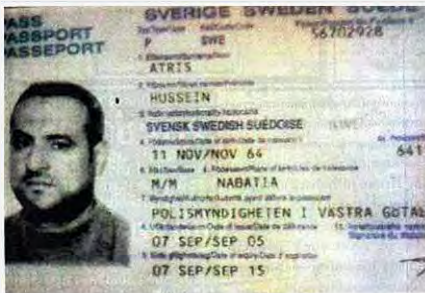


Portrait-robot du terroriste du Hezbollah suspecté dans l'attentat de Bourgas (<http://www.novinite.com>, 27 juillet 2012).

- b. **Attentat déjoué contre des touristes israéliens (7 juillet 2012):** Les autorités locales ont arrêté dans la ville de Limassol **un terroriste du Hezbollah, un libanais de 24 ans** qui était en train de recueillir des informations sur les touristes israéliens se rendant par avion dans l'île. Le terroriste détenait un **passport suédois** (un terroriste du Hezbollah arrêté en Thaïlande détenait un passeport suédois aussi - voir ci-dessous). Les renseignements ramassés étaient dans le cadre des préparatifs à un **attentat contre des touristes israéliens se rendant sur l'île**, égal au modèle de l'attentat du Hezbollah en Bulgarie.
- c. **Attaque contre des Israéliens dans un centre touristique de Bangkok, Thaïlande (mi-janvier 2012):** Le Hezbollah, à l'initiative de la force Al-Quds, a tenté de perpétrer un attentat dans un lieu fréquenté **par des touristes israéliens** en utilisant une charge explosive. Un terroriste libanais, **Hussein Atris**, porteur d'un **passport suédois** et d'un passeport libanais, a été arrêté à l'aéroport de Bangkok.<sup>5</sup> Un autre activiste du Hezbollah, porteur lui aussi d'un passeport suédois, a réussi à s'enfuir. Suite à l'instruction de Hussein Atris, la police a pu saisir dans un bâtiment commercial de Bangkok, une **grande quantité de produits chimiques** pouvant servir au montage d'engins explosifs (4,4 tonnes d'engrais azote et 40 litres de nitrate d'ammonium liquide). La découverte d'un entrepôt, contenant une telle quantité de produits chimiques, témoigne, d'après nos estimations, de **l'existence sur plusieurs années d'une infrastructure**

<sup>5</sup> Hussein Atris a épousé dans les années quatre-vingt-dix une citoyenne suédoise et a obtenu un passeport suédois qu'il a exploité dans le cadre de ses activités au sein de l'Unité des opérations à l'étranger du Hezbollah.

**bien établie du Hezbollah en Thaïlande.** Environ un mois après cette tentative, la force Al-Quds tenta de commettre un autre attentat à **Bangkok** en plaquant une charge explosive magnétique à la voiture d'un diplomate israélien (14 février 2012). **Cette tentative-là, sur le même modèle des attentats précédents (en Inde et en Géorgie), a été confirmée par les autorités locales.**



Thailand terror suspect married to Swede, is believed to have used his Swedish passport to aid Hezbollah



**Le passeport suédois de Hussein Atris.**

**Le terroriste du Hezbollah, Hussein Atris, arrêté en Thaïlande (globaljihad.net, 13 janvier 2012).**



**Les forces de sécurité thaïlandaises devant le bâtiment où ont été localisés les agents chimiques servant à la production de produits explosifs (Al-Jazeera, 16 janvier 2012).**



**Hussein Atris, le terroriste du Hezbollah, emmené à l'enquête (AL-Akhbar, 14 janvier 2012).**

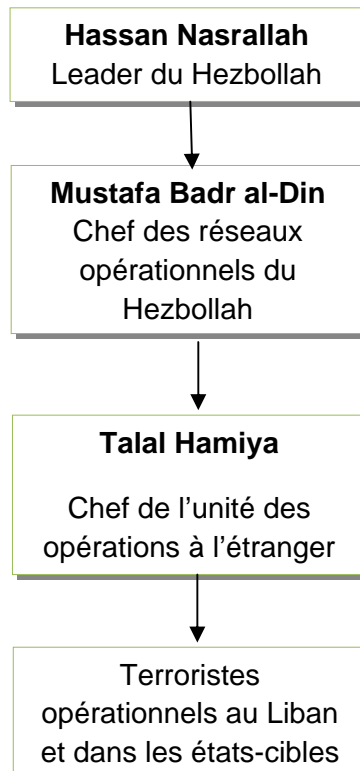
- d. Le 5 janvier 2012, Les médias israéliens ont publié des dépêches selon lesquelles le Hezbollah aurait l'intention de commettre un attentat contre des cibles touristiques israéliennes en Europe, **notamment en Bulgarie**. L'agence de presse bulgare a annoncé en même temps le danger d'un attentat contre des objectifs israéliens/juifs en **Bulgarie ou en Grèce**. Le 8 janvier, les médias israéliens ont dévoilées qu'un paquet suspect avait été découvert dans un bus passant de la Turquie vers la Bulgarie, **destiné à transporter des groupes de touristes israéliens**.
- e. **Tentative d'attentat avortée contre le consul d'Israël à Istanbul avec un engin piégé (26 mai 2011)**: huit citoyens turcs ont été blessés par l'explosion. Le journal italien "Corriere della Sera" a rapporté (juillet 2011) que **trois activistes du Hezbollah de Beyrouth, ont suivi le chemin emprunté chaque jour par le consul israélien depuis sa maison jusqu'au au consulat**. D'après un reportage de la chaîne Sky News (2 avril 2012), "**l'unité 400**" de la force **Al-Quds**, responsable des attentats à l'étranger, était l'instigatrice de l'attentat. Cette tentative d'attentat **a été précédée par les tentatives de l'Iran**, en collaboration avec le Hezbollah, de projeter un attentat en Turquie contre des objectifs israéliens en 2009, et une autre tentative iranienne de commettre un attentat contre un objectif israélien en 2010. Tout ceci indique **que la Turquie sert comme cible privilégié** du Hezbollah et de l'Iran pour des attaques terroristes.
- f. **Tentative d'attentat contre l'ambassade d'Israël à Bakou, Azerbaïdjan (Mai 2008)**: Cette tentative fut l'œuvre du Hezbollah avec l'aide de la force Al-Quds. La cellule terroriste comprenait deux activistes du Hezbollah: **Ali Karaki, membre de l'unité des opérations à l'étranger du Hezbollah et Ali Najem al-Din**, spécialiste en explosifs. Les deux membres **ont suivi un entraînement en Iran** avant d'être envoyés à Bakou. Dans leurs bagages ont été retrouvés deux passeports iraniens. En outre, les iraniens ont mis à leur disposition les services d'un **interprète**. Les préparatifs de l'attentat, ont été découverts à leur stade avancé, lorsque les forces de sécurité azéries ont intercepté une voiture conduite par deux activistes du Hezbollah. Des **pistolets munis d'un silencieux**, des produits explosifs, des appareils photo, des paires de jumelles ainsi **que des photos de l'ambassade israélienne**, ont été retrouvés dans la voiture. Les deux activistes du Hezbollah ont été jugés et condamnés à 15 ans de prison chacun (octobre 2009). De plus, dans la première moitié de 2012, un autre attentat **réalisé directement par la force Al- Quds** contre deux personnalités juives de Bakou a été déjoué, ainsi qu'un attentat planifié lors du concours de l'Eurovision, ces deux attentats sans la participation du Hezbollah.

11. **Conclusion:** ces dernières années le Hezbollah collabore avec l'Iran dans la campagne de terrorisme mondial menée par l'Iran, intensifiée depuis mai 2011. Cette campagne **menace directement l'ensemble des zones touristiques dans le monde et particulièrement les touristes israéliens et les représentants diplomatiques israéliens à travers le monde.** Elle reflète, d'après nos estimations, une volonté de l'Iran et du Hezbollah de prendre des risques, même au prix d'une escalade face à Israël.

### **Dispositif d'attentats à l'étranger du Hezbollah**

12. Afin de réaliser des attentats hors du Liban, **le Hezbollah dispose d'un mécanisme d'attentats ciblé à l'étranger - l'Unité d'opérations à l'étranger, démentie en permanence par le Hezbollah. En tête de ce programme se pose le leader du Hezbollah, Hassan Nasrallah.** La mise en œuvre effective d'un attentat **nécessite son autorisation.** Son adjoint est **Mustafa Badr al-Din** (depuis la mort d'Imad Moughnieh), **chef des réseaux opérationnels du Hezbollah,** impliqués dans l'ensemble des opérations du Hezbollah au-delà des frontières (rappel: **Badr al-Din** est l'un des accusés dans le procès de l'assassinat de Rafiq Hariri devant la Cour internationale de justice à La Haye). Son second est **Talal Hamiya,** chef de l'unité des opérations à l'étranger du Hezbollah, responsable des agents opérationnels au Liban et dans les pays cibles.

## La chaîne de commandement des attaques à l'étranger.<sup>6</sup>



13. **Le système d'attentats à l'étranger du Hezbollah** investi des efforts importants dans la solidification de cellules terroristes dormantes à travers le monde. Les cellules terroristes du Hezbollah comprennent des entrepôts d'armes, des indicateurs locaux, des appartements de replis et des biens. Dans plusieurs cas, les cellules terroristes sont liées à des organisations criminelles collaborant avec le Hezbollah et la force Al-Quds (particulièrement en Amérique latine). **Tout cela donne au Hezbollah les capacités pour commettre des attentats mortels à travers le monde, dès qu'une décision iranienne est prise.**

<sup>6</sup> Le 14 septembre 2012, le **département du Trésor des États-Unis**, a annoncé la **prise de sanction à l'égard de trois dirigeants de la chaîne de commandement des attaques à l'étranger** (Hassan Nasrallah, Mustafa Bar al-Din et Talal Hamiya). Ce-dernier a précisé que ses sanctions avait été prise en raison de l'implication du Hezbollah dans l'aide au régime syrien dans la répression contre son peuple.

## Portrait d'un terroriste: Mustafa Badr al-Din



Mustafa Badr al-Din (Al-Arabia, 1er juillet 2011).

14. **Mustafa Badr al-Din**, alias "Saab" est le cousin et beau-frère d'Imad Moughnieh. A l'instar de Moughnieh, il a aussi servi comme officier dans la Force 17 du Fatah à Beyrouth et avec lui s'est joint au Hezbollah. A ses débuts, il a mené une mission ratée d'élimination de l'Emir du Koweït et a été emprisonné pour cinq ans dans une prison koweïtienne (voir ci-dessous). En 2008, Mustafa Badr al-Din devient l'adjoint d'Imad Moughnieh (globaljihad.net). En juin 2008, après la mort de Moughnieh, il le remplaça à la tête des réseaux opérationnels du Hezbollah, impliqués dans l'ensemble des opérations de l'organisation à l'étranger.
15. **Mustafa Bad al-Din** a rempli **un rôle central dans deux attentats notables**, à l'étranger et au Liban - à vingt ans d'intervalle:
- a. **En 1985, Mustafa Badr al-Din fut à la tête d'une opération d'élimination de l'Emir du Koweït. La tentative fut déjouée.** Il fut arrêté au Koweït mais il réussit à s'évader au début du mois d'août 1990. Mustafa Badr al-Din trouva alors refuge à l'ambassade iranienne au Koweït en exploitant le désordre, suite à l'invasion irakienne. Les Gardiens de la Révolution l'ont transféré en Iran et de là il rentra à Beyrouth, fin



1990 (globaljihad.net) **ou il fut réintégré à la direction opérationnelle du mouvement.**

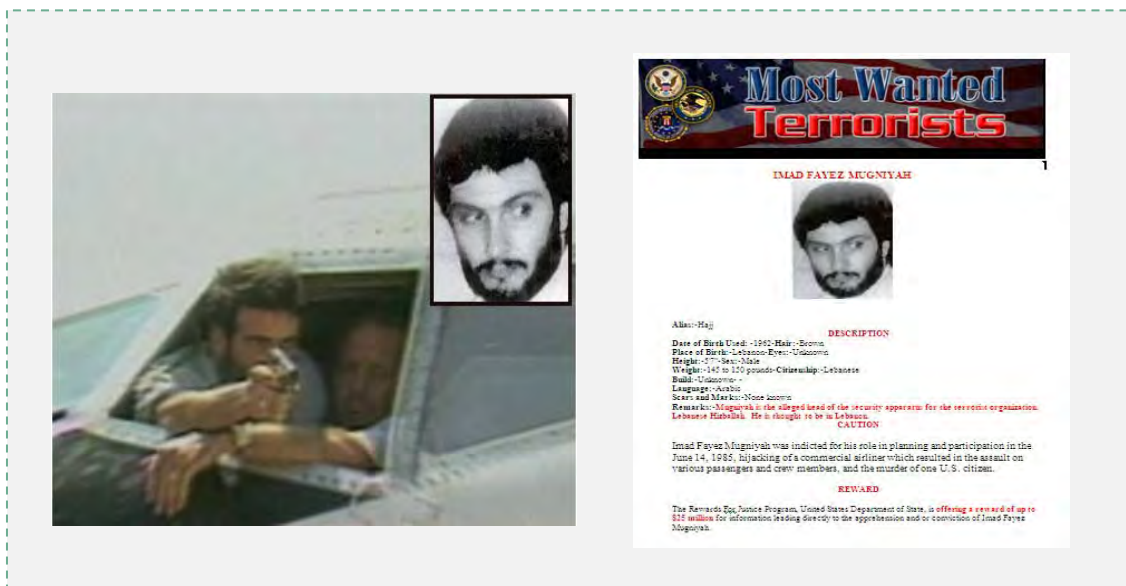
- b. **Mustafa Badr al-Din est le principal suspect dans l'assassinat du premier ministre libanais Rafiq Hariri le 14 février 2005.** Début mai 2010, la **Cour internationale de justice (CIJ)**, à La Haye, après avoir enquêté sur la mort de Hariri, a déclaré que Badr al-Din a coordonné l'assassinat avec des éléments syriens. Le 11 août, le tribunal a annoncé que l'assassinat de Hariri a été commis et mis en œuvre par des membres supérieurs du Hezbollah, l'un d'entre eux étant Mustafa Badr al-Din qui sera donc bientôt jugé (par contumace) par ce-dernier.

### **Portrait de Hajj Imad Fayez Moughnieh, Archi-terroriste**

16. **Imad Moughnieh**, ancien membre de la Force 17 du Fatah à Beyrouth, était à la tête de l'organisme des attentats à l'étranger et de l'aile militaire du Hezbollah; il a joint le Hezbollah dès ses débuts. **Imad Moughnieh fut responsable, entre autres, d'une série d'attentats mortels contre les Etats-Unis et d'autres pays occidentaux ainsi que contre Israël et le peuple juif** dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix (il fut responsable de l'explosion du bâtiment de l'AMIA de la communauté juive en Argentine). **Aux Etats-Unis**, Imad Moughnieh, était inscrit dans la liste des 22 terroristes les plus recherchés en raison du meurtre d'un citoyen américain lors du détournement du vol de la TWA (1985). **En Argentine**, à la demande du **Bureau du Procureur Général d'Argentine** (2006), il était inscrit dans la liste des terroristes iraniens contre lesquels ont été émis des mandats d'arrêts internationaux, pour leurs implications dans l'attentat contre le bâtiment de l'AMIA.
17. Jusqu'à sa mort, Imad Moughnieh **servait d'adjoint militaire du leader de l'organisation Hassan Nasrallah.** Du fait de sa fonction, Moughnieh était responsable de l'ensemble des activités militaro-opérationnelles du Hezbollah, sur le front intérieur et à l'étranger. Le cadre organisationnel à la tête duquel se trouvait Imad Moughnieh s'appelle **le Conseil du Jihad** –



institution d'état-major du Hezbollah responsable de la construction de la force militaire de l'organisation et sa préparation en cas d'urgence. Moughnieh a bâti l'infrastructure militaire de l'organisation au Liban, mise à l'épreuve avec leur succès lors de la Seconde guerre du Liban; parallèlement, Moughnieh a dirigé à travers le monde de nombreux attentats contre des objectifs israéliens, occidentaux et arabes, au Liban et à l'étranger.



Le capitaine du vol de la TWA détourné par le Hezbollah répond aux questions des journalistes tandis qu'Imad Moughnieh se tient à ses côtés avec un pistolet braqué (debbieschlussel.com).

Imad Moughnieh sur la liste des 22 terroristes les plus recherchés par les Etats-Unis en raison de sa part dans le détournement du vol de la TWA et du meurtre d'un citoyen américain en 1985 (Site internet du FBI).

18. Imad Moughnieh a été tué dans une explosion à Damas le 12 février 2008. Il a été inhumé au cimetière des combattants du Hezbollah dans le quartier Ghubieri, dans la banlieue de Beyrouth. Sa tombe est devenue un site de pèlerinage pour les responsables iraniens, les dirigeants du Hezbollah et les personnalités étrangères visitant le Liban.



Sayeed Jalili, secrétaire du Conseil suprême de la défense d'Iran, visite la tombe d'Imad Mughniyeh (Al-Intiqad, Liban, 6 août, 2012).



Des activistes internationaux de la campagne de dé-légitimation d'Israël visitant la tombe d'Imad Mughniyeh avant leur rassemblement pour la Marche Mondiale vers Jérusalem (chaîne Al-Kawthar, 29 mars 2012).

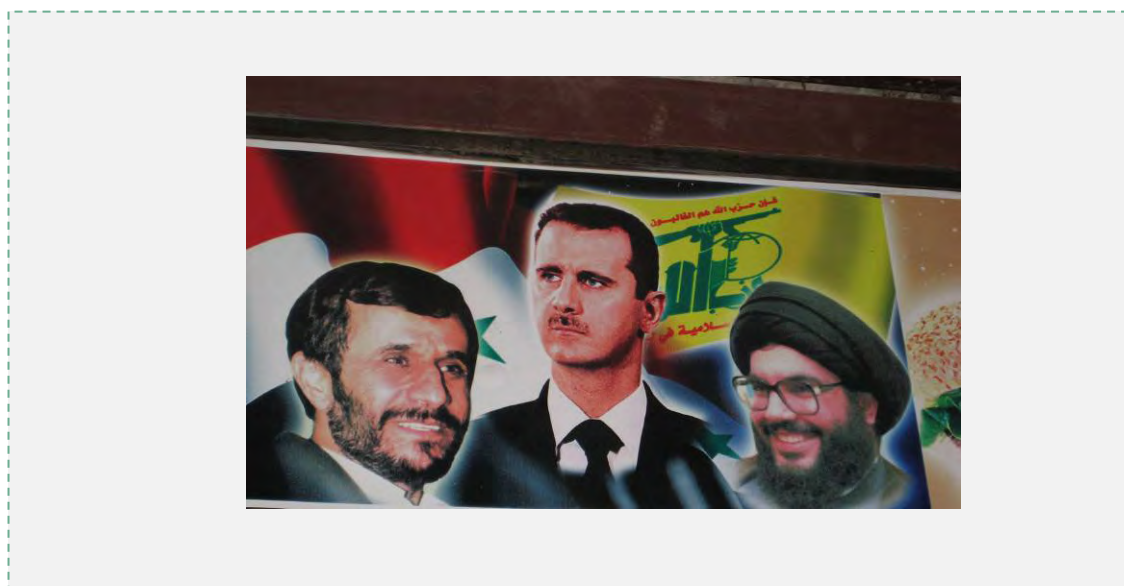
## Soutien du Hezbollah au régime d'Assad – situation actuelle <sup>7</sup>

### Soutien du Hezbollah au régime syrien et sa signification



Poster d'Hassan Nasrallah et de Bashar Assad (Al-Anqabut, Liban, 17 août 2012).

Caricature représentant la collaboration entre Hassan Nasrallah et Bashar Assad, à l'ombre d'une crainte d'un transfert d'armes chimiques syriennes au Hezbollah (Al-Hurriya, Egypte, 11 août 2012).



Les chefs du "Camp de la Résistance": Ahmadinejad, Bashar Assad et Hassan Nasrallah (Forum Sabla, Oman, 8 mars 2012).

19. L'Iran, patron du Hezbollah, voit dans le maintien du régime de Bashar Assad, allié central dans le Camp de 'Opposition, un intérêt stratégique majeur. Mais le Hezbollah a aussi son propre intérêt à renforcer et

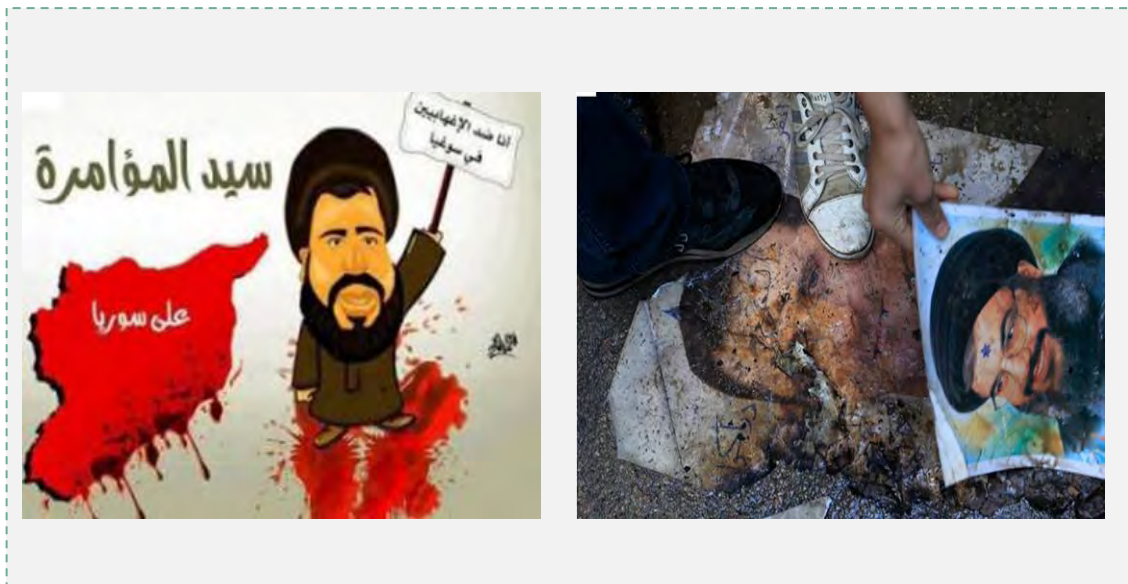
<sup>7</sup> Mise à jour - novembre 2012

**conserver le régime d'Assad:** le régime syrien est l'allié le plus proche du Hezbollah, représentant pour lui une arrière-base stratégique, logistique ainsi qu'un appui de **grande importance**. La Syrie remplit une fonction vitale (avec l'Iran) dans le processus de **renforcement militaire du Hezbollah** et du maintien de sa force de dissuasion face à Israël ; la Syrie représente **une source d'approvisionnement en armes de pointe pour le Hezbollah et un relais central pour transférer des armes et des munitions de l'Iran au Liban** ; la Syrie accorde au Hezbollah **un soutien politique et militaire dans sa lutte sur le front de la politique intérieure au Liban** contre le camp de ses opposants ("le Camp du 14 Mars").

20. Au-delà de ses intérêts, l'implication du Hezbollah dans la répression du soulèvement syrien est destinée **aussi à lui procurer (ainsi qu'à l'Iran) une influence politique en Syrie pour "le jour d'après", et la capacité à réagir face à des scénarios pessimistes risquant de se développer la suite de la chute du régime syrien**, comme par exemple: l'implication significative occidentale ainsi que d'états arabes pro-occidentaux, dans les affaires internes syriennes ; renforcement d'Al-Qaïda et du Jihad mondiale prenant part à la guérilla contre le régime syrien ; accentuation des dangers pour les chiïtes et les **alaouites** en Syrie avec lesquels le Hezbollah ressent une solidarité religieuse et ethnique.
21. En raison de l'affaiblissement continu du régime syrien, **le Hezbollah et l'Iran concentrent leurs efforts** pour renforcer le régime syrien, dissuader ses adversaires de l'intérieur et empêcher la chute du "Camp de l'Opposition". **Nous estimons que l'Iran et le Hezbollah considèrent, chacun de son côté, que le régime syrien survivrait et que l'on pourrait grâce à une aide massive, restituer la situation d'avant la guerre.** Les efforts de l'Iran et du Hezbollah **se sont intensifiés ces derniers mois**, pendant que la menace de la survie du régime syrien a augmenté. **Le Hezbollah (en l'absence d'alternative) paie un prix politique cher, nuisant son image dans le monde:** de plus en plus, l'organisation est perçue comme un "agent" irano-syrien de la scène intérieure libanaise. Le Hezbollah provoque de la controverse dans le débats publique des ses

opposants au Liban, quant à sa légitimité en tant que "l'arme de l'opposition" (y compris de la part des personnalités pro-syriennes, comme le président du Liban Michel Sleiman) ; les expressions haineuses contre le Hezbollah et Hassan Nasrallah, parmi les insurgés syriens et la population sunnite, se multiplient. Des critiques acerbes se manifestent aussi dans le monde arabe. Ce dernier, s'est rangé principalement aux côtés des opposants au régime syrien.

## Représentations caricaturales du soutien du Hezbollah au régime syrien.



Hassan Nasrallah vu comme responsable du terrorisme en Syrie et du "complot" contre elle (Al-Mokhtasar), Arabie Saoudite, 19 juillet 2012).

Des manifestants piétinent les portraits de Bashar Assad et de Hassan Nasrallah (Forum Al-Multaka, Syrie, 22 juillet 2012).





Le Hezbollah s'écroulera de la même façon que le régime d'Assad s'écroulera (Révolution syrienne infos, 20 mai 2012).

Un jeune syrien de Damas brûle un drapeau du Hezbollah (Page Facebook de la Révolution syrienne à Damas, 15 août 2012).

22. La position des Etats-Unis face au soutien du Hezbollah au régime syrien, a été clarifiée par une déclaration de David Cohen, sous-secrétaire au sein du Département américain du Trésor, chargé des questions liées au financement terroriste:

**"Le soutien actif que le Hezbollah apporte à la répression violente exercée par le gouvernement syrien contre son propre peuple, expose la vraie nature de cette organisation terroriste et de sa présence déstabilisante dans la région".** Il ajouta : "Longtemps après la chute du régime d'Assad, le peuple syrien et la communauté internationale se souviendront que le Hezbollah et son patron - l'Iran, **ont contribué au massacre d'innombrables syriens innocents.**" (Site internet du département du Trésor américain, 10 août 2012).

## Les domaines de l'aide du Hezbollah au régime syrien

23. Le Hezbollah est imbriqué dans le soutien apporté par l'Iran au régime de Bashar Assad, "le régime de l'Opposition" tel qu'il est désigné par Hassan Nasrallah. L'aide au régime syrien, y compris l'aide militaire est dirigée par la force Al-Quds, "fer de lance" de la "Révolution exportée", remplissant une fonction centrale au sein des activités terroristes et subversives en dehors de l'Iran. Nous considérons que ces derniers mois, le Hezbollah est de plus en plus impliqué dans la turbulence syrienne, tournée en guerre avec l'affaiblissement du régime. Le Hezbollah de son côté, nie son soutien militaire au régime syrien.

### 24. Les domaines de l'aide militaire apportés par le Hezbollah au régime syrien:

a. **Présence d'activistes du Hezbollah au Liban:** Nous estimons à l'heure actuelle un nombre de **quelques centaines d'activistes**, avec une forte possibilité qu'il augmenterait dans le futur proche. Les membres du Hezbollah en Syrie servent comme conseillers auprès des forces syriennes, combattant contre les insurgés. Il est possible aussi, que **ces activistes soient mêlés directement à la lutte armée contre les rebelles**, en gardant **profil bas** (voir ci-dessous).

### b. Aide apportée pour l'entraînement des forces du régime syrien:

Le Hezbollah entraîne les forces fidèles au régime syrien, que ce soit l'armée régulière ou les unités spéciales, **il leur transmet son savoir-faire en combat de guérilla:** le combat en zone urbaine, entraînement au maniement d'explosifs et au tir de sniper etc. Selon **Le Figaro**, l'aide principale que le Hezbollah et l'Iran apportent au régime syrien est la participation à l'entraînement des forces de Bashar Assad (Le Figaro, 17 août 2012).

- c. **Collecte de renseignements:** l'hebdomadaire libanais Al-Shiraa a rapporté que le Hezbollah a envoyé en Syrie des groupes de conseillers militaires afin d'assister le service secret syrien (collecte de renseignements) (Al-Shiraa, 11 juillet 2011).
- d. **Transfert d'armes et de matériel logistique aux forces syriennes:** les médias libanais ont signalé le passage en Syrie de véhicules du Hezbollah transportant des hommes et du matériel de guerre.
- e. **Conseils stratégiques au régime syrien:** les hauts responsables du régime syrien entretiennent des consultations régulières avec les commandants de la force Al-Quds et du Hezbollah depuis le début du soulèvement.



Bashar Assad et Hassan Nasrallah, visiblement sur une vieille photo prise avant le soulèvement (site internet du forum Hawamir, Arabie Saoudite, 22 juillet 2012).

- f. **Protection de sites et d'installations:** Un des sites les plus sensibles pour l'Iran et le Hezbollah est **le tombeau de Zaynab**, fille de l'Imam Ali, lieu saint pour les chiïtes. Hussein al-Mikdad, considéré comme un membre du Hezbollah, pris prisonnier par les forces de la Syrie Libre, a déclaré **qu'il appartenait à un groupe de 250 militants placés dans la zone du tombeau de Zaynab** (voir ci-dessous).





La tombe de Zaynab, fille d'Ali, à Damas (Site internet du forum des lions de l'Irak, mai 2011).

- g. **Activités du Hezbollah au long de la frontière syro-libanaise:** zone ouverte a tout vent d'où se déroule traditionnellement une contrebande active, afin de neutraliser toute aide aux insurgés se trouvant au Liban.
- h. **Activités de neutralisation sur la scène intérieure libanaise:** le Hezbollah provoque des difficultés à l'opposition anti-syrienne au Liban par le harcèlement, l'intimidation, les arrestations ainsi que l'extradition vers la Syrie des personnes recherchées.
25. **Le Hezbollah aide le régime syrien avec sa propagande pro-syrienne:** le Hezbollah soutient publiquement et nettement le régime syrien. Le régime syrien est décrit comme soutenant de façon permanente l'Opposition", tandis que les opposants sont décrits comme les serviteurs d'un "complot" arabo-occidental et comme des terroristes. Cette aide trouve son expression dans les médias contrôlés par le Hezbollah et les discours d'Hassan Nasrallah adressés au public libanais et au public arabe. Il est le porte-parole de la propagande syrienne, exprimée aussi dans les démonstrations du Hezbollah au Liban.

## Propagande pro-syrienne du Hezbollah



Manifestation de soutien au régime d'Assad des membres du Hezbollah au Liban (site internet Ilaf sur All4Syria, juillet 2012).



Les médias internationaux se cachent yeux au sujet de la Syrie (Web site Al-Intiqad du Hezbollah, Liban).



L'opposition syrienne enfonce sa tête dans un dollar américain (Web site Al-Intiqad du Hezbollah, Liban).



Le Conseil de Sécurité ne peut pas stopper la Syrie (Web site Al-Intiqad du Hezbollah, Liban).

## L'aspect religieux-ethnique: soutien aux chiites et aux alaouites

26. **Plusieurs indications montrent que l'Iran et le Hezbollah aident les chiites et les alaouites au Liban à se former en autodéfense en cas d'attaque sunnite.** Une telle aide est dans le cadre du soutien général apporté au régime syrien (à dominance alaouite) et vient dans le cadre **d'une solidarité religieuse et ethnique.**<sup>8</sup> Cette aide est basée sur la supposition selon laquelle, **lorsque le régime syrien chutera, les populations chiites et alaouites en Syrie (force centrale dans l'insurrection contre le régime de Bashar Assad), seront exposées à des actes de vengeance de la part de la population sunnite.**

27. Les chiites en Syrie représentent une population de 400.000-450.000 personnes, près de 2% de l'ensemble de la population syrienne.<sup>9</sup> Depuis le début du soulèvement, leur situation a empiré par leur proximité avec le pouvoir régnant, et en raison de leur présence au cœur des zones sunnites (principalement dans la région d'Idlib et dans la périphérie d'Alep). Ces derniers mois, ils ont subi des assassinats, des enlèvements et des agressions envers les membres de leur clergé. Ces harcèlements ont attisé la crainte de voir surgir des mouvements islamistes extrémistes hostiles au chiisme, suite au renversement du régime Assad (Alkuwaitiah, Koweït, 13 septembre 2012). Dans ce contexte, des "comités populaires" ont été créés dans les zones chiites ainsi que des groupes d'auto-défense locales, s'identifiant au régime d'Assad. Le Hezbollah, organisation chiite à la base, a **l'intérêt** d'apporter un soutien

---

<sup>8</sup> **Les membres de la communauté alaouite**, définis par l'Islam orthodoxe comme s'écartant de l'islam, **sont perçus par l'Iran et le Hezbollah comme chiites.** A l'origine, le pouvoir syrien a essayé à ses débuts, dans les années soixante-dix d'apaiser les classes moyennes sunnites et assouplir leur opposition au pouvoir d'un président alaouite. Ceci en présentant Assad comme un musulman croyant et **les alaouites comme des chiites.** A cette fin, es syriens ont recouru à l'aide **du leader chiite, l'Imam Moussa Sadr**, qui en **1973** (en été) l'a **légitimé, déclarant que les alaouites font partie des chiites.** Début juillet 1973, Moussa Sadr participa à la nomination du nouveau Mufti de Tripoli, Ali Mansour, destiné à servir les chiites et les alaouites également. Au cours de cette cérémonie, auquel participa une délégation alaouite de Syrie, Moussa Sadr a confirmé que les alaouites sont des chiites et condamna tout ceux voulant s'emparer de l'islam. **Cette légitimation religieuse créa la base de la collaboration resserrée entre les chiites au Liban et le régime syrien de Hafez el Assad jusqu'à nos jours.**

<sup>9</sup> D'après le centre des études religieuses de Qom, Iran, la Syrie compte 400000 chiites. (Site internet de l'AQAED, Iran, 31 Octobre 2012). Selon Wikipédia et le site internet du "camp du 14 Mars" au Liban, la population chiite en Syrie représente 2% de la population.

militaire aux chiites et aux alaouites en Syrie, afin de conserver ses acquis en Syrie et pour sa préparation pour le "lendemain" de la guerre civile, mais aussi pour **des raisons de solidarité ethnique et religieuse**.

28. Les médias libanais ont annoncé selon une "source du Hezbollah", que **des jeunes chiites syriens suivaient une des d'entraînements militaires dans les camps du Hezbollah dans la Bekaa en vue de défendre leurs villages contre les sunnites** (Al-Shiraa, numéro 127, début juillet 2012). Selon une autre source de l'opposition syrienne, des combattants du Hezbollah ont commencé à prendre le contrôle de plusieurs villages à majorité chiites dans la région côtière de la Syrie, dans le cadre d'un plan de création d'un "**canton alaouite**" (Ukaz, Arabie Saoudite, 17 octobre 2012). **La sensibilité de l'Iran et du Hezbollah concernant le tombeau de Zaynab**, lieu saint pour les chiites en Syrie, est une autre indication de la **dimension ethnico-religieuse, qui a son poids dans l'implication de l'Iran et du Hezbollah dans l'imbroglio syrien**.

29. **Le secrétaire américain de la défense, Léon Panetta, a déclaré le 14 août 2012, que l'Iran est en train d'organiser l'entraînement et l'encadrement des milices pour le soutien du pouvoir syrien.** (telegraph.co.uk ; military.com, 15 août 2012). Léon Panetta n'a pas mentionné le Hezbollah, mais nous estimons qu'il s'agit de la création des milices alaouites/chiites par l'Iran et le Hezbollah dans le cadre des préparatifs pour le "lendemain" de la guerre civile.

## La Mort d'activistes du Hezbollah en Syrie

30. Ces derniers mois, **des activistes du Hezbollah ont été tués en Syrie** au cours des combats qui déroulés entre le régime syrien et les rebelles. Des membres du Hezbollah ont été pris prisonniers par les rebelles.<sup>10</sup> Le Hezbollah, **niant en public son aide militaire au régime syrien**, s'est abstenu de reconnaître que

---

<sup>10</sup> **Fahed al-Masri**, en charge de l'information de l'armée syrienne libre, déclara au reporter du journal arabe, Al-Sharq Al-Awsat, que l'armée syrienne libre détient dans la banlieue de Damas **13 activistes du Hezbollah qui ont reconnu leur implication dans des assassinats en Syrie**. D'après ses dires, la plupart des prisonniers viennent de la région de Baalbek et Al-Harmel (dans la Bekaa libanaise). De plus, les sources du journal Al-Sharq Al-Awsat rajoutent, que des dizaines d'activistes du Hezbollah ont été tués dans les combats du 7 octobre 2012. (Al-Sharq Al-Awsat, 9 octobre 2012)



des membres de l'organisation aient été tués, ou ont été pris prisonniers sur le sol syrien. Dans certains cas, le Hezbollah a organisé des funérailles publiques transmises sur les médias. Leurs porte-paroles ont déclaré **que ses membres avaient trouvé la mort en "remplissant leur devoir de Jihad"**. Dans d'autres cas, des membres ont été **enterrés clandestinement, sans déclaration publique**, en annonçant le motif réel de la mort (Aljazeera.net, 5 octobre 2012).

31. Exemples: membres du Hezbollah tués en Syrie:

- a. **Ali Hussein Abdo Shams et Mahdi Abdallah Sabat**, deux activistes du Hezbollah, ont été tués dans la deuxième moitié du mois de juin 2012. L'opposition syrienne annonça leurs morts lors des combats en Syrie. Le Hezbollah de son côté a déclaré qu'ils avaient été tués dans le cadre de leur "mission de Jihad". Leurs funérailles eurent lieu le 25 juin 2012. Mahdi Abdallah Sabat a été enterré dans la ville de Al-Eyn, dans la Bekaa libanaise. Ali Shams fut enterré dans la ville d'Al-Harmel, située aussi dans Bekaa libanaise (Al-Manar, Al-Intiqad, 25 juin 2012).



Les funérailles du membre du Hezbollah Mahdi Abdallah Sabat, dans la ville d'Al-Eyn (Al-Intiqad, Liban, 25 juin 2012).



Les funérailles du membre du Hezbollah Ali Hussein Abdo Shams dans le village d'Al-Harmel (Al-Intiqad, Liban, 25 juin 2012).

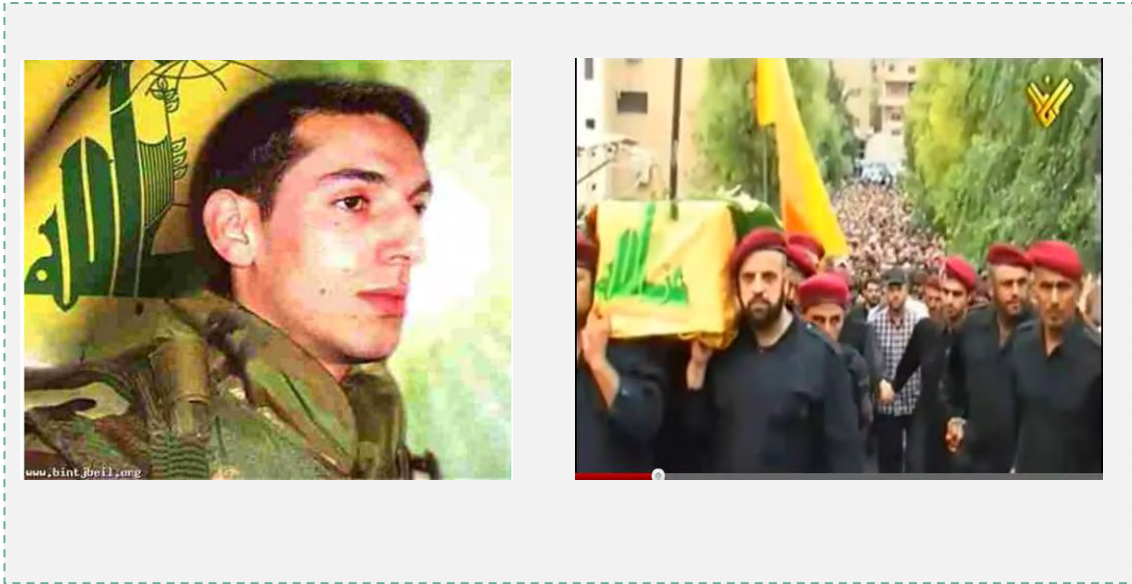
- b. Plusieurs activistes du Hezbollah ont été tués fin septembre 2012. Deux d'entre eux, **Ali Hussein Naseif ("Abu Abbas") et Zein al-Abdin Mustafa ("Amar")**, ont été abattus dans une embuscade de l'armée syrienne libre dans la région d'Al-Qasir – Homs. Riyadh al-Assad, le commandant de l'armée syrienne libre a affirmé qu'Abou Abbas, décrit comme un dignitaire

du Hezbollah, a été tué par ses hommes alors "qu'il était en route vers une zone contrôlée par le Hezbollah et les troupes de Bashar al-Assad" (Ukaz, Arabie saoudite, 2 octobre 2012). Le Hezbollah s'est abstenu de confirmer que les deux membres avaient été tués en Syrie et déclara qu'ils avaient trouvé la mort en "remplissant leurs obligations de Jihad" (site internet d'Al-Intiqad, 2 octobre 2012). Ils ont été enterrés dans le village de Budai et à Baalbek, dans la Bekaa libanaise.<sup>11</sup>



**Les funérailles d'Ali Hussein Naseif (Abu Abbas) se déroulèrent dans la ville de Budai, dans la Bekaa, Liban (Al-Intiqad, Liban, 1<sup>er</sup> octobre, 2012).**

<sup>11</sup> Hassan Nasrallah a affirmé qu'Abou Abbas était en charge de la structuration du Hezbollah dans la région de la Bekaa, et en particulier de l'infanterie. Nasrallah rajouta que les habitants des villages de la Bekaa ont subi des victimes à cause de l'artillerie et les charges explosives "... parmi eux se trouvait Abou Abbas" (Radio Nour, 11 octobre 2012). Nous estimons que cette version de Nasrallah est un mensonge et destinée à fournir un "alibi" convenable afin de justifier la mort d'Abou Abbas et d'autres activistes du Hezbollah en Syrie.



Gauche: Zein al-Abdin Mustafa (site internet Bint Jbeil, 1er octobre 2012). Droite: Les funérailles de Zein al-Abdin Mustafa ("Amar") à Baalbek (Al-Manar, Liban, 1<sup>er</sup> octobre 2012).

- c. Le 8 octobre 2012 se déroulèrent à Baalbek les funérailles d'un membre militaire du Hezbollah, **Abd al-Ghani al-Nimr**. Le porte-parole du Hezbollah à Baalbek, déclara qu'il était tombé "en remplissant son devoir de Jihad" à la frontière syro-libanaise. Les médias libanais ont rapporté que son corps a été ramené au Liban le 7 octobre et que le Cheikh Muhammad Yazbek, chef des services religieux du Hezbollah fit son éloge en déclarant qu'il "est mort au combat en défendant l'honneur de la nation" (Al-Itihad, Saidaway, infos Liban, 9 octobre 2012 ; site internet des frères musulmans en Syrie, 9 octobre 2012).



Funérailles du membre du Hezbollah Hussein Abd al-Ghani al-Nimr, enterré à Baalbek (site internet des frères musulmans en Syrie, et autres sites internet libanais, 9 octobre 2012).



32. Le 1<sup>er</sup> novembre 2012, **Khaidar Mahmoud Zein al-Din**, membre du Hezbollah, est enterré à Nabatieh ; un autre activiste, **Ahmed Mahdi Yassin** est enterré le même jour dans le village de Yunin. La chaîne Al-Manar a annoncé que les deux membres ont été tués en remplissant "leur devoir de Jihad". Par contre, des sites libanais et un site d'opposition syrien ont affirmé que les deux activistes avaient été tués en Syrie et que le Hezbollah avait bloqué la couverture médiatique des funérailles et autorisé seulement des journalistes pro-Hezbollah (MTV, Page Facebook des informations de la Syrie libre; page Facebook du soutien à la révolution syrienne depuis le Liban, 2 novembre 2012).



A droite: Les funérailles de Khaidar Zein al-Din à Nabatiyeh (Al-Manar, Liban, 1<sup>er</sup> novembre 2012). A gauche: Note de décès et invitation du Hezbollah aux habitants de Nabatiyeh d'assister aux funérailles (Al-Ahad, Liban, 1<sup>er</sup> novembre 2012).



Les funérailles d'Ahmed Mahdi Yassin à Yunin (Al-Manar, Liban, 1<sup>er</sup> novembre 2012).



33. Dans ses tentatives de trouver un alibi convenable, justifiant la mort ou la captivité de membres du Hezbollah en Syrie, Hassan Nasrallah affirma qu'il **s'agissait de libanais résidant en Syrie**: "En Syrie habitent des dizaines de milliers de libanais et probablement des centaines de milliers... à chaque fois qu'un libanais est arrêté, on affirme qu'il est du Hezbollah ou un officier du Hezbollah" (discours de Hassan Nasrallah, Radio Nour, 11 octobre 2012).<sup>12</sup> Mais quand l'on retrace les origines des activistes du Hezbollah, tués ou emprisonnés en Syrie, nous trouvons **qu'il ne s'agit pas de libanais résidant en Syrie, mais de chiïtes membres du Hezbollah, originaires du sud du Liban, de Beyrouth-sud et de la Bekaa libanaise**. Les membres de l'opposition syrienne ont eux aussi réfuté l'alibi proposé par Nasrallah: **George Sabra**, porte-parole du conseil national syrien, a réagi en disant: "Les propos de Nasrallah ne sont **qu'une histoire inventée**, pour justifier la présence du Hezbollah aux côtés du régime". **Bassam Jaara**, porte-parole de l'Autorité Générale de la Révolution Syrienne, de sa part, proclama: "Les hommes du Hezbollah ont été vu prenant part aux combats dans la périphérie de Homs" (Al-Sharq Al-Awsat, 13 octobre 2012).

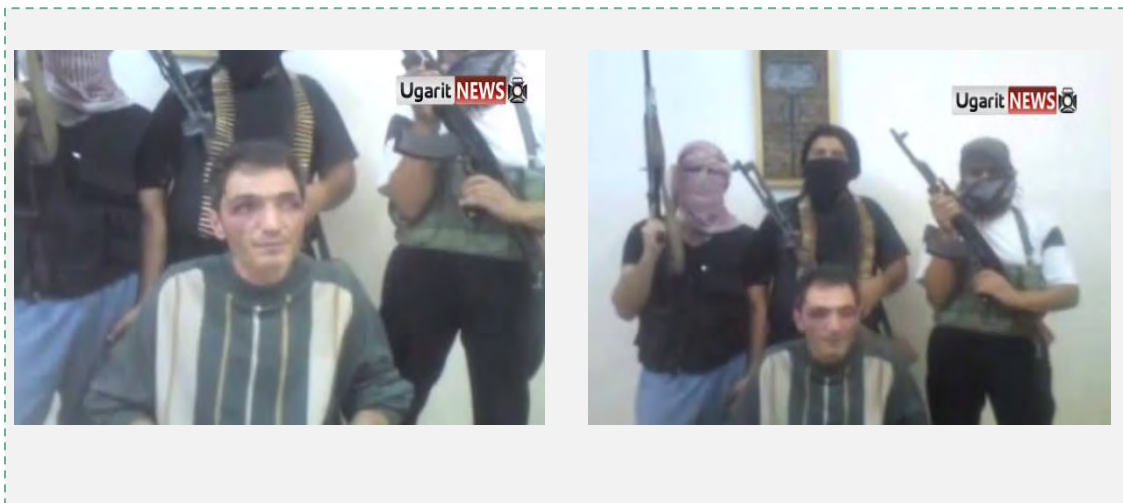
### Témoignages supplémentaires sur l'aide du Hezbollah au régime syrien.

#### Interview d'un activiste du Hezbollah capturé par les rebelles syriens.

34. Selon un clip publié par l'armée de la Syrie Libre sur YouTube (13 août 2012), les insurgés ont arrêté **Hussein Salim al-Mikdad**, membre du Hezbollah, dans le centre-ville de Damas. L'homme arrêté a affirmé être entré en Syrie le 3 août 2012 avec **1500 membres du Hezbollah**. Les activistes ont été répartis entre **Damas, Alep et Homs**. 250 hommes ont été envoyés à Damas et **postés dans**

<sup>12</sup> Des informations plus concrètes sur ce sujet ont été diffusées sur la chaîne Al-Manar du Hezbollah. Le journaliste a rapporté que sur le territoire syrien se trouvent 14 villages libanais victimes d'attaques de "groupes armés" sans que l'armée syrienne n'intervienne. En conséquence, les villageois libanais se sont vus contraint d'organiser des "comités de défense armés" afin de protéger les villages contre les attaques des "groupes armés" (Al-Manar, 15 octobre 2012)

**la zone du tombeau de Zaynab.** (Note: La véracité des propos de Mikdad dans l'enregistrement, que ses ravisseurs ont publié, peut être mise en doute).

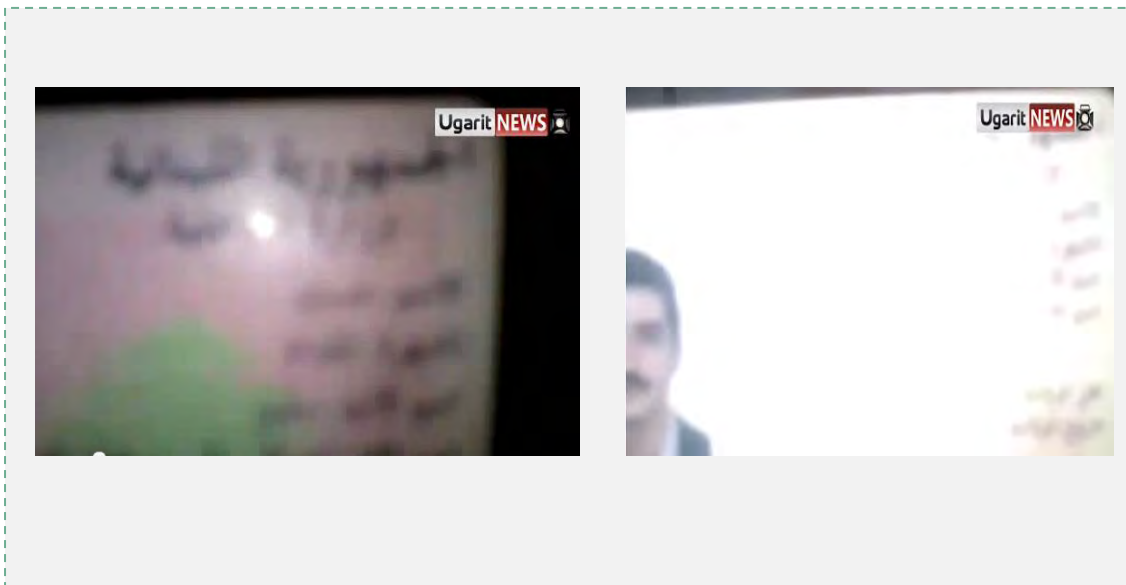


Al-Mikdad affirme être un sniper et qu'il s'est entraîné dans la région de Baalbek.

Al-Mikdad et ses ravisseurs de l'Armée de la Syrie Libre (YouTube.com).

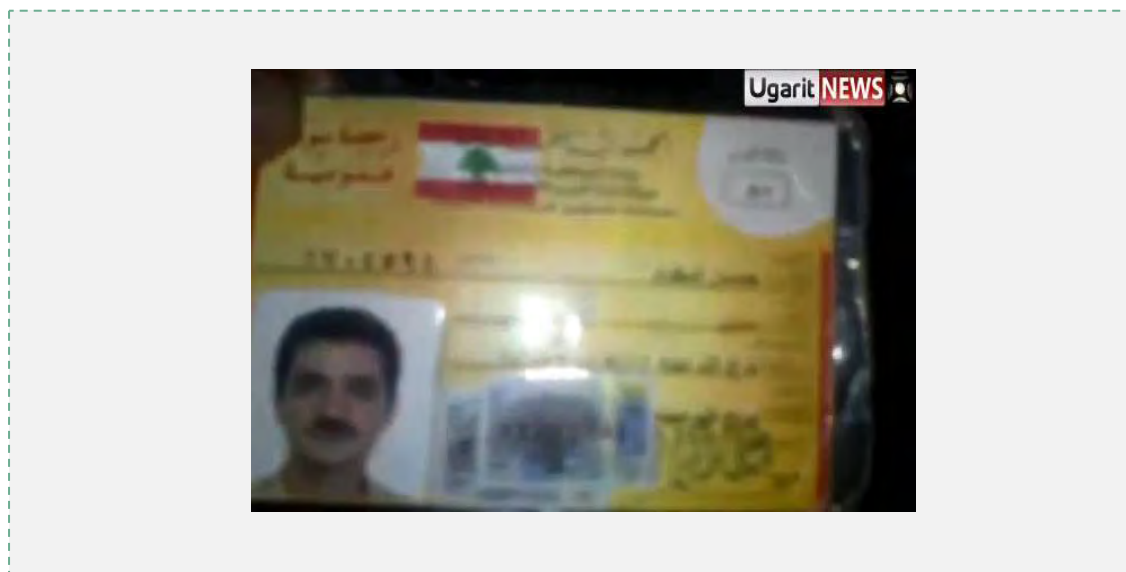
35. Selon Al-Mikdad, Hassan Nasrallah, a rencontré les membres du Hezbollah destinés à partir en Syrie définissant mission "**de défendre le régime chiite syrien**" (les alaouites sont considérés comme chiites par les supporters du régime syrien, bien que les musulmans sunnites orthodoxes les considèrent comme des hérétiques non-musulmans). Hussein al-Mikdad expliqua ensuite, **qu'il était sniper de formation, entraîné dans la région de Baalbek.** D'après lui, il est resté en Syrie pendant une courte période, mais s'est battu dans les régions d'Aldoma et de Dariah. Hassan Nasrallah pour sa part, a nié qu'Al-Mikdad soit un activiste de l'organisation.

36. Al-Mikdad était porteur **de documents libanais**, présentés par ses ravisseurs dans la vidéo (YouTube), visiblement ne portant pas son vrai nom (la mauvaise qualité du film, empêche de le déterminer clairement).



Carte d'identité d'al-Mikdad, indiquant:  
"république libanaise"

Carte d'identité d'al-Mikdad.



Documents libanais officiels (probablement un permis de conduire).

37. Selon un reportage diffusé sur un site internet libanais, sympathisant avec les opposants du Hezbollah, Hussein al-Mikdad habitait dans la région d'Al-Ruwais, **dans la banlieue sud de Beyrouth, lieu de résidence du clan chiite des Al-Mikdad.** Selon le même reportage, Al-Mikdad servait comme garde du corps pour le Cheikh Naim Qassem, adjoint de Nasrallah. Les membres de sa famille remplissent des postes divers au Hezbollah, un d'entre eux, Hussein Al-Mikdad,

a été tué en avril 1996 lors de la préparation d'un attentat à Jérusalem.<sup>13</sup> Cependant, le clan Al-Mikdad, ayant une milice privée, a nié qu'Hussein soit affilié au Hezbollah et a procédé à l'enlèvement de plusieurs dizaines de syriens résidant au Liban et d'un citoyen turc en guise d'otages (la plupart d'entre eux furent libérés par la suite, à la suite de pressions exercées sur le clan par le Hezbollah et l'armée libanaise).

## Document relatant l'arrivée d'hommes armés du Hezbollah en Syrie

38. Un site d'informations syrien proche de l'opposition, a publié un document échangé entre l'état-major de l'armée syrienne et le département de sécurité militaire. Le document est une demande de l'état-major de fournir **immédiatement 565 autorisations de sécurité et l'autorisation de porter une arme pour "les hommes du Hezbollah envoyés chez nous"**. Le document est daté du **22 décembre 2011** (all4syria, 27 juillet 2012).



La demande d'autorisation de port d'armes pour les membres du Hezbollah présents en Syrie.

<sup>13</sup> Un membre du Hezbollah originaire du clan des Mikdad, **Hussein Mikdad**, fut envoyé du Liban en Israël afin de faire sauter une bombe à Jérusalem (avril 1996). Lors de son séjour à l'hôtel Lawrence à Jérusalem, il fut grièvement blessé par l'explosion de l'engin piégé qu'il manipulait dans sa chambre ("accident de travail"). Son interrogatoire montra qu'il avait été envoyé par le service secret iranien.

## Les Etats-Unis annoncent des sanctions à l'égard du Hezbollah en raison de son soutien au régime syrien

39. Le 10 août 2012, les départements d'Etat et du Trésor américains, ont imposé des sanctions (symboliques surtout) à l'encontre du Hezbollah en raison de son soutien au gouvernement syrien (décret présidentiel 13582 interdisant toute aide au régime d'Assad). Le document mentionne différents types d'aide que le Hezbollah fourni au régime syrien (site internet du Département du Trésor, 10 août 2012):

"Depuis le commencement de la campagne courageuse du peuple syrien au début de l'année 2011, afin de protéger ses droits universels, **le Hezbollah a fourni au gouvernement syrien des formations, du conseil et du support logistique dans ses efforts impitoyables pour combattre l'Opposition.** Le Secrétaire Général, Hassan Nasrallah, s'efforce **d'aider le régime syrien dans sa répression violente contre des civiles.** Le Hezbollah a **directement entraîné des membres de l'administration syrienne et facilité l'entraînement des forces syriennes par la branche terroriste de l'Iran, la force Al-Quds des Gardiens de la Révolution islamique (IRCG-QF).** Le Hezbollah a joué aussi un rôle substantiel dans les efforts pour écraser les forces d'opposition dans plusieurs régions syriennes".

40. D'après l'annonce du département du trésor américain, le soutien du Hezbollah **est coordonné avec la force Al-Quds** iranienne:

"Le Hezbollah a coordonné son aide au Gouvernement syrien avec la Force Al-Quds et des membres haut placés du gouvernement syrien. La Force Al-Quds, sert comme intermédiaire pour le support matériel à la direction du service secret syrien (GID), figurant sur la liste de l'annexe au décret numéro 13572, la rendant responsable de violations des droits de l'homme en Syrie..."

## Conclusion

41. **Le Hezbollah joue un rôle actif d'importance aux côtés de l'Iran, dans la répression du soulèvement populaire en Syrie. Il se rend ainsi complice du massacre continu perpétré par le régime syrien. Ce soutien renforce la présence du Hezbollah en Syrie** et le pose à l'intérieur du chaudron local, au prix de morts et de prisonniers, et au risque de payer un prix politique et nuire son image sur la scène intérieure libanaise et dans le monde arabe. Son renforcement en Syrie, lui permettra de commettre des actions violentes dans le futur, que ce soit dans le but de défendre les alaouites/chiites de Syrie (avec lesquels il a une solidarité ethnique), ou que ce soit **dans le but d'obtenir une influence militaire et politique sur la Syrie après la chute du régime d'Assad**. Cette implication du Hezbollah crée **un potentiel de transférer la crise syrienne sur le sol libanais**.

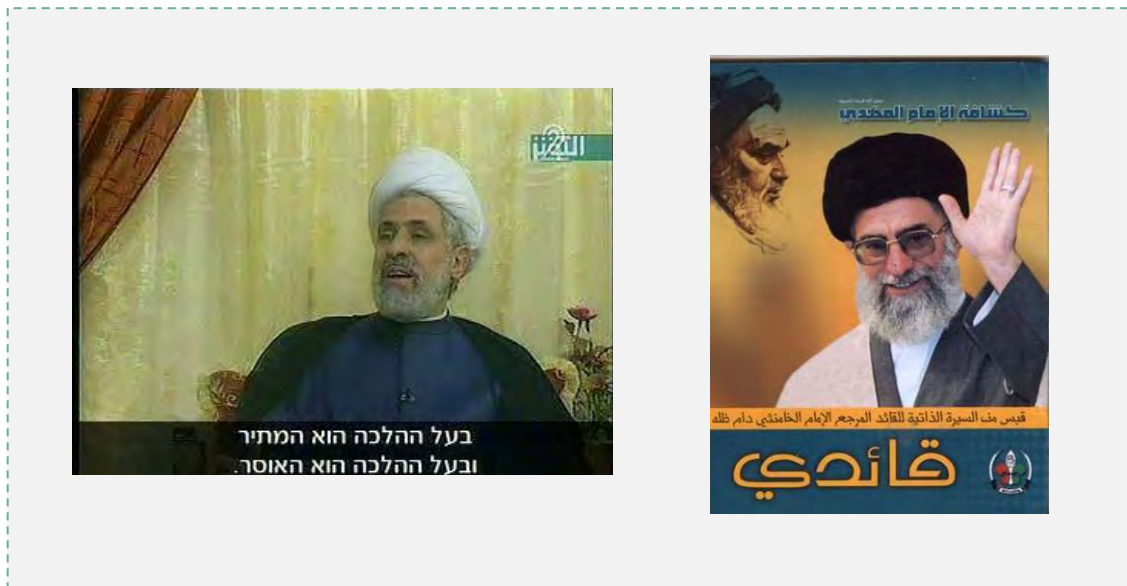
## Caractéristiques de l'action terroriste du Hezbollah depuis 30 ans (1982-2012)

42. John Brennan, conseiller du Président Obama pour la sécurité intérieure, dans son discours à Dublin, le 26 octobre 2012, il a appelé l'Union européenne à inscrire le Hezbollah sur la liste des organisations terroristes. Brennan a rappelé que **le Hezbollah a "une longue histoire de terrorisme"** (26 octobre 2012). En effet, l'implication du Hezbollah dans la vague terroriste de ces dernières années, vient à la suite directe **d'une activité terroriste intensive et ininterrompue durant les trente dernières années. Cette activité terroriste est menée en collaboration avec l'Iran**, afin d'assurer les intérêts stratégiques locaux de l'Iran au Liban et à l'étranger.
43. Les nombreuses actions terroristes du Hezbollah depuis ses débuts, **ont été perpétrées sans être revendiquées directement**. Dans de nombreux cas la **revendication fut prise par des organisations fictives ou alors le Hezbollah niait toute implication**. Ceci, afin de ne pas être incriminé et éviter des représailles contre l'organisation ou contre l'Iran. Cependant, les interrogatoires de membres du Hezbollah arrêtés dans différents pays durant ces trente ans, des études universitaires, des articles publiés par des spécialistes sur la question et les renseignements ramassés, **ont démontré la nature terroriste du Hezbollah et l'aide qu'il reçoit de l'Iran, premier "exportateur de terrorisme" dans le monde**.
44. Le Hezbollah a été fondé en 1982 dans la Bekaa libanaise (région de Baalbek) par les Gardiens de la Révolution iraniens, au début de la première guerre du Liban. La fondation du Hezbollah fut **le fruit d'une collaboration entre l'Iran et la Syrie**. Aux yeux du régime iranien, le Hezbollah représente **son avant-poste au cœur du monde arabe**, un composant important du camp pro-iranien au Moyen-Orient ("Camp de l'Opposition"). Durant les trente ans de son existence, l'Iran a utilisé le Hezbollah comme l'outil principal de sa lutte contre Israël, afin de **renforcer son influence politique et idéologique, au sein de**



la communauté chiite-libanaise pour influencer à travers elle sur le système politique libanais.

45. Le leadership iranien voit dans **Hassan Nasrallah, "un soldat [au service] de Khamenei – le leader Suprême de la Révolution"** (comme le déclara le général Yahya Safavi, conseiller de Khamenei), alors **que le Hezbollah voit dans Khamenei l'autorité idéologique et stratégique du Hezbollah** (déclaration du Cheikh Naïm Kassem, adjoint de Nasrallah). **Aux yeux de l'Iran, la fondation du Hezbollah et le placement de la communauté chiite au Liban sous son influence, constituent la plus grande réussite de "l'exportation de la Révolution"**. Les actions terroristes que le Hezbollah commet sous l'égide de l'Iran - au Liban et à l'étranger, représentent pour l'Iran une arme stratégique **pour promouvoir les intérêts iraniens au Moyen-Orient et les besoins de la lutte contre Israël, les Etats-Unis et les pays occidentaux.**



Sheikh Naim Qassem interviewé par la chaîne iranienne Al-Kawthar. Le Hezbollah, dit-il, reçoit ses orientations religieuses pour tout ce qui touche la lutte contre Israël de "vely-e faqih" (Le Sage dirigeant, surnom du guide suprême de la Révolution islamique iranien, Ali Khamenei). "Le sage est celui qui permet et le sage est celui qui interdit" (reportage d'Ehud Yaari, deuxième chaîne israélienne 16 avril 2007).

Le chef suprême Iranien Khamenei, est une source d'autorité pour le Hezbollah: couverture d'un petit guide édité par le mouvement scout du Hezbollah au titre de "Mon leader". Le livre a été saisi dans une base du Hezbollah par les soldats de Tsahal lors de la deuxième guerre du Liban. Khamenei y est présenté comme l'autorité religieuse du Hezbollah, un modèle pour la jeunesse et un exemple de combattant exemplaire du Jihad.



46. Les actes de terrorisme commis par le Hezbollah durant les trente ans de son existence **se répartissent sur trois scènes:**

a. **Israël:**

1. **La population israélienne et les infrastructures économiques et sociales d'Israël représentent un objectif central de l'appareil militaire bâti pour le Hezbollah au Liban par l'Iran et son allié stratégique, la Syrie.** Cet appareil comprend aujourd'hui, entre autres, **un arsenal de 60000 roquettes d'artillerie et missiles** (le triple de ce qu'il avait lors de la Seconde guerre du Liban) représentant une menace concrète sur l'arrière pays israélien, pour la **région de Tel-Aviv** et plus au sud, aussi. La modernisation de l'arsenal trouve son expression **dans la fourniture de missile à longue-portée et de précision améliorée au Hezbollah** (Hassan Nasrallah s'est plusieurs fois félicité de la capacité du Hezbollah de mener une "Seconde frappe" sur les infrastructures économiques d'Israël, avec un nombre restreint de missiles aux capacités améliorés). L'arsenal de roquettes du Hezbollah, qui a déjà été mis en œuvre contre Israël lors de la Seconde guerre du Liban (2006), est destiné aussi à être activé contre Israël dans le futur, dépendant des **besoins stratégiques de l'Iran.**
  
2. **L'Iran et le Hezbollah** (en tant que "sous-traitant" de l'Iran) **ont soutenu militairement et financièrement les organisations terroristes palestiniennes**, lors de la campagne de terrorisme palestinien, appelée la deuxième Intifada (2000-2005). Ce soutien avait pour but d'améliorer leurs capacités de frappe contre les civils israéliens, plus particulièrement **en faisant usage de kamikazes à l'intérieur des villes.** Après la deuxième Intifada (2006-2012), le soutien militaire de l'Iran et du Hezbollah fut transféré aux **organisations terroristes opérant dans la Bande de Gaza, en particulier au Hamas et au Jihad Islamique de la Palestine** (dans les mains des organisations terroristes dans la bande de Gaza à la veille de l'opération "Pilier de défense", se trouvaient plusieurs

**milliers de roquettes de type standard et de production locale, y compris le Fajr-5, menaçant l'arrière pays israélien y compris Tel-Aviv).**

#### b. Le Liban

1. C'est au Liban où les activités terroristes du Hezbollah ont débutées, avec le soutien et la direction des Gardiens de la Révolution lors de la Première guerre du Liban (1982-1985). Les activités terroristes et de guérilla du Hezbollah, furent d'abord orientées contre **des objectifs occidentaux** (plus particulièrement contre les Etats-Unis et la France) et ensuite contre les forces de Tsahal au Liban. Les premiers attentats commis par le Hezbollah **utilisaient des kamikazes et de voitures piégées, devenus "leur signe distinctif"**. Les attaques marquantes étaient **l'explosion de l'ambassade américaine à Beyrouth (1983 - 63 morts) ; l'explosion du quartier-général de la force d'interposition multinationale à Beyrouth (1983 - 241 marines américains et 58 soldats français tués) et l'explosion du quartier-général de Tsahal à Tyr (1983 - 60 soldats israéliens tués)**. Le Hezbollah a **kidnappé dans les années quatre-vingt près de cent citoyens occidentaux et un groupe de juifs libanais**, s'en servir pour ses négociations politiques avec les états occidentaux et Israël. Plusieurs otages occidentaux ainsi que les juifs kidnappés, ont été **assassiné par leurs ravisseurs par la suite**.
  
2. Lors de la dernière décennie (voir: ci-dessus), le Hezbollah a bâti au Liban une infrastructure militaire comprenant **60.000 roquettes d'artillerie et missiles, représentant une menace sérieuse sur l'arrière pays d'israélien**. Simultanément, l'infrastructure militaire construite par le Hezbollah a permis à l'organisation de devenir la force la plus importante au Liban et **l'a mise en position de force face à ses adversaires (Camp du 14 Mars) renforçant son influence politique sur la scène intérieure libanaise**.

3. Dans le cadre des luttes internes, le **Hezbollah** utilise **traditionnellement contre ses opposants l'arme de la terreur individuelle**. Ces dernières années ont été marquées par une **série d'assassinats d'adversaires politiques perpétrés par le Hezbollah** dont l'événement marquant a été l'assassinat du premier ministre libanais, **Hafiq Hariri** (2005, plusieurs membres du Hezbollah impliqués dans l'assassinat vont être jugés par le Court internationale de justice [CIJ]). Après l'élimination du général de brigade, **Wissam al-Hassan**, chef du service secret des forces de Sécurité intérieures (19 octobre, 2012), affilié au camp des opposants du Hezbollah au Liban, des responsables de l'opposition ont accusés le Hezbollah et la Syrie pour ce meurtre.



Un activiste du Hezbollah à proximité d'un lance-roquettes (site Kibrid, Syrie, 16 octobre 2012).

### c. Les pays arabes et le reste du monde.

1. Depuis l'établissement du Hezbollah, cette organisation terroriste a œuvré intensément contre des objectifs israéliens/juifs et contre des objectifs occidentaux et arabes à l'étranger; que ça soit dans les pays méditerranéens ou à travers le monde. **Dans les années quatre-vingt**, le Hezbollah a été l'auteur d'une vague de détournements d'avions (y compris un avion de la TWA, deux avions koweïtiens et deux avions d'Air France"). Il faut rajouter à cette liste, l'attaque de l'ambassade

américaine et de l'ambassade française au Koweït, ainsi que la tentative d'éliminer l'Emir du Koweït. Une vague d'attentats a été lancée aussi à Paris afin de tuer des civils.

2. **Dans les années quatre-vingt-dix, deux attentats importants à la voiture piégée exécutés par des kamikazes envoyées par le Hezbollah (avec une aide et guidance iranienne), a eu lieu à Buenos Aires, frappant des institutions israéliennes/juives:** une bombe explose au **bâtiment de la communauté juive** (1994 - 85 morts et plus que 300 blessés) et **une autre explosion a lieu à l'ambassade d'Israël de Buenos Aires** (1992, 29 morts et plus de 220 blessés). **Une tentative de faire sauter l'ambassade d'Israël en Thaïlande, échoua** (1994).
  
3. **Ces dernières années,** le Hezbollah est complice d'une vague de terrorisme iranien à travers le monde, ciblant **les diplomates israéliens et les touristes israéliens à l'étranger** (Turquie, Azerbaïdjan, Chypre, Thaïlande et la Bulgarie). En 2008, un réseau du Hezbollah fut découvert en Egypte ; il prévoyait de s'attaquer à des objectifs touristiques, fréquentés en majorité par des touristes Israéliens. De plus, le Hezbollah avec l'aide de la force Al-Quds, a été actif sur le front irakien et le front syrien; dans les cinq dernières années le Hezbollah a laissé ses traces terroristes à travers le monde arabe: **en Irak** le Hezbollah a soutenu **la guérilla des milices chiïtes** sous la direction de la force Al-Quds; il causa **la mort de nombreux soldats américains et alliés** jusqu'à au moment la sortie des forces américaines de ce pays (2006-2011). **En Syrie,** le Hezbollah, en collaboration avec l'Iran, **soutient militairement** le régime d'Assad (voir: ci-dessus) afin d'écraser l'insurrection populaire contre le régime syrien. **Au Yémen,** le Hezbollah a soutenu l'Iran en entraînant les rebelles Houtis qui s'insurgent contre le pouvoir en place.<sup>14</sup>

---

<sup>14</sup> L'ex président du Yémen, Abdallah Saleh, a accusé le Hezbollah de soutenir l'Iran en entraînant les rebelles Houtis. Une accusation similaire a été portée dernièrement par John Brennan, conseiller du Président Obama

## Trente ans de terrorisme du Hezbollah points Clés

**1983: Explosion de la base des marines à Beyrouth.**

**1983: Explosion contre l'ambassade américaine à Beyrouth.**



**La base des marines après l'explosion (Facebook).**

**L'ambassade américaine après l'explosion (globalsecurity.org).**

**Date:** 23 octobre 1983.

**Date:** 18 avril 1983.

**Cible:** Bases des marines et du contingent français de la Force d'Interposition Internationale à Beyrouth.

**Cible:** Ambassade américaine à Beyrouth.

**Méthode:** Camion chargé d'explosifs conduit par un kamikaze.

**Méthode:** Voiture piégée conduite par un kamikaze.

**Auteur:** Hezbollah guidé par les Gardiens de la Révolution.

**Auteur:** Hezbollah guidé par les Gardiens de la Révolution.

**Pertes:** 241 Américains, 58 français tués.

**Pertes:** 63 Américains et Libanais tués et 120 blessés.

---

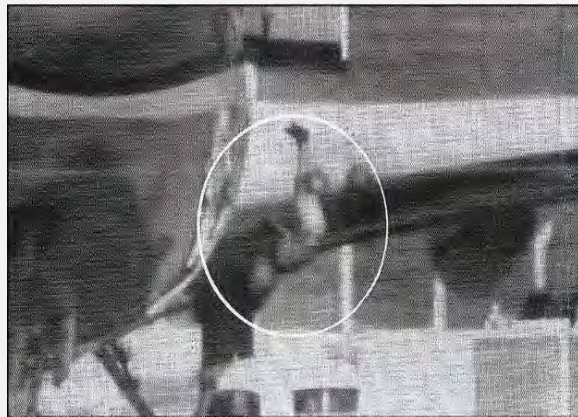
pour la sécurité intérieure lors du discours qu'il a tenu à Dublin: " Nous avons vu le Hezbollah entrainer des militants au Yémen et en Syrie" (washingtonpost.com, 27 octobre 2012)

## 1985: Avion américain détourné

## 1988: Avion koweïtien détourné



Le pilote de la TWA répond aux questions des journalistes tandis qu'Imad Mughniyeh se tient à ses côtés un pistolet à la main (Debbieschlussel.com).



Le corps d'un passager assassiné par les ravisseurs, jeté de l'avion à l'aéroport de Larnaka (Hewarona.com).

**Date:** 14 juin 1985.

**Cible:** Un vol de la TWA reliant Athènes à Rome et négociations pour libérer des terroristes emprisonnés.

**Méthode:** Détournement d'avion et négociations

**Auteur:** Le Hezbollah en collaboration avec Imad Mughniyeh.

**Pertes:** Un citoyen américain assassiné, son corps est jeté de l'avion.

**Date:** 5 avril 1988.

**Cible:** Libération de terroristes emprisonnés au Koweït.

**Méthode:** Détournement d'avion et négociations.

**Auteur:** Le Hezbollah selon un plan d'Imad Mughniyeh.

**Pertes:** Deux passagers assassinés, leurs corps sont jetés de l'avion.

## 1994: Explosion du centre de la communauté juive de Buenos Aires.

## 1992: L'Ambassade israélienne à Buenos Aires. Attaqué à la bombe.



Le centre de la communauté juive après l'attaque.



L'ambassade israélienne après l'attaque (tags.walla.co.il).

**Date:** 18 juillet 1994.

**Cible:** Le centre de la communauté juive (Bâtiment de l'AMIA) à Buenos Aires.

**Méthode:** Voiture piégée conduite par un kamikaze.

**Auteur:** Le Hezbollah sous les ordres du ministère iranien de l'information.

**Pertes:** 85 tués, et plus de 300 blessés.

**Date:** 17 mars 1992.

**Cible:** Ambassade d'Israël à Buenos Aires.

**Méthode:** Voiture piégée conduite par un kamikaze.

**Auteur:** Hezbollah.

**Pertes:** 29 israéliens et argentins tués, plus de 220 blessés.



## 2006: Tirs de roquettes du Hezbollah sur le nord d'Israël pendant la seconde guerre du Liban



Dégâts causés par une roquette de 122mm sur le village de Meiron en Haute-Galilée le 14 juillet. L'attaque a coûté la vie à une grand-mère et sa netite-fille.



Un immeuble résidentiel à Haïfa s'est écroulé après avoir été attaqué par une roquette de 220mm de fabrication syrienne (17 juillet 2006).

**Date:** 12 juillet – 14 août 2006.

**Cible:** Civils vivant dans le nord d'Israël.

**Méthode** Tirs de roquettes de fabrication syrienne et iranienne.

**Auteur:** Hezbollah.

**Pertes:** 53 Israéliens tués, la plupart d'entre eux des civils (un tiers des pertes de la seconde guerre du Liban); dégâts importants aux infrastructures civiles dans le nord d'Israël.

### 2012: Attaque déjouée contre des touristes israéliens.



La police thaïlandaise décharge 400 caisses de produits chimiques utilisés dans la fabrication d'engins explosifs (Al-Sakeenah, Arabie Saoudite, 2012).

**Date:** mi-janvier 2012.

**Cible:** Touristes israéliens à Bangkok.

**Méthode:** Déposition de bombes.

**Auteur:** Hezbollah, dans le cadre de la campagne du terrorisme mondiale de l'Iran contre des objectifs israéliens.

**Pertes:** L'attaque terroriste a été déjouée.

### 2012: Explosion d'un bus de touristes israéliens en Bulgarie.



La carcasse du bus de touristes israéliens après l'explosion (Site internet de ZAKA, 19 juillet 2012).

**Date:** 18 juillet 2012.

**Cible:** Touristes israéliens à Bourgas, Bulgarie.

**Méthode:** La déposition d'une charge explosive au bus.

**Auteur:** Hezbollah, dans le cadre de la campagne du terrorisme mondiale de l'Iran contre des objectifs israéliens.

**Pertes:** Sept morts (cinq d'entre eux Israéliens) et 36 blessés.

## Problème de la définition du Hezbollah comme organisation terroriste

47. **Comment définir le terrorisme ?** Dr. Boaz Ganor, dans son livre "**Le Puzzle du contre-terrorisme: un guide pour décideurs**", propose une définition du terrorisme, acceptée à travers le monde, une définition qui sert comme base pour la collaboration internationale contre les organisations terroristes: "Le terrorisme est une sorte de lutte violente, **dans le cadre duquel est fait un usage délibéré de la violence contre des civils, afin d'atteindre des objectifs politiques** (nationaux, économiques et sociales, idéologiques, religieux etc.).<sup>15</sup> L'objectif principal des organisations terroristes est **donc la population civile, un principal facteur de différenciation avec d'autres organisations et d'autres formes de violences politiques**".
48. **D'après cette définition, le Hezbollah est clairement une organisation terroriste, dont le Jihad (ou l'"Opposition") représente pour lui une valeur centrale**, bien qu'il ait aussi une **activité politique et sociale étendue**, combinée avec son activité militaire. Une des pierres angulaires de l'**idéologie légitimant le terrorisme**, inspirée par l'Iran, **est la lutte perpétuelle et sans concessions contre Israël jusqu'à "la libération de Jérusalem" suivit par la destruction d'Israël**. Une autre pierre angulaire est une **haine profonde à l'encontre des Etats-Unis ("le Grand Satan") et l'Occident, trouvant son expression dans l'implication du Hezbollah aux cotés de l'Iran dans ses efforts pour chasser les Etats-Unis du Moyen-Orient**.
49. Le Hezbollah est essentiellement une **organisation terroriste hybride mi-libanaise et mi-iranienne**. Quand nous analysons ses actions depuis le début, nous réalisons que son **identité iranienne l'emporte sur son identité libanaise**, dû à son **identification idéologique** avec le régime iranien et sa **dépendance totale du support militaire et financier que lui procure ce pays**. Le Hezbollah a été employé pendant toutes ces années par les iraniens

---

<sup>15</sup> Boaz Ganor **The Counter-Terrorism Puzzle: A Guide for Decision Makers**, Transaction Publishers, New Brunswick, NJ, 2007, p. 17.



pour des activités de terrorisme, de guérilla et de subversion orientées contre les ennemis de l'Iran et afin de servir ses intérêts stratégiques: Israël, le peuple juif, les Etats-Unis, les pays occidentaux, les opposants à l'Iran dans le monde arabe, les opposants du Hezbollah au Liban et les insurgés contre le régime d'Assad. **Le Hezbollah de son côté, a nié systématiquement - durant toute son existence, son implication terroriste et s'est replié derrière des noms d'emprunts d'organisations fictives.**

50. **Le leader du Hezbollah Hassan Nasrallah** est celui qui **conçoit et oriente la politique du Hezbollah** dans tous les domaines soumis aux orientations stratégiques de l'Iran. La direction du Hezbollah est engagée dans tous les aspects de la politique de l'organisation, que ce soit l'activité politique, sociale, économique et même criminelle. Mais l'activité militaro-terroriste **était et reste le principal pôle d'activité, et la plupart des ressources de l'organisation et les ressources que l'Iran met à sa disposition sont consacrées à son développement.** Des nombreuses autres activités de l'Iran, sont destinées à créer tout un **système supportant son activité militaire**, comme il est d'usage dans d'autres organisations terroristes islamistes. Par exemple, le Hezbollah mène une activité politique au Liban, dont le but est d'empêcher le démantèlement "des armes de la résistance"; il organise une activité d'endoctrinement intensive, dont le but est d'encourager la jeunesse à s'engager au Hezbollah; ses activités sociales, culturelles et religieuses sont destinées, entre autres, à gagner le soutien de la population chiite au cœur duquel est située son infrastructure militaire au service de ses actions terroristes.

51. Les **Etats-Unis**, dans le passé un objectif central de l'activité terroriste du Hezbollah, **a inscrit depuis 1995 le Hezbollah sur la liste des organisations terroristes. En revanche, l'Union européenne, menée par la France, a refusé et refuse toujours d'inclure le Hezbollah dans la liste des organisations terroristes**, pour des raisons politiques (bien que les états européens aient été eux-mêmes la cible d'attentats commandités par le Hezbollah). La raison est que d'après les européens, leur influence sur le Liban et leurs relations avec le pays risque, d'en souffrir en définissant le Hezbollah

comme organisation terroriste. D'après les européens, "sa branche politique" fait partie de la vie politique libanaise et fournit des activités sociales de large portée à la population libanaise.

52. L'Union européenne a persisté dans son refus, **même après l'attentat réussi du Hezbollah en Bulgarie et l'attentat déjoué à Chypre**. Une des explications avancée par les européens dans le passé, est justifiée par la déclaration qu'il n'est pas possible de définir le Hezbollah comme une organisation terroriste, parce qu'au côté de son bras militaire, existe aussi un parti politique représenté sur la scène politique libanaise (parlement, gouvernement). Une autre explication, qui reste confidentielle, est d'après nos estimations, **la crainte que les forces de la FINUL et d'autres objectifs occidentaux au Liban puissent être pris pour cible** (les Européens se souviennent de la campagne de terreur de l'Iran et du Hezbollah dans les pays européens dans les années quatre-vingt). Cependant, la ministre des affaires étrangères chypriote, président actuel de l'Europe, a précisé, **que l'Union Européenne pourrait être conduite à changer son opinion s'il recevait des "preuves tangible et évidentes" de l'implication du Hezbollah dans le terrorisme** (AFP, 24 juillet 2012 ; Eldad Bek, Berlin, Yedioth Aharonoth, July 25, 2012).

53. Compte tenu de cela et en raison de l'implication du Hezbollah dans son soutien militaire au régime d'Assad en Syrie, et en raison de la crainte de la détérioration du conflit syrien à l'intérieur du Liban, **le débat s'est rouvert sur le dilemme d'inscrire le Hezbollah** sur la liste des organisations terroristes de l'Union européenne donnant suite à **une position internationale** plus critique à l'égard du Hezbollah. C'est dans ce contexte qu'il faut voir le discours à Dublin de **John Brennan**, conseiller du Président Obama pour la sécurité intérieure,<sup>16</sup> où il a **appelé l'Union européenne à inscrire le Hezbollah sur la liste des organisations terroristes**. Brennan rajouta, que le Hezbollah se trouve à **la tête des défis sécuritaires communs aux Etats-Unis et de l'Union européenne**, et a appelé les européens à **s'aligner auprès de la**

---

<sup>16</sup> "Chef du contre-terrorisme de la Maison Blanche"

**politique des Etats-Unis à cet égard.** D'après lui, **Le Royaume Uni et les Pays-Bas** ont fait un pas dans ce sens bien que cela reste insuffisant et il espère que les autres membres de l'Union européenne adopteront une position semblable sur le Hezbollah. Brennan a appelé la communauté internationale à être consciente des "activités criminelles et terroristes" du Hezbollah et d'essayer de perturber ce type d'activités ("*disrupting those activities*"). Il rajouta que la politique suivie par l'Europe **mène les Etats-Unis à protéger leurs citoyens** et dans certains cas empêche de poursuivre en justice plusieurs suspects accusés de terrorisme: "Let me be clear...European resistance makes it harder to defend our countries and protect our citizens" (Washingtonpost.com, 26 octobre 2012).

54. Bien que le Hezbollah **n'ait pas l'habitude de revendiquer les attentats qu'il commet**, les Etats-Unis, plusieurs états européens et la communauté internationale détiennent des **preuves tangibles du terrorisme orchestré par le Hezbollah:**

a. **Les attentats du Hezbollah depuis trente ans, une longue période au cours de laquelle se sont accumulés de nombreux témoignages sur son identité terroriste combinée avec la politique "d'exportation" de la terreur et de la subversion de l'Iran. Ces témoignages, comprenant des renseignements nombreux et fiables, sont entre les mains des services de sécurité des Etats-Unis, des pays européens et d'Israël, qui ont été la cible de l'activité terroriste de l'Iran et du Hezbollah pendant longtemps. De plus, une quantité importante d'informations se trouve aux mains des systèmes judiciaires de ces pays, qui ont interrogé des terroristes arrêtés, prouvant que le Hezbollah est une organisation terroriste activée par l'Iran** (comme dans le cas de l'explosion du bâtiment de l'AMIA). Le Hezbollah lui-même a publié dans le passé des annonces et des photos où il se vante que **des civils israéliens et des villes israéliennes se trouvent sous la menace de son arsenal de roquettes** (originaires d'Iran et de Syrie). Sur la base des informations accumulées, **pointant clairement la responsabilité et l'implication du Hezbollah** dans des activités terroristes, dont les attentats contre les Etats-

Unis, causant la mort de centaines d'américains, a mené les Etats-Unis **d'inscrire le Hezbollah sur la liste des organisations terroristes.**

- b. **Le Hezbollah viole systématiquement les résolutions du conseil de sécurité concernant le Liban et plus particulièrement la résolution 1701** (qui marqua la fin de la Seconde guerre du Liban) **et la résolution 1559** (du 2 septembre 2004). Ces résolutions ont appelé au démantèlement du Hezbollah de ses armes, à la démilitarisation du Sud-Liban, à l'imposition d'un embargo efficace sur les armes à destination du Hezbollah et ont également appelées le gouvernement libanais à imposer sa souveraineté sur tout le territoire libanais. Le Hezbollah ne s'est conformé à aucune de ces résolutions. Au contraire, durant les six années écoulées depuis la Seconde guerre du Liban, **le Hezbollah a modernisé ses capacités militaires** et plus particulièrement son arsenal de roquettes et missiles **dirigés contre la population civile israélienne** ; sa présence militaire se fait sentir au Sud-Liban et dans d'autres régions du Liban ; des livraisons d'armes continuent d'arriver d'Iran et de Syrie et l'organisation continue de violer la souveraineté libanaise. Au courant de l'année 2012 un rapport fut publié par le Secrétaire Général de l'ONU sur l'application de la résolution 1559, stipulant que le Hezbollah continue de violer de façon significative la résolution: "La branche armée du Hezbollah est la milice libanaise la plus lourdement armée, **atteignant presque les capacités d'une armée régulière**. La possession de cet armement par le Hezbollah et par d'autres groupes représente un défi sérieux pour l'état à exercer sa pleine souveraineté et autorité sur le territoire entier..." (Securitycouncilreport.org, 12 avril 2012).
- c. La séparation que font les Européens entre la branche armée du Hezbollah et son aile politique, **est manquante. On ne peut pas séparer entre la branche armée-terroriste et la branche politique qui s'intègrent l'une dans l'autre.** La branche armée du Hezbollah renforce la force politique, tandis que l'activité politique et sociale **est exploitée au profit du renforcement de la branche militaire et donne de la légitimation pour son existence sur la scène intérieure libanaise.** En outre, les institutions

supérieures du Hezbollah, ses dirigeants et à leur tête Hassan Nasrallah, déterminent dans quel cas utiliser la force armée-terroriste du mouvement, faisant une utilisation délibérée de la violence contre des civils (se servant de tir de roquettes, engins explosifs, et l'utilisation de kamikazes, etc.). **Les dirigeants du Hezbollah ont aussi précisé dans le passé, que pour eux il est impossible de faire la distinction entre les deux branches:**

1. Lorsque l'on demanda à Hassan Nasrallah "**Qui décide des actions: les combattants sur le terrain ou la direction politique ?**", il répondit "**la direction du Hezbollah**. Le sujet ne touche pas seulement les membres sur le terrain. **La direction du mouvement est aussi la direction de la Résistance** (comprendre la branche militaro-terroriste) et **c'est elle qui analyse les données, les intérêts de la Résistance et sa politique d'action**, les frères sur le terrain (notamment les terroristes) sont ceux qui appliquent la politique" (Al-Majalla, 24 mars 2002).
2. **Muhammad Fneish**, personnalité importante du Hezbollah et député sous l'étiquette du Hezbollah au parlement libanais: "On essaie de séduire le Hezbollah afin de le contrecarrer. Le but n'est pas de porter atteinte à son activité politique [du Hezbollah] mais à son aile militaire. **Mais je peux dire qu'il n'est pas possible de séparer l'aile militaire de l'aile politique du Hezbollah**" (Al-Manar, 18 janvier 2002).

## Annexe A

### Activités terroristes du Hezbollah entre 2000 et 2012

#### Vue d'ensemble

1. Même après le retrait de Tsahal du Liban (mai 2000), et son redéploiement le long de la frontière internationale ("la ligne bleue"), **le Hezbollah a continué de mener des attaques sporadiques contre Tsahal** le long de la frontière libanaise (sous le prétexte que Tsahal est encore présent dans la zone des fermes de Chebaa à la frontière syro-libanaise). En parallèle, grâce aux soutiens de l'Iran et de la Syrie, le Hezbollah **a modernisé et renforcé sa force militaire, y compris son arsenal de roquettes destiné à frapper l'arrière pays des civils en Israël**. Bien que Tsahal ait rempli la résolution 425 du Conseil de sécurité, et malgré la reconnaissance de la communauté internationale que les actions du Hezbollah, menacent la sécurité d'Israël, **l'organisation n'a pas changé sa nature jihadiste au service de l'Iran, agissant en fonction des intérêts stratégiques iraniens**. Le point culminant de ces activités est atteint lorsque le Hezbollah a lancé une attaque contre une patrouille de Tsahal le long de la frontière, ce qui mena (après une erreur d'évaluation de la part du Hezbollah) au déclenchement de la Seconde guerre du Liban.
2. Au centre des actions terroristes menées par le mouvement dans la dernière décennie **se place l'utilisation des roquettes tirées sur les zones civiles en Israël et sur ses infrastructures**. Lors de la seconde guerre du Liban (2006), le Hezbollah a tiré ces roquettes sur les zones civiles israéliennes, **un crime de guerre** d'après le droit international. Après la guerre, l'arsenal de roquettes du Hezbollah a été modernisé et agrandi, avec l'aide de l'Iran et de la Syrie, **jusqu'à comprendre aujourd'hui plus de 60000 roquettes d'artillerie et des missiles** représentant une **menace significative sur l'arrière pays israélien**. L'amélioration la plus importante de cet arsenal constitue dans la **fourniture de missiles longue-portée et à précision**

**améliorée par la Syrie au Hezbollah<sup>17</sup>** (le Hezbollah affirme posséder une liste d'objectifs" comprenant des cibles à nature économique et civile, et qu'il a une capacité de "seconde frappe" sur ces cibles grâce a un nombre restreint de missiles avec un système de guidage moderne).

3. La volonté de nuire à la population israélienne trouve son expression **dans le soutien aux attaques terroristes palestiniennes porté conjointement par le Hezbollah et l'Iran**. Ce soutien s'est manifesté durant la période de la seconde intifada (2000-2005) et depuis l'arrivée au pouvoir du Hamas à Gaza (2006-2012). **Ces dernières années, le Hezbollah s'est joint à l'offensive terroriste mondiale de l'Iran**, dont le premier succès fut l'attaque du bus de touristes israéliens en Bulgarie (2012). De plus, **l'Égypte** découvert (2008) des cellules terroristes du Hezbollah préparant un **attentat contre des lieux touristiques égyptiens fréquentés par des Israéliens**. En outre, le Hezbollah (sous la direction de la Force Al-Quds) **a entraîné et conseillé les milices chiites en Irak** dans leurs luttes contre les Etats-Unis et leurs alliés (2006-2011). Depuis l'année dernière, le **Hezbollah s'efforce aux côtés de l'Iran d'empêcher le renversement du régime syrien, allié stratégique de l'Iran et du Hezbollah, composant central du "Camp de la Résistance"**.

---

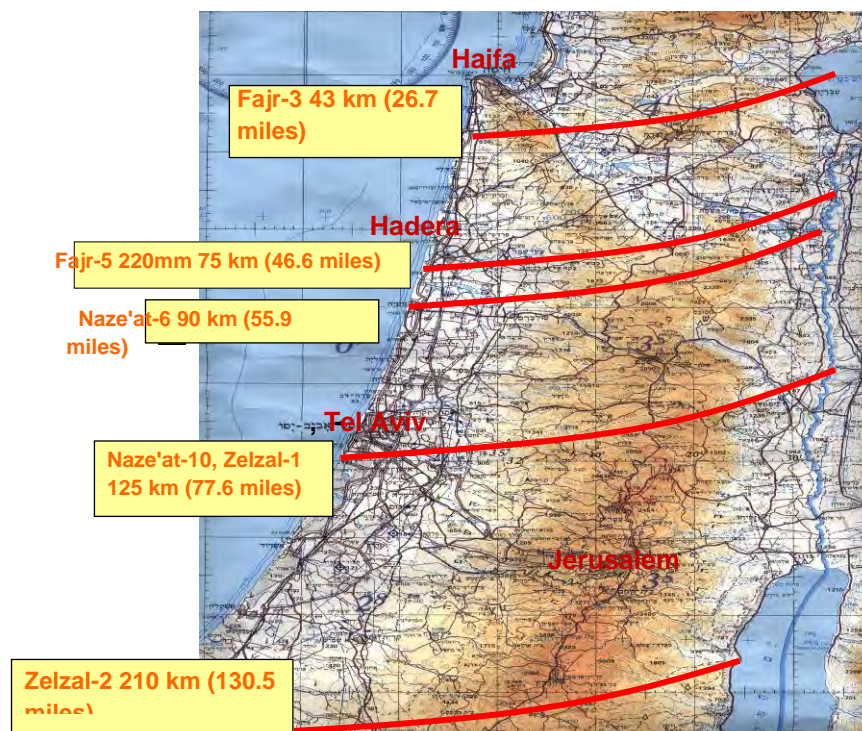
<sup>17</sup> Selon le général de brigade Yossi Baidatz, ancien chef du département d'analyse des renseignements de Tsahal devant la Commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, 4 mai 2010 (site du porte-parole de Tsahal).



## La scène libanaise

### Mise en place d'un arsenal de roquettes après la sortie de Tsahal de la "zone de sécurité" (2000-2006)

4. Même après le retrait de Tsahal de la "Zone de sécurité" (mai 2000) et son redéploiement au long de la frontière internationale ("la ligne bleue"), le **Hezbollah n'a pas arrêté de lancer des attentats depuis le territoire libanais**. De plus, durant les six ans écoulés entre la sortie de Tsahal et le déclenchement de la Seconde guerre du Liban, **l'Iran et la Syrie ont renforcé l'arsenal de roquettes du Hezbollah**, destiné à frapper la population civile israélienne lors du prochain conflit. Ces deux pays ont fourni au Hezbollah des roquettes de production récentes en grande quantité, produites par leur industrie militaire ou dans d'autres pays (Chine, Russie). **A la veille de la Seconde guerre du Liban, le Hezbollah possédait 20000 roquettes**, dont la portée atteignait le centre d'Israël (Tel-Aviv) et le nord du Néguev.



La portée des roquettes entre les mains du Hezbollah à la veille de la Deuxième guerre du Liban.

5. Les roquettes d'artillerie entre les mains du Hezbollah à **la veille de la Seconde guerre du Liban, ne possédaient pas de systèmes de guidage, ainsi leur niveau de précision était faible.** Il était possible de les utiliser uniquement sur des cibles des grandes zones telles que des villes et des villages, afin de frapper le une large population civile. Une partie de ces roquettes lancées par le Hezbollah pendant la Seconde guerre du Liban **contenait des billes perforantes,** causant de blessures profondes aux civils touchés. **L'usage de ces roquettes dans le but de tuer, frapper des cibles civiles pour répandre la peur et la démoralisation parmi les habitants d'Israël, représente une violation flagrante du droit international** (tir sans distinction vers une concentration de population et vers des infrastructures civiles, dont le Hezbollah se vante, équivaut à **un attentat et considéré comme un crime de guerre, au sens propre du terme**).



Les dégâts causés au toit du garage central de la compagnie de trains israéliens à Haïfa (16 juillet 2006).



Shrapnel ayant endommagé un bus a Haïfa durant la Seconde guerre du Liban.

6. Durant la période précédant la Seconde guerre du Liban, **Hassan Nasrallah n'a pas essayé de cacher que l'arsenal de roquettes en possession du Hezbollah est destiné à frapper des cibles civiles en Israël** ("La Palestine occupée"). Ci-dessous une intervention de Nasrallah sur le sujet:

"J'ai déclaré récemment à Bint Jbeil, que la Résistance [le Hezbollah] **a plus de 12000 missiles....** [C'est] une force en

missiles importante et en quantité respectable représentant une source de fierté. Je peux donc dire que **tout le nord de la Palestine occupée se trouve à la portée des missiles de l'Opposition**. C'est le minimum bien entendu. Pour ce qui est au-delà, ceci restera un secret [allusion claire au centre d'Israël se trouvant à la portée des missiles]. **Ce nord-là [le nord d'Israël] est à la portée des missiles de l'Opposition: ses ports, ses bases, ses usines. Tout ce qui s'y trouve** [Nasrallah ne fait aucune distinction entre les objectifs militaires et civils]. Ceci créé un équilibre entre le nord de la Palestine et le Sud-Liban et le Liban entier. **Il suffit qu'il ait [le Hezbollah] la capacité de détruire des cibles importantes et sensibles dans le nord de la Palestine occupée...** Si aujourd'hui j'apparais à la télévision et déclare aux habitants des colonies du nord de la Palestine occupée<sup>18</sup> au nom du Hezbollah: je vous conseille de descendre d'ici deux heures aux abris. **Ils iront tous à Tel Aviv**". (Al-Manar, 27 mai 2006).

---

<sup>18</sup> Israël est appelé par Hassan Nasrallah " Palestine " et ses villes " colonies ", expression démontrant l'illégitimité de l'existence d'Israël aux yeux du Hezbollah et des Iraniens.

## Utilisation de l'arsenal de roquettes durant la Seconde guerre du Liban contre des objectifs civils

### L'attaque du Hezbollah a entraîné la Seconde guerre du Liban



Extraits de la vidéo du Hezbollah documentant l'attaque de la jeep transportant les deux soldats Eldad Regev and Ehud Goldwasser tués par le Hezbollah. A droite: les terroristes du Hezbollah franchissant la frontière entre le Liban et Israël. A gauche: l'attaque de la jeep de Tshal (site internet de Jibshit, 8 novembre 2012).

7. Durant la seconde guerre du Liban, **le Hezbollah appliqua un plan de tir de roquettes vers les centres de population d'Israël**. Initialement les roquettes visaient d'abord les villes de Naharia, Safed, Carmiel et Kiriati Shmona. Par la suite, le Hezbollah étendit le champ d'action à des villes plus à l'intérieur (Haïfa, Carmiel, Safed, Afoula, Kiriati Shmona et des villages proches de la frontière libanaise). Pendant la seconde guerre du Liban, le Hezbollah n'a pas tiré vers la région de Tel-Aviv mais après la guerre, Nasrallah a menacé qu'il le ferait lors de la prochaine guerre. Au total, **le Hezbollah a tiré pendant la guerre, près de 4000 roquettes différentes vers les centres de population civile israélienne**.
8. Au cours de la Seconde guerre du Liban **Hassan Nasrallah a continué à se féliciter que des centres de populations israéliens soient la cible principale du mouvement**. Dans ses discours tout au long de la guerre, il a rappelé à plusieurs reprises **que les roquettes du Hezbollah atteignent des**

villes du nord d'Israël telles que Haïfa, Afoula et Bet Shean. En outre, il a menacé de lancer les roquettes du Hezbollah sur des grandes villes du centre d'Israël ("au-delà de Haïfa"), faisant allusion à Tel-Aviv et sa région. Les médias du Hezbollah ont présenté les villes et les infrastructures civiles israéliennes comme cibles des roquettes.<sup>19</sup>



Le nom des villes et villages israéliens sur la liste des cibles atteintes par les roquettes du Hezbollah apparaissent dans une vidéo sur Al-Manar, diffusée deux fois durant la guerre. Sur une des images on pouvait lire "Profondeur: 20 km, 176 colonies, 480000 habitants" (Al-Manar, Liban, 19 juillet 2006).

9. A la suite du tir des roquettes sur Israël **53 personnes ont été tuées, un tiers des victimes de la guerre (159)**. Parmi les victimes, 41 civils et 12 militaires (tués par une chute imprévue à l'entrée du village de Kfar-Guiladi). La plupart des victimes étaient des habitants de grandes villes, au centre desquelles **Haïfa** (13 civils tués). Les autres villes ayant à compter des morts sont **Saint-Jean d'Acre** (5 morts), **Ma'alot-Tarshiha** (3 morts), **Nahariyya** (2 morts), **Nazareth** (2 morts) et **Safed** (un mort). Parmi les villages, notons **Arab al-Aramshe** (3 morts), **Majd al-Krum**, (3 morts) **Meiron**, **Maghar** et **Dir al Assad** (2 morts chacun).<sup>20</sup>

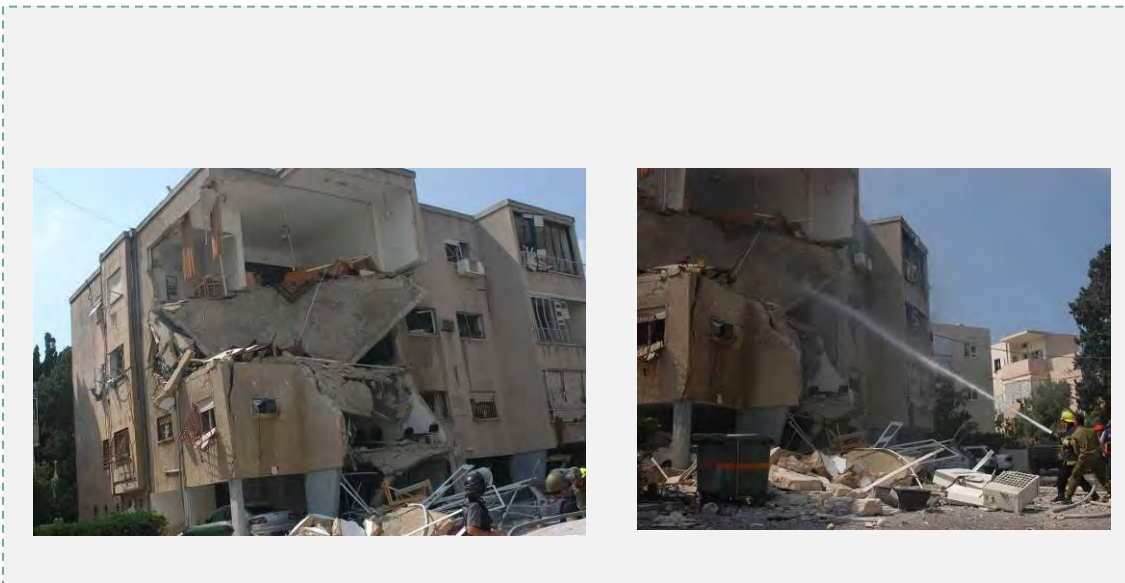
<sup>19</sup> Pour plus d'information, voir le document publié par le Centre d'information (novembre 2006): "L'utilisation des civils libanais comme boucliers humains: L'infrastructure militaire de grande ampleur que Hezbollah a caché et implanté au milieu des centres de populations civiles au Liban, ainsi que le tir délibéré de roquettes du Hezbollah sur des objectifs civils en Israël"

<sup>20</sup> Les données des pertes inclus dans le présent document sont issues des données fournies par le porte-parole de Tsahal et par les services de l'Assurance nationale.



**10. Les tirs de roquettes ont provoqué de lourds dégâts aux infrastructures civiles israéliennes.** Selon les estimations des agences gouvernementales, **12000 bâtiments ont été touchés**, parmi eux **400 bâtiments publics**. Selon les estimations du Bureau du Premier-Ministre, 2000 bâtiments/ appartements ont été complètement détruits.<sup>21</sup> En outre, **6 hôpitaux ont été endommagés ainsi que 23 écoles, quatre jardins d'enfants, deux centres communautaires et de nombreuses entreprises**. De nombreux dégâts ont été causés aux infrastructures. Plus de 50 kilomètres de routes ont été endommagés. A Safed, la station d'épuration des eaux usées, a dû être arrêtée après avoir été touchée par une roquette. **L'étendue des dommages aux infrastructures civiles** et aux installations médicales et communautaires, **est la preuve irréfutable que le Hezbollah a délibérément attaqué la population civile israélienne.**

### Bâtiments touchés par des roquettes



**L'effondrement partiel d'un bâtiment résidentiel à Haïfa touché par le tir d'une roquette de 220mm (17 juillet 2006). Douze habitants furent blessés, 2 gravement, 2 moyennement et le reste légèrement.**

<sup>21</sup> D'après le rapport "Estimations des dommages environnementales à la suite de la Seconde guerre du Liban, été 2006" du ministère de l'environnement. ([www.environment.gov.il](http://www.environment.gov.il))

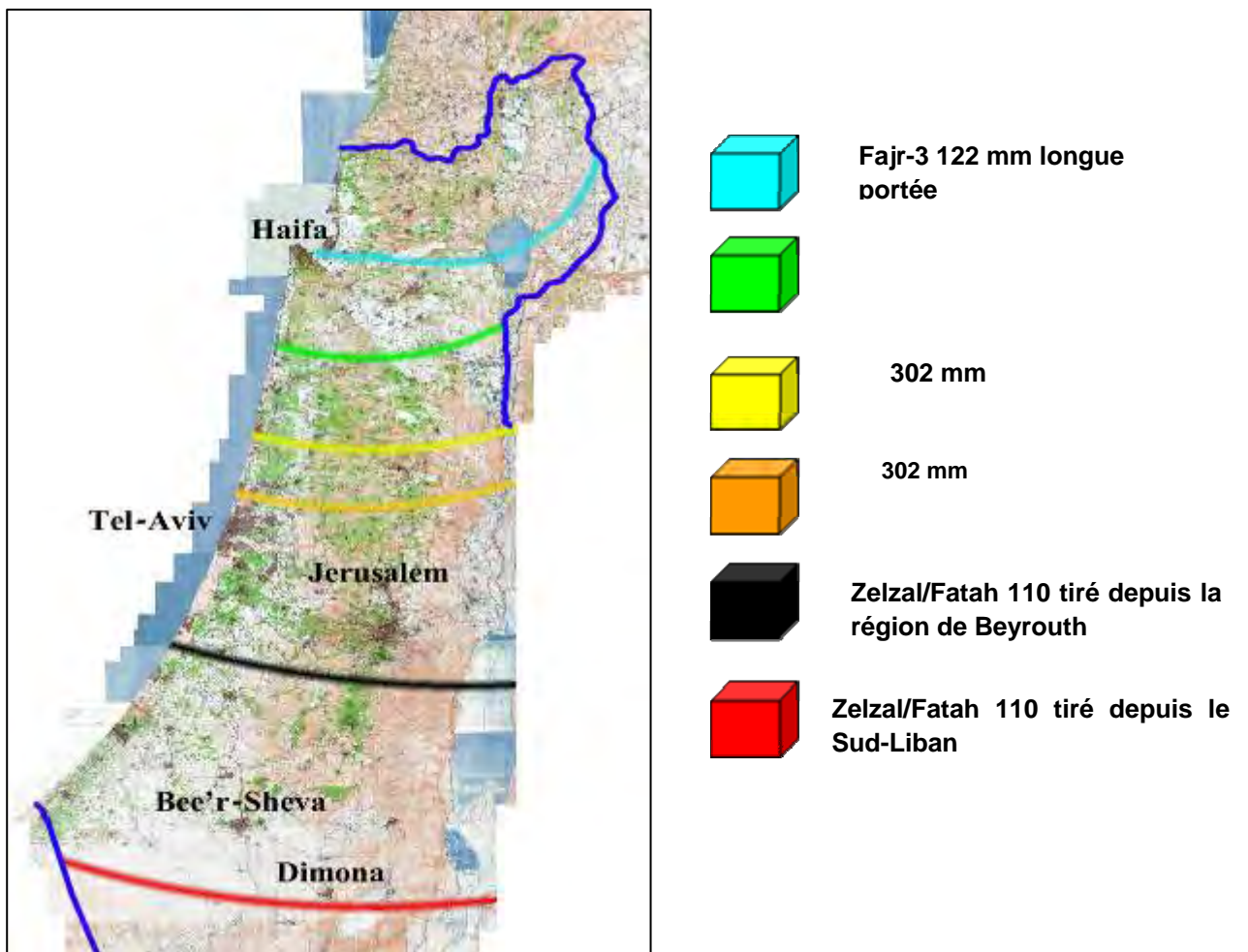
## **Modernisation de l'arsenal de roquettes du Hezbollah après la Seconde guerre du Liban (2006-2012)**

11. Après la Seconde guerre du Liban, **l'Iran et la Syrie ont rénové l'arsenal de roquettes aux mains du Hezbollah**. La rénovation, qui continue à présent, **se fait sentir qualitativement et quantitativement**. A l'été 2012, l'arsenal du Hezbollah comprenait **60000 roquettes d'artillerie et missiles à courte, moyenne et longue portée, trois fois plus que la quantité de roquettes qu'il possédait lors de la Seconde guerre du Liban** (parmi elles 40000 roquettes de 43 km de portée). **En outre le Hezbollah possède des armements lui permettant d'atteindre des objectifs civils: missile sol-mer, y compris le C-802, dont le Hezbollah avait déjà fait usage lors de la Seconde guerre du Liban, ainsi que des drones "Ababil"**.
12. L'arsenal amélioré de roquettes, bâti par le Hezbollah, **menace les centres de population israélienne**, y compris dans **le centre** (région de Tel-Aviv) et **plus au sud** (jusqu'au sud de Beer-Shev'a). L'arsenal de roquettes du Hezbollah a la **capacité de causer des dégâts substantiels à l'arrière pays israélienne grâce à un tir continu pendant une période prolongée de conflit armé, et avec un meilleur niveau de précision** que celui que le Hezbollah avait au cours la Seconde guerre du Liban. Le Hezbollah possède entre autres: **des missiles sol-sol longue-portée de production syrienne et iranienne ; des roquettes de 122 mm de fabrication iranienne (20-40 km) ; des roquettes Fajr 3 et 5 de fabrication iranienne (43-75 km) ; des roquettes Flak 240 mm (10 km) ; des roquettes Fatah-110 de fabrication iranienne (250 km) ; des roquettes Zelzal de fabrication iranienne (250 km) et des roquettes de 302 mm de fabrication syrienne (110-115 km)**.
13. Après l'opération "Pilier de Défense", Hassan Nasrallah a tenu un discours **où il a souligné que la portée des roquettes aux mains du Hezbollah, couvre tout le territoire israélien**: "Si Israël a été choqué par quelques roquettes Fajr-5 lancées sur Tel-Aviv, comment supporterait Israël des milliers de



roquettes qui tomberont sur Tel-Aviv et d'autres endroits si elle essaie d'attaquer le Liban ? La campagne à Gaza a atteint des distances de 40-70 km, [mais] la campagne avec nous mettra toute la Palestine occupée à notre portée, dès la frontière libanaise, jusqu'à la frontière jordanienne, de **Kiriat Shmona à Eilat**" (les noms des villes israéliennes citées par Nasrallah ont été écrits en Hébreu afin de souligner le message à Israël) (Al-Manar, 25 novembre 2012).

### Carte du rayon d'action des roquettes du Hezbollah



## Présence de missiles à longue-portée à capacité de frappe précise du Hezbollah

14. La **remise à niveau qualitative** de l'arsenal de roquettes du Hezbollah après la Deuxième guerre du Liban, trouve son expression **dans l'acquisition des missiles à longue-portée à précision améliorée**. Ces missiles sont capables de frapper des objectifs précis à l'intérieur d'Israël, comme s'en est vanté le leader du Hezbollah, Hassan Nasrallah.

15. Lors de sa comparution devant la Commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset (4 mai 2010), le général, Yossi Baidatz, a été interrogé sur les informations publiées dans la presse concernant le **transfert de missiles Scud au Hezbollah par la Syrie**. Il répondit que "...**effectivement des missiles à longue-portée ont été transporté récemment au Hezbollah par la Syrie, et ce n'est que la partie émergée de l'iceberg**". D'après lui "déjà à l'heure actuelle, le Hezbollah possède un arsenal de milliers de roquettes de toutes catégories et sur tous les portées d'action, **y compris des missiles à carburant solide de longue-portée d'haute précision**". Cela signifie que "**le longue portée d'action des missiles aux mains du Hezbollah permet de placer les plates-formes de lancement loin, à l'intérieur du Liban** et ils couvrent une plus grande portée que ce que nous avons connu par le passé. Le Hezbollah modèle 2006 diffère du Hezbollah modèle 2010 du point de vue de ses capacités militaires, qui se sont largement développées".<sup>22</sup>

16. Hassan Nasrallah l'a confirmé dans son discours public de l'été 2012, où il s'est vanté de la **capacité de l'organisation de frapper des civils israéliens et des infrastructures en Israël grâce à des missiles à haute précision** aux mains de son organisation:

<sup>22</sup> Compte-rendu du General Yossi Baidatz

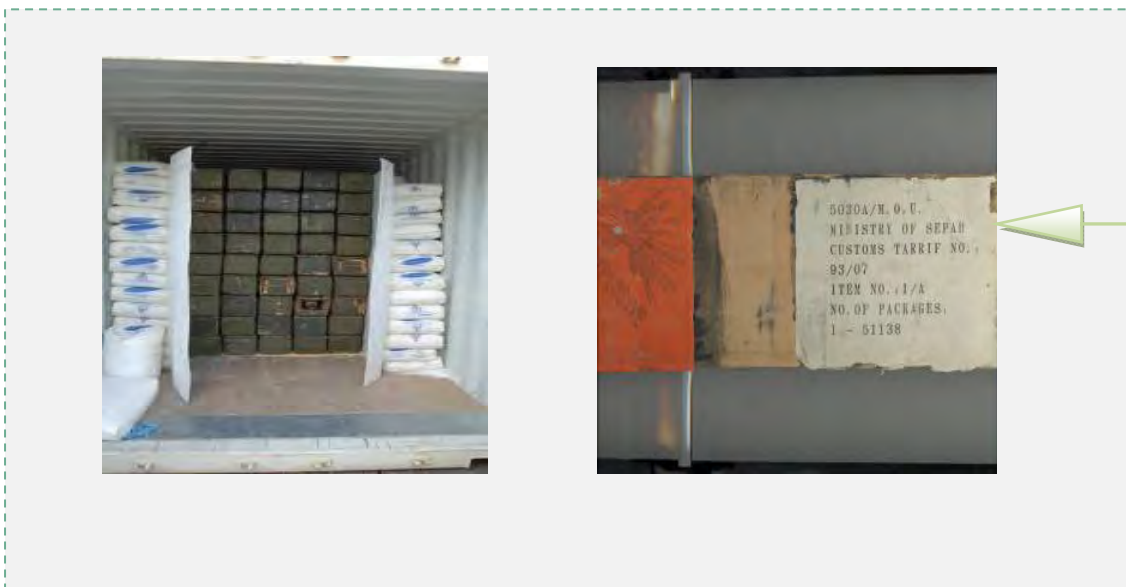
1. Dans un discours lors du jour de Jérusalem, évènement à l'initiative de l'Iran, Nasrallah s'est vanté que le Hezbollah possède "**des missiles précis dont une petite quantité suffit à frapper des objectifs ponctuels**". Nasrallah a rajouté que le Hezbollah possède plusieurs missiles à haute précision, capables de frapper un nombre important d'objectifs en Israël, dont les coordonnées sont aux mains du Hezbollah. Une frappe sur ces objectifs, a précisé Nasrallah "**transformerait la vie de milliers de sionistes en un véritable enfer**". D'après lui, nous pourrions parler de plusieurs dizaines de milliers de morts causés à Israël et non pas de 300,400 ou 500 tués (Al-Manar, 17 août 2012).
  
2. Dans une autre interview, Nasrallah a été questionné sur ce qu'il voulait dire, en parlant des capacités de transformer la vie de centaines de milliers d'Israéliens en enfer. Nasrallah a répondu que lors de la prochaine campagne, Israël ne réussira pas à emporter le conflit grâce à une frappe sur l'arsenal de roquettes du mouvement - même après la première frappe d'Israël, le **Hezbollah aura encore "quelque missiles" "capables de transformer la vie de centaines de milliers d'Israéliens en enfer"**. Selon lui, **le Hezbollah possède une liste de cibles comprenant des objectifs de nature civile, économique et industrielle, des centrales électriques et des objectifs de nature nucléaire**. "Ils ont des centrales électriques dans le centre (du pays), si elles sont frappées, non seulement l'obscurité règnera mais le dégât économique sera énorme". Nasrallah a souligné que "**tout objectif situé dans la Palestine occupée...les missiles de l'Opposition sont capables de l'atteindre...**" (Chaîne Al-Mayadin, 3 septembre 2012).

### **La contrebande d'armes vers le Liban**

17. Les armes à destination du Hezbollah, contenant aussi les roquettes et les missiles, sont **passées clandestinement de l'Iran au Liban par la voie maritime, la terre et les airs**. Dans le système de contrebande, la Syrie joue un **rôle logistique vital**. Les armes sont d'abord transportées dans la plupart des

cas en Syrie, où il existe des sites réservés au Hezbollah. De la Syrie les armes sont introduites clandestinement vers différents sites au Liban: dans la Bekaa libanaise, dans la région de Beyrouth et au Sud-Liban. **Le système de contrebande est dirigé conjointement par les Gardiens de la Révolution iranienne et l'armée syrienne.**

### Découverte d'une tentative de contrebande d'armes pour le Hezbollah sur le navire Francop (arraisonné par Tsahal le 3 novembre 2009)



Caisse de roquettes de 122mm cachée derrière des sacs de polyéthylène.

Sur certaines caisses de munitions pour arme légère retrouvées sur le bateau, on pouvait trouver l'inscription "ministère du SEPAH" (ministère des gardiens de la Révolution).

### Utilisation du terrorisme et de la violence contre les opposants politiques du Hezbollah au Liban

18. Nasrallah agit sur la scène intérieure libanaise selon un vaste éventail de méthodes pour **affaiblir ses opposants et les opposants de la Syrie** (principalement le Camp du 14 mars), pour **renforcer son emprise** sur les différentes institutions de l'état. Ceci entre autres grâce à des accords politiques

avec ses alliés (ses partenaires du Camp du 8 mars) ainsi que **l'exercice de pressions militaires sur ses opposants en période de crise**<sup>23</sup> et la nomination de proches a **des postes-clés dans les agences gouvernementales** (comme le système de la sécurité intérieure, les services de renseignements de l'armée et le service de contrôle et de surveillance de l'aéroport de Beyrouth). **La pénétration du Hezbollah dans les différentes institutions gouvernementales s'est accélérée ces deux dernières années dans le cadre des préparations que réalise le Hezbollah pour renforcer son emprise dans les différents corps d'état**, par peur que dans un effondrement éventuel du régime Assad, cela puisse affaiblir la position du Hezbollah au Liban.

19. L'une des techniques utilisées par le Hezbollah contre ses opposants au Liban est le recours à la **terreur individuelle**. Le cas le plus frappant dans la dernière décennie, reste **l'assassinat du premier ministre libanais, Hafiq Hariri** (février 2005). Après l'assassinat dont la Court internationale de justice (CIJ) a accusé le Hezbollah, l'organisation **a continué ses tentatives d'assassinat des ses opposants au Liban**. Ceci dans le but de renforcer son influence politique dans la période qui suit le retrait des troupes syriennes du Liban, de dissuader ses opposants de ne pas franchir certaines "lignes rouges" (opposition aux "armes de l'Opposition", par exemple) et se préparer aux conséquences négatives de l'affaiblissement du régime syrien, ou même à sa chute. Dans ce contexte, le Hezbollah a été accusé de l'assassinat du leader chrétien, **Pierre Gemayel** (novembre 2006), de la tentative d'assassinat du leader chrétien **Samir Geagea** (4 avril 2012) et d'une tentative d'assassinat du député chrétien au parlement, **Boutros Harb** (juin 2012).

20. Ces derniers mois, avec la guerre civile en Syrie, le **régime syrien et le Hezbollah n'hésitent plus à s'attaquer à leurs opposants sur la scène**

---

<sup>23</sup> Par exemple, les émeutes sanglantes de Beyrouth (7 mai 2008), au cours lesquelles ont été tuées au moins 81 personnes et 250 blessées. La cause était l'interdiction faite par le gouvernement libanais, d'un réseau de communication privé déployé par le Hezbollah à travers le pays avec le soutien de l'Iran. Une autre cause était le limogeage d'un officier supérieur proche du Hezbollah, qui a aidé l'introduction clandestine des armes destinées au Hezbollah grâce à sa fonction de responsable de la sécurité à l'aéroport de Beyrouth. Durant les émeutes, les partisans du Hezbollah ont pris le contrôle de Beyrouth et d'autres villes comme Tripoli. La violence du Hezbollah obligea finalement le gouvernement libanais à capituler (14 mai 2008).

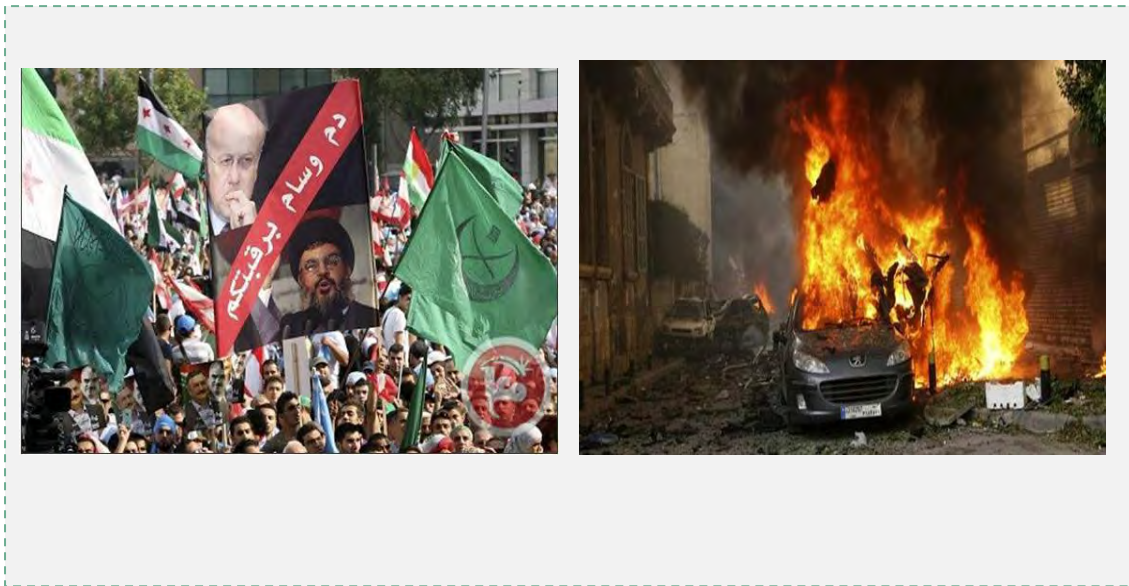
**intérieure libanaise.** Dans ce contexte, nous pouvons souligner deux évènements qui ont soulevé un tollé de protestations au Liban:

- a. **Le 10 août 2012, Michel Samaha**, ancien ministre libanais de l'information et proche du régime syrien, est arrêté sous l'accusation d'avoir fait passer de Syrie au Liban des armes. Ces armes étaient destinées à des **attentats contre les leaders des opposants à la Syrie au Liban du Camp du 14 mars (leaders religieux et politiques) et rallumer le conflit interethnique. Des officiers supérieurs syriens ont été mêlés à l'affaire** (dans les médias et dans le rapport du Secrétaire Général de l'ONU sur l'application de la résolution 1559, ont été évoqués les noms du General Ali Mamlouk et du Colonel Ali Adnan). L'arrestation de Samaha a rallumé le débat public intérieur libanais autour de la question de la violence politique, dans lequel le Hezbollah est un acteur prédominant.
  
- b. **Le 19 octobre 2012, le General Wissam al-Hassan, sunnite du nord-Liban, et chef de la branche des renseignements des Forces de Sécurité Intérieures** a été assassiné. Son élimination est le résultat de l'explosion d'une voiture piégée avec 70 kg d'explosifs dans le quartier d'Achrafieh à Beyrouth-Est. L'explosion a tué trois personnes et blessé une centaine d'autres. Wissam al-Hassan, proche du Camp du 14 mars (le camp des opposants au Hezbollah et à la Syrie) était considéré comme un adversaire du Hezbollah et proche de la famille Hariri. **Il avait rempli dans le passé une fonction centrale dans l'enquête qui jeta de la lumière sur l'implication du Hezbollah dans le meurtre de Hafiq Hariri.** Durant les derniers mois, il réussit à déjouer les tentatives du régime syrien à commettre des attentats au Liban et rallumer les émeutes interethniques (affaire Michel Samaha). Le camp de l'opposition au Liban a accusé **la Syrie et le Hezbollah de cet assassinat.**<sup>24</sup>

---

<sup>24</sup> Samir Geagea s'est exprimé ainsi sur ce sujet "le Hezbollah est l'auteur de cet assassinat sur les instructions de la Syrie et de l'Iran". La raison est que selon Geagea, Wissam al-Hassan est celui qui a dévoilé l'affaire Michel Samaha. (Nowlebanon, 25 octobre 2012).





Une pancarte brandie aux funérailles de Wissam al-Hassan accusant le Hezbollah et le premier ministre libanais Mikati de la responsabilité de son assassinat. L'inscription au centre signifie "le sang de Wissam [al-Hassan] est sur vos mains" (Ma'an, 21 octobre 2012).

L'explosion ayant coûté la vie à Wissam al-Hassan (Filastin al-'Aan, 20 octobre 2012).

21. Il n'y a que **très peu de preuves judiciaires** du terrorisme individuel perpétré par le Hezbollah contre ses opposants au Liban. Le système judiciaire libanais est soumis à des pressions qui dans la plupart des cas ne **lui permettent pas de fonctionner de façon indépendante et de pouvoir juger des assassins jouissant d'une protection étatique** (Syrie, Iran) et de l'appui d'une organisation terroriste influente telle que le Hezbollah.<sup>25</sup> C'est la raison pour laquelle un Tribunal International fut établi pour juger les assassins du premier ministre, Rafiq Hariri, **quatre membres du Hezbollah dont Mustafa Badr al-Din, responsable du Hezbollah et chef du système opérationnel de l'organisation**. Le Tribunal doit se réunir en mars 2013 (la date est susceptible de changer).

<sup>25</sup> Un cas exceptionnel a eu lieu en 1998, lors d'un appel à la cour d'un membre du Hezbollah, Hussein Mustafa Tlies, qui a reconnu avoir assassiné l'attaché militaire français au Liban. Il a reconnu également avoir été mêlé à la préparation de l'assassinat de Camille Chamoun, l'ancien président du Liban et leader du camp chrétien. Pour plus de détails, voir plus bas (Annexe C, paragraphe de la scène libanaise).

## La scène intérieure israélienne

### Vue d'ensemble

22. Dans la dernière décennie, le Hezbollah a mené une **activité terroriste et de renseignements sur le territoire israélien**. Cette activité menée par différents moyens, a pour but de recueillir des renseignements sur Israël, destinés à promouvoir le terrorisme, créer des réseaux de soutien parmi la population arabe israélienne, l'encourageant à commettre des attentats en Israël. Comme dans le passé, le Hezbollah a fait usage d'éléments criminels, libanais et israéliens, pour atteindre ses buts.

23. **L'année 2012** a été marquée par trois affaires dans lesquelles le Hezbollah était impliqué: l'envoi d'un drone de reconnaissance; le recrutement d'un Arabe israélien pour recueillir des renseignements sur des cibles israéliennes et l'envoi d'une forte charge explosive sur le territoire israélien par l'intermédiaire de trafiquants de drogue.

#### Envoi d'un drone à l'intérieur de l'espace aérien israélien



Une vidéo du Hezbollah simulant l'envoi du drone à l'intérieur de l'espace aérien israélien, le nommant "L'opération [Hussein] Ayoub" (Al-Manar TV, Liban, octobre 2012)

24. Le 6 octobre 2012, le centre de contrôle aérien de Tsahal détecta l'intrusion d'un drone dans le sud d'Israël en **provenance de la mer. Il s'agissait d'un**

**drone moderne de fabrication iranienne** lancé pour recueillir des renseignements visuels pour le Hezbollah comme acte de provocation contre Israël. Le **drone fut envoyé du territoire libanais**, survola la mer et tourna vers le territoire israélien en passant par-dessus la Bande de Gaza et fut enfin abattu par l'armée de l'air israélienne, au-dessus de la forêt Yatir, au sud de la montagne d'Hébron.



La zone où a été abattu le drone (photo de Yehuda Lahiani, avec l'autorisation du site internet NRG, 6 octobre 2012).

25. Le Hezbollah en collaboration avec l'Iran, a investi beaucoup d'efforts et de ressources pour monter un réseau de drones de reconnaissance, ayant aussi une capacité d'attaque. Le Hezbollah possède **plusieurs types de drones, la plupart du type "Ababil"** (appelé par le Hezbollah "Mirsad"), fournis à l'organisation par l'Iran dans les années précédant la Seconde guerre du Liban.<sup>26</sup> Il s'agit d'un drone produit par l'industrie aéronautique iranienne, copie d'un modèle russe. Ce drone possède plusieurs modèles, dont un modèle d'observation et un modèle "d'attaque". Le modèle "d'attaque" peut porter une charge explosive de plusieurs dizaines de kg. Le drone peut être télécommandé de deux façons différentes: à l'aide d'une caméra (à portée de plusieurs dizaines de kilomètres) ou par GPS (portée dépassant les 100 kilomètres). **Le drone lancé le 6 Octobre en profondeur du territoire israélien**

<sup>26</sup> Le terme "**Ababil**" signifie grande nués d'oiseaux. Il apparait dans le Coran (Sourate Al-Fil) comme une image des capacités sans limites d'Allah, qui a envoyé de grandes nuées d'oiseaux jetant des pierres sur ses ennemis (les hommes de l'éléphant, l'armée du gouverneur des Habesha du Yémen, qui projetait d'anéantir la mosquée de la Kaaba). Le drone "Ababil" est appelé par le Hezbollah "**Misrad**", qui signifie moyen d'observation.

était d'un autre modèle, plus avancé, comme l'a reconnu Nasrallah en réaction à l'évènement (voir ci-dessous).



Une grande pancarte portant l'inscription "Mirsad1" (surnom de "l'Ababil"), brandit dans les rues de Baalbek durant la journée de Jérusalem (12 novembre 2004).



Le drone "Ababil" de fabrication iranienne (site internet de l'Opposition islamique" 8 novembre 2012).

## L'utilisation du lancement du drone par le Hezbollah comme moyen de propagande.

26. Le 11 octobre 2012, Hassan Nasrallah a tenu un discours revendiquant la responsabilité pour le lancement du drone. Les informations délivrées dans le discours étaient partiales **servant pour la propagande**. Nous estimons qu'il a été destiné aux libanais et aux israéliens à la fois, afin de marquer l'opinion publique:

- a. **Face au public libanais**, Nasrallah a essayé de calmer les critiques croissantes à l'encontre du Hezbollah sur sa légitimité de la possession d'armes, et sur le sujet de son aide au régime syrien, dans le but de détourner l'attention de l'opinion publique libanaise vers Israël, présentant le Hezbollah comme "défenseur du Liban"; cela lui permettra d'obtenir la légitimité de maintenir une infrastructure militaire comprenant des armes de pointes, que l'armée libanaise ne possède pas.

Le chef du bureau politique du Hezbollah, Ibrahim Amin al-Sayed, a déclaré:

"...la Résistance au Liban est un besoin national dans les airs, sur terre et en mer".

- b. **Face à Israël** le Hezbollah a transmis un **message dissuasif** selon lequel le Hezbollah détient un fort potentiel militaire et opérationnel capable, dans le futur, exiger d'Israël un prix élevé en cas d'un conflit armé. Ce message fait suite à une **série d'autres messages dissuasifs publics** de l'Iran et du Hezbollah, destiné d'empêcher Israël de procéder à une attaque contre l'Iran. Dans son discours du 12 novembre 2012, Nasrallah s'est vanté qu'Israël n'ait pas répliqué au lancement du drone, bien que le Hezbollah en ai revendiqué le lancement, "grâce à la force de dissuasion que le mouvement a créé" (Al-Manar, 12 novembre 2012).

27. Ci-dessous sont les principaux points soulevés par Hassan Nasrallah concernant le lancement du drone (Radio Nour, 11 novembre 2012):

- a. **Revendication du lancement du drone:** Le Hezbollah a réalisé une "opération très difficile et très importante" - un avion de reconnaissance avancé était envoyé du territoire libanais vers Israël par la mer pour une **mission de reconnaissance**. L'opération fut appelée "**Opération Hussein Ayoub**" du nom d'un des fondateurs du secteur aérien du



Hezbollah, qui a trouvé la mort dans des circonstances qui n'ont pas été spécifiées par Nasrallah.<sup>27</sup>



Un portrait de Hussein Ayoub aux côtés des drapeaux du Hezbollah près de la résidence de sa famille au Liban après le lancement du drone (Al-Manar TV, Liban, 13 octobre 2012).

Hussein Ayoub, dont le nom a été donné au drone lancé au dessus du territoire israélien (forum Hamas, 13 octobre 2012).

- b. **Trajectoire du vol:** Le Hezbollah a envoyé l'avion sur plusieurs centaines de kilomètres au-dessus de la mer et ensuite lui a fait changer de trajet vers le sud d'Israël ("le Sud de la Palestine occupée"). Le drone a survolé le sud d'Israël sur plusieurs dizaines de kilomètres jusqu'à être abattu par l'armée de l'air israélienne, d'après Nasrallah dans la région de Dimona.
- c. **Type de drone:** Nasrallah s'est abstenu de préciser le type de drone. Il souligna qu'il s'agissait de la première démonstration de ce genre des **capacités aériennes améliorées aux mains du Hezbollah** supérieures a ceux de type "Misrad" ("Ababil"), lancés lors de la Seconde guerre du

<sup>27</sup> **Hussein Ayoub**, du village de Salaa dans la région de Tyr, servait dans le passé comme commandant des forces aériennes du Hezbollah et est considéré comme celui qui a contribué à la création de la branche aérienne de l'organisation. Il a été impliqué dans plusieurs "attentats comme preuve de force" contre les forces de Tsahal au Sud-Liban et a été tué le 4 mars 1996, à l'âge de 24 ans dans un attentat dans la région de Houla et Markaba, dans la région centrale du Sud-Liban lors de l'attaque d'une jeep de patrouille de Tsahal et de l'explosion d'une charge explosive. (Radio Nour, 12 octobre 2012). Dans l'attentat quatre soldats de Tsahal ont été tués lors d'une poursuite contre par la suite d'une charge explosive lancée. La famille de Hussein Ayoub a reçu avec joie la nouvelle que l'opération de lancement du drone fut appelée à son nom et que son portrait fut affiché dans les rues aux côtés des drapeaux du Hezbollah (Al-Manar, 13 octobre 2012)



Liban (voir ci-dessous). Le drone lancé, d'après Nasrallah, n'était pas de fabrication russe mais **de fabrication iranienne; il a été assemblé et produit par des membres du Hezbollah spécialisés dans le domaine** ("les Libanais peuvent être fiers d'avoir des jeunes d'une telle intelligence").

- d. **La publicité:** Nasrallah **s'est félicité de l'intrusion du drone** en territoire israélien et l'a présenté comme une première dans l'histoire du Hezbollah et du "mouvement de l'Opposition". D'après lui, l'avion a pu voler sur plusieurs centaines de kilomètres dans une zone couverte par les radars israéliens, américains, de l'OTAN et de la FINUL, sans être détecté, jusqu'à être abattu à la fin de son parcours – "... c'est quelque chose de naturel et prévisible et il n'y a ici aucune réussite [pour les Israéliens]". L'intrusion du drone a provoqué, d'après Nasrallah, un embarras pour les israéliens qui se vantent avoir un espace aérien inviolable.



Le drone exploité par la propagande: " La fierté de l'industrie libanaise " (site internet de la ville d'Al-Khiyam, 12 octobre 2012).

- e. **Le Hezbollah continuera à lancer des vols de reconnaissance de drones au-dessus d'Israël.** Le Hezbollah a "le droit naturel" de lancer des vols de reconnaissance au-dessus de la Palestine occupée à chaque fois que le Hezbollah le souhaitera. Ceci en raison des

violations répétées de l'espace aérien libanais par Israël profitant de l'impuissance du gouvernement libanais. En conséquence, "**...ce vol-là n'était pas le premier et ne sera pas le dernier** avec la volonté d'Allah béni soit-il".



Hassan Nasrallah lors du discours revendiquant le lancement du drone (Al-Manar TV, 11 octobre 2012).

## Réactions de l'Iran et du Liban au lancement du drone

28. Le lancement du drone n'a pas suscité beaucoup de réactions sur la scène internationale et arabe. Les seuls à y faire référence extensive, furent l'Iran et le Liban. **Des porte-paroles iraniens** se sont vantés du succès du Hezbollah et ont envoyé des messages de dissuasion à Israël:

- a. **Ahmad Vahidi**, ministre iranien de la défense, déclara que le vol du drone du Hezbollah démontre l'impuissance et la faiblesse d'Israël ("le régime sioniste"). Il souligna qu'en raison des vols répétés d'Israël dans l'espace aérien libanais, il voyait dans le vol du drone "un droit naturel". En référence au fait que le drone soit de fabrication iranienne et en raison du soutien de l'Iran au Hezbollah, Vahidi rajouta que "**les capacités de l'Iran sont avancées**, et elle pourra être au service de la nation islamique" (Agence de presse FARS, 14 octobre 2012). Dans une autre déclaration,

Vahidi a souligné que l'Iran possède des **drones encore plus évolués** que le modèle survolé sur Israël (ISNA, 28 octobre 2012).

- b. **Hassan Rowhani**, représentant de Khamenei au Conseil de la Sécurité Nationale, précisa que le drone avait pénétré dans des zones sensibles du territoire israélien et fut "un coup dur" pour Israël (ISNA, 14 octobre 2012).
- c. **Mohammad Reza Naqdi**, commandant des forces Basij déclara qu'Israël doit se préparer **au jour où des centaines de drones de 25 types différents survoleront son territoire**, et Israël ne saura pas comment en faire face (Mehr, 19 octobre 2012).

29. **Le camp des opposants au Hezbollah au Liban** affirma que le lancement du drone mettait en **danger le Liban** dans le seul but de soutenir les intérêts iraniens. Tel est l'avis par exemple de Fouad Siniora, chef de la liste Al-Mustaqbal au parlement libanais, et figure importante des opposants à Nasrallah au Liban. Il a réagi au lancement du drone déclarant **que la décision de lancer le drone était iranienne, car elle nécessitait une technologie disponible uniquement à l'Iran**. Siniora a exprimé sa crainte de voir le lancement représenter un danger pour la sécurité nationale et entraîner le Liban à subir une réaction israélienne dans la cadre des affrontements régionaux et internationaux (site d'information Liban maintenant, 14 octobre 2012). **Ahmad al-Assir**, le leader salafiste sunnite, a qualifié le Hezbollah de terroriste et s'est interrogé "n'avez-vous pas reçu le message...qu'au moment où l'Iran menace, le Hezbollah lance le drone?" (site internet Liban maintenant, 14 octobre 2012). Le président libanais Michel Suleiman a eu une critique plus nuancée en affirmant que l'incident met en relief la nécessité de la mise en place d'une stratégie de défense libanaise qui pourra exploiter les capacités de l'Opposition"<sup>28</sup> (Daily Star, 13 octobre 2012).

---

<sup>28</sup> Le Président libanais, élu en mai 2008 grâce au soutien de la Syrie et du Hezbollah, a commencé à faire entendre des critiques concernant du problème des armes aux mains du Hezbollah. Pour plus de détails voir le document de MEMRI du 22 octobre 2012: "E.B. Picali: Lebanese President Michel Suleiman Comes Out Against Hizbulla and Its Weapons".

## Lancements de drones par le Hezbollah dans le passé

30. Le Hezbollah a procédé à plusieurs lancements de drones de type "Ababil" vers le territoire israélien **avant la Seconde guerre du Liban**. En voici quelques exemples:

- a. **Le 7 novembre 2004 au matin**, deux ans avant la Seconde guerre du Liban, un drone d'observation pénétra l'espace aérien israélien exécutant une série de photographies de villes du nord d'Israël (e.g. Nahariyya). Le drone rentra l'espace aérien libanais puis s'écrasa dans la mer, visiblement en raison d'une panne. Le drone a pu voler un quart d'heure sans être détecté par les systèmes de contrôle et d'alerte de Tsahal. **Le 11 avril 2005**, le Hezbollah procéda au lancement d'un drone d'observation supplémentaire qui passa entre Saint-Jean d'Acre et Nahariyya et atterrit avec succès le Sud-Liban.
- b. **Le 7 août 2006** lors de la Seconde guerre du Liban, le Hezbollah procéda au lancement d'un drone d'attaque. Le drone fut repéré par l'armée de l'air israélienne et abattu 10 kilomètres à l'ouest de Saint-Jean d'Acre. Ses restes ont été repêchés par des navires de la marine israélienne. Son empennage portait le symbole du Hezbollah et l'inscription "Résistance".
- c. **Le 13 août 2006**, lors de la Seconde guerre du Liban, le Hezbollah a de nouveau procédé au lancement d'un drone d'attaque. Il a été abattu par un avion de l'armée de l'air israélienne et s'est écrasé dans une zone inhabitée proche du kibboutz Kabri dans la Galilée occidentale.



Les restes du drone abattu le 7 août 2006 (Porte-parole de Tsahal).



Le logo du Hezbollah sur le drone  
(en.wikipedia.org).



Les restes du drone avec le logo du  
Hezbollah  
(www.flightglobal.com, 15 août  
2006).

## Le recrutement d'Arabes israéliens pour recueillir des renseignements<sup>29</sup>

31. Début septembre 2012, Milad Muhammad Mahmoud Khatib, du village de Majd al-Krum en Galilée, fut arrêté après avoir été recruté par le Hezbollah à l'étranger. Lors de son interrogatoire par le Shin-Beit, il a reconnu avoir été recruté pour l'organisation par un **libanais de Damas** lui indiquant une liste de

<sup>29</sup> Rapports publiés sur le site du Shin-Beit ([www.shabak.gov.il](http://www.shabak.gov.il)).

missions à remplir en Israël. Les deux hommes communiquaient depuis 2009, régulièrement et se rencontraient régulièrement à l'étranger à plusieurs reprises.

32. Milad Khatib fut d'accord pour recueillir des renseignements sur des sites de sécurité - des bases de Tsahal, des entrepôts d'armes et des usines militaires. **Le Hezbollah lui a demandé aussi d'enquêter sur des personnalités israéliennes protégées**, des hommes politiques et des personnalités connues. A une occasion, il a même recueilli des informations sur **les dispositifs de protection du Président Shimon Peres lors de sa visite dans son village** (août 2012) dans l'intention de transmettre ces informations à ses employeurs du Hezbollah.
33. **Le 24 octobre 2012, Essam Hashem Ali Mashahra**, résident israélien de Jérusalem-Est (Jabel Mukaber) est arrêté. Lors de son interrogatoire, il reconnut avoir été **recruté par le Hezbollah** lors d'un voyage qu'il effectua au Liban en juin 2012. Ses recruteurs lui ont alors demandé de revenir en Israël et de rester en contact avec le Hezbollah par internet.
34. Lors de son interrogatoire par le Shin-Beit, Mashara, chauffeur de bus chez "Egged" reconnu avoir transmis au Hezbollah des informations sur une liste complète d'institutions israéliennes telles que la Knesset, le siège du Gouvernement, l'Université hébraïque, l'Hôpital Hadassa du Mont Scopus. Ce cas représente un exemple supplémentaire des efforts du Hezbollah pour recruter des agents israéliens afin de recueillir des renseignements en Israël.



## Prévention de tentative clandestine d'introduction d'engins explosifs en Israël par des trafiquants de drogue<sup>30</sup>

35. En juillet 2012, un réseau de **trafiquants de drogue israéliens** a été mis à jour, dont une partie de l'activité consistait à **introduire en contrebande en Israël du Liban, des explosifs de type C-4**. La plupart des trafiquants étaient originaires de Ghajar (frontière libanaise) et de la région de Nazareth. Les explosifs dissimulés dans un sac ont été enterrés dans le jardin d'un des trafiquants de Nazareth. Ce même trafiquant supposait au départ que le sac contenait de la drogue, mais plus tard il a découvert qu'il s'agissait d'explosifs (article dans Maariv, 9 août 2012: le Shin-Beit recherche les terroristes qui attendaient les explosifs").
36. Selon des sources au Shin-Beit et à la police israélienne, il est fort possible que le Hezbollah possède une cellule terroriste en territoire israélien, sensée de recevoir les charges explosives et les utiliser. Ces trafiquants de drogue **travaillaient pour le compte du Hezbollah**, habitué à collaborer avec des criminels pour promouvoir son activité terroriste. Finalement, 12 personnes ont été arrêtées dans cette affaire. **Un acte d'accusation a été présenté contre huit d'entre eux.**
37. Les explosifs que le Hezbollah a essayé de faire rentrer clandestinement en Israël (début juin 2012) sont des **explosifs standardisés de type C-4 d'une masse totale de 20 kg** (en comparaison, la charge qui a fait sauter le bus en Bulgarie contenait 3 kg). De plus, des armes ont été saisies (y compris un fusil M-16) ainsi **qu'un système de mise à feu**. D'après nos estimations, le **Hezbollah projetait de perpétrer des attentats en Israël avec ces explosifs.**

---

<sup>30</sup> Source: les rapports publiés sur le site du Shin-Beit [www.shabak.gov.il](http://www.shabak.gov.il) et dans les médias israéliens.



Le sac contenant les explosifs fourni a un passeur de drogue de Ghajar par des trafiquants libanais (site internet du Shin-Beit).

Les 20 colis explosifs saisis par les services de sécurité israéliens (site internet du Shin-Beit).

38. Deux figures liées au Hezbollah du côté libanais de la frontière, ont été impliqués dans cette affaire:

1. **Saad Jamil Yasser Qahmouz:** Trafiquant de drogues important au Liban, **lié au Hezbollah**. Originaire de Ghajar, il s'est enfui au Liban en 2006 lors de poursuites judiciaires à son encontre dans le cadre d'une enquête sur une affaire d'espionnage pour le Hezbollah (2003). Il été soupçonné d'avoir transmis des renseignements et des équipements aux agents du Hezbollah en échange de la drogue.
2. **George Nimr (Abu Ali):** Trafiquant de **drogues lié au Hezbollah et agissant en son nom:** lié à l'affaire précédente (2003), où des habitants de Ghajar ont été arrêtés pour implication dans des activités contre la sureté de l'Etat dans le cadre d'une activité criminelle.

39. Cette affaire illustre une fois de plus **les liens étroits entre le Hezbollah et les trafiquants de drogue, faisant office de bras opérationnels**. Dans le cadre de ces liens, le Hezbollah exploite son contrôle des grands sites de production de drogue dans la Bekaa libanaise et du Sud-Liban par où transite la drogue vers Israël. Ce mode d'action consistant à **combinaison d'une activité criminelle et d'une activité terroriste ou de renseignements** caractérise les opérations menées par le Hezbollah contre Israël. Néanmoins, **ce mode opératoire n'est pas exclusif au front libano-israélien mais est appliqué aussi dans de nombreux autres pays où le Hezbollah entretient une activité**. Dans l'Amérique latine, par exemple, le Hezbollah soutenu par l'Iran applique des activités criminelles et terroristes dans ses opérations.

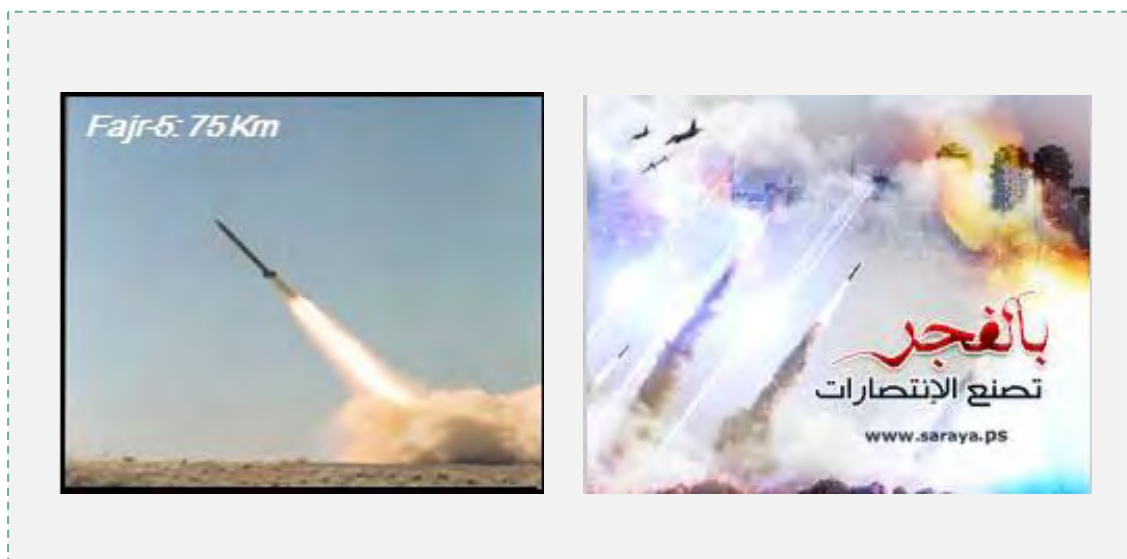
## La scène palestinienne

### **Aide de l'Iran et du Hezbollah (comme "sous-traitants") aux organisations terroristes palestiniennes dans la bande de Gaza (2006-2012)**

40. Le soutien de l'Iran et du Hezbollah au terrorisme palestinien a été **transféré à la Bande de Gaza** après que le Hamas (2007) ait pris le pouvoir dans la Bande de Gaza. Les événements dans la bande de Gaza, accompagnés d'une détérioration des rapports avec Israël, atteignent son apogée avec l'opération "Plomb durci". Un nouveau terrain d'action s'est ouvert aux **Iraniens à l'arrière pays israélien, principalement grâce à l'amélioration des capacités de tir des roquettes, dont l'utilisation avait obtenu des résultats positifs au Liban**. En plus de l'aide à la création d'une force militaire, **l'Iran et le Hezbollah encouragent les organisations terroristes agissant dans la bande de Gaza à commettre des attentats en Israël en passant par le Sinaï**.

41. **Le Hezbollah s'est joint (en tant que "sous-traitant") aux efforts iraniens de création d'une infrastructure militaire pour les organisations terroristes dans la Bande de Gaza, plus particulièrement pour le Hamas**

**et le Jihad islamique de Palestine** (cet effort a été rendu public par les paroles du Hamas et du Jihad dans l'opération "Plomb durci"). L'infrastructure militaire établie par le Hezbollah au Liban et l'utilisation qu'il a fait des roquettes, des charges explosives et des missiles antitank, a servi **de modèle à suivre pour les organisations terroristes palestiniennes dans la Bande de Gaza**. L'aide fournie par l'Iran aux organisations a trouvé son expression dans la contrebande d'armes vers la bande de Gaza ainsi qu'un soutien financier, le transfert de savoir-faire technologique, la sortie de terroristes en camps d'entraînements etc. Grâce à ce soutien, l'infrastructure militaire des organisations terroristes a pu être rapidement restaurée après l'opération "Plomb durci". De plus, un **arsenal plus performant de roquettes** menaçant le sud d'Israël jusqu'à Tel-Aviv a pu être érigé (plus de **1400 roquettes** ont été tirées durant l'opération "Pilier de défense", huit d'entre elles de type Fajr-5 ont été abattues dans la région de Tel-Aviv).



Une roquette de fabrication iranienne Fajr-5 avec une portée de 75 km. La plupart des roquettes de ce type, entrées clandestinement dès l'Iran pour le Hamas et le Jihad, ont été détruites par Tsahal le premier jour de l'opération "Pilier de défense" laissant les organisations terroristes avec des capacités diminuées.

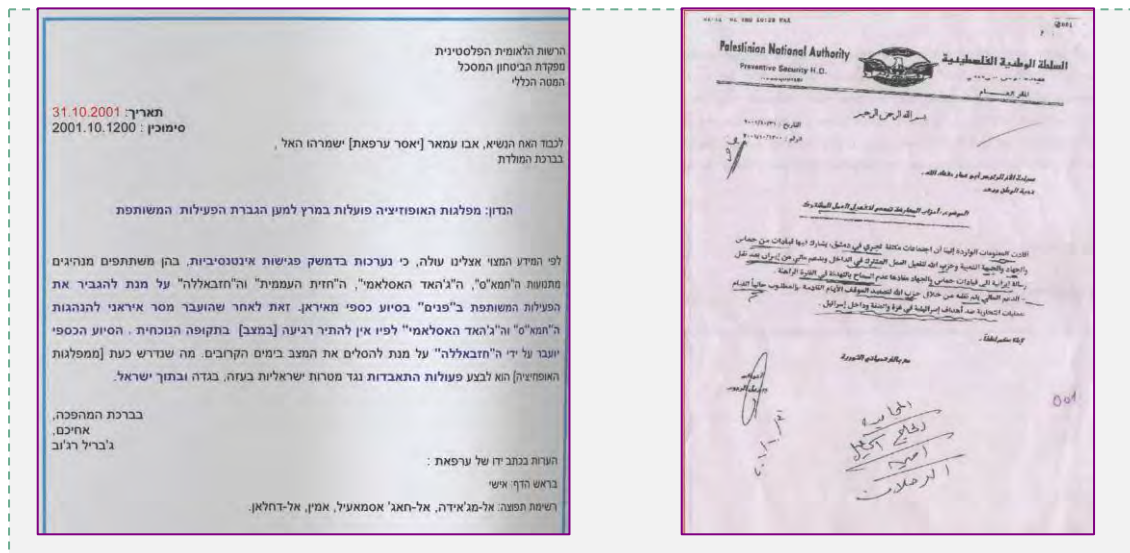
Une affiche publiée sur le site des Brigades de Jérusalem du Jihad Islamique: "Les missiles Fair amèneront la victoire" Le tir de roquettes vers Tel-Aviv tient une place centrale de le narratif de la "victoire" du Hamas et du Jihad.

42. Le lien entre le Hezbollah et les organisations terroristes dans la Bande de Gaza, a été mis en évidence fin 2008 lorsque les services de sécurité égyptiens ont arrêté des agents du Hezbollah en Egypte (voir ci-dessous). **Le réseau était opéré par l'Unité 1800** du Hezbollah, à travers les états entourant Israël. A leur interrogatoire, les agents ont avoué que Muhammad Qabalan, l'opérateur supérieur du réseau au Liban, s'occupait de l'introduction clandestine des armes et des activistes dans la Bande de Gaza. Ces armes **qui contenaient aussi des pains de plastic de type C-4, étaient destinés à la fabrication de ceinture et de charges explosives en vue d'attentats contre Israël.**
43. La construction de l'infrastructure militaire du Hamas et du Jihad islamique dans la Bande de Gaza, **permet à l'Iran de créer un centre de terrorisme supplémentaire sur la frontière sud d'Israël.** Jusqu'à l'opération "Pilier de défense", cet arsenal comptait des milliers de roquettes. Il menaçait non seulement **plus d'un million de personnes dans le sud d'Israël** mais aussi **plusieurs millions d'habitants du centre du pays,** (le cas de Tel-Aviv et Jérusalem au cours de la guerre "Pilier de défense"). La mise en place de cette infrastructure, avait pour but de permettre à l'Iran d'ouvrir un front supplémentaire face à Israël, simultanément avec le front libanais, selon les besoins stratégiques de l'Iran.
44. **Suite à l'insurrection en Syrie, nous témoignons d'une détérioration des liens entre le Hamas, le Hezbollah et l'Iran.** Cela entraîne la fermeture du quartier général du Hamas à Damas et provoque une critique ouverte du Hamas du régime syrien, allié stratégique de l'Iran. Les liens difficiles entre les deux ont été pleinement illustrés lors de l'opération "Pilier de défense" (novembre 2012) lorsque le Hamas s'est rangé aux cotés des Frères Musulmans (Egypte, Turquie, Qatar) au grand mécontentement de l'Iran. Néanmoins, **même après l'opération "Pilier de défense", sur le plan militaire, les deux parties gardent encore un dénominateur commun de grande importance,** basé sur l'intérêt commun de restaurer l'appareil militaire

des différentes organisations présentes dans la Bande de Gaza, qui seront employé contre Israël à temps voulu.

45. Dans le discours de Nasrallah lors de l'opération "Pilier de défense", il revient sur ce sujet de l'intérêt commun de son organisation avec l'Iran, affirmant que l'Iran a abandonné le Hamas, car elle a quitté le "Camp de l'opposition". Nasrallah a clarifié ainsi que ni l'Iran ni la Syrie et ni le Hezbollah, n'abandonneront les organisations palestiniennes dans la Bande de Gaza et ils continueront à remplir leurs obligations auprès d'elles. Même des désaccords existent, le soutien se poursuivra. Nasrallah a souligné dans le même discours l'importance du soutien militaire fourni par l'Iran et la Syrie [aux organisations terroristes] dans la Bande de Gaza et a appelé les pays arabes et musulmans, de transférer aux palestiniens de Gaza des armes le plus rapidement possible (Al –Manar, 19 novembre 2012).

## Les soutiens iraniens et du Hezbollah du terrorisme palestinien durant la Seconde Intifada (2000-2005)

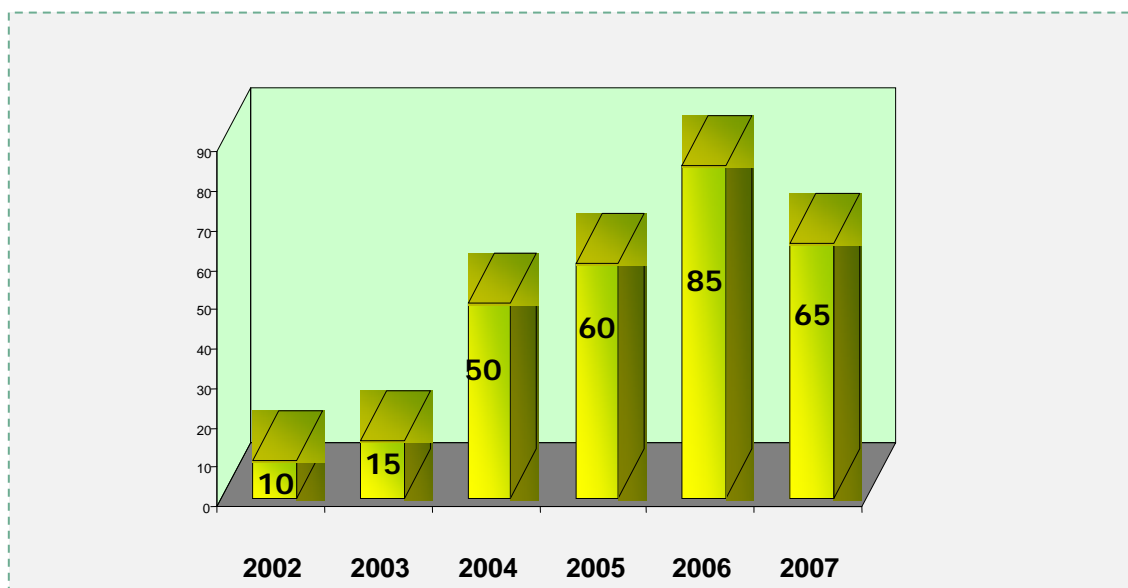


Un document l'original (avec la traduction en Hébreu) saisi durant l'opération Rempart en date du 31 octobre 2001. Il s'agit d'un rapport de renseignements écrit par Jibril Rajoub et transmis à Yasser Arafat au début de l'Intifada. Le rapport traite des intentions iraniennes à faire monter la tension dans les "territoires" par l'intermédiaire du Hezbollah et des organisations terroristes palestiniennes.



46. Lors de la campagne de terrorisme palestinien des années 2000-2005 (appelée Seconde Intifada) le **Hezbollah et l'Iran ont soutenu les organisations terroristes actives en Judée-Samarie et dans la Bande de Gaza**. Cette aide était destinée à amplifier la vague de terrorisme contre les civils israéliens et renforcer leurs capacités opérationnelles. Cette aide comprenait **conseil, financement, fourniture d'armes, entraînement et transfert de savoir technologique**.

47. Dans les années 2001-2006, le nombre de réseaux terroristes palestiniens, la plupart en Judée-Samarie et une partie dans la Bande de Gaza, recevant **de l'aide du Hezbollah** ("comme sous-traitant" des Iraniens), était augmentation permanente. Les plus importants réseaux étaient ceux **affiliés au Fatah/Bataillons des martyrs d'El Aqsa**. L'année record de l'aide apportée par le Hezbollah fut 2006 (85 réseaux actifs avec l'aide du Hezbollah). Ensuite (à la fin de l'Intifada), l'aide aux organisations en Jude-Samarie a grandement baissé et le **support de l'Iran et du Hezbollah fit transféré à la Bande de Gaza**.



Nombre de réseaux palestiniens ayant coopéré avec le Hezbollah durant la seconde Intifada.<sup>31</sup>

48. Dans le cadre des efforts visant à attiser l'Intifada, le Hezbollah a **encouragé les attentats suicides des organisations terroristes**

<sup>31</sup> Source: Shin-Beit "Résumé de l'année 2007 – données et tendances du terrorisme palestinien".

**palestiniennes, qui sont devenus la caractéristique principale de la campagne de terreur palestinienne.** Le Hezbollah voit dans les attentats suicide (Istishhad), une valeur importante représentant "l'esprit de l'Opposition" et la "culture de l'Opposition". **Dans la pratique, le Hezbollah est celui qui a inventé le modèle de l'utilisation - à grande échelle, de "l'arme du suicide" contre des objectifs occidentaux et israéliens,** modèle repris par les organisations terroristes palestiniennes.

49. Tandis qu'au Liban le Hezbollah a fait usage de "l'arme du suicide" **de façon sélective**, Hassan Nasrallah a appelé les palestiniens des "Territoires" à **l'utiliser massivement, faisant partie de la routine des attentats**: "Nous espérons que chaque jour ou tous les deux jours, il y ait un attentat suicide" (Hassan Nasrallah, Al-Manar, 7 juin 2001). Les conseils transmis par le Hezbollah aux réseaux opérationnels en contact avec lui, comprenaient des **recommandations pour commettre des attentats résultant en un grand nombre de victimes en Israël**, bien que ces réseaux n'aient pas répondu aux attentes du Hezbollah (pour des raisons purement pragmatiques, le Hezbollah a renoncé à la "quantité" au profit de la "qualité").



Deux activistes des Tanzim du Fatah de Ramallah, portant un portrait de Nasrallah. Au cours de la seconde Intifada, Nasrallah était perçu par les activistes palestiniens comme un leader et un modèle. La photo fut retrouvée dans un album saisi durant l'opération Rempart.

50. Ci-dessous une liste d'attentats commis dans les "Territoires" et en Israël avec le soutien des Gardiens de la Révolution au Liban ou du Hezbollah:

1. **Le 30 mars 2006 un kamikaze s'est fait sauter dans une voiture israélienne** qui l'avait pris en auto-stop dans la région de Kedoumim. Les quatre passagers israéliens de la voiture ont été tués. **Des membres du Hezbollah au Liban soutenaient les activistes du Fatah/Tanzim de Naplouse** auteurs de l'attentat, en leur envoyant de l'argent et des recommandations.
2. **Le 24 avril 2003, un kamikaze s'est fait exploser à l'entrée de la gare de Kfar-Saba.** Une victime est à déplorer et 15 autres personnes furent blessées. L'attentat fut le fruit du Fatah/Brigades des martyrs d'El-Aqsa en collaboration avec le Front Populaire de Libération de la Palestine/Brigades Abou Ali Moustapha. **Cet attentat fut financé par les Gardiens de la Révolution et le Hezbollah** (voir ci-dessous).
3. **Le 5 Janvier 2003,** deux terroristes du Fatah ont perpétré **un double attentat suicide à l'ancienne station centrale de bus de Tel-Aviv.** 23 personnes ont été tuées et 106 autres blessées. **La cellule opérationnelle du Fatah à Naplouse est derrière l'attentat qui fut dirigé et financé par les Gardiens de la Révolution iranienne au Liban.**

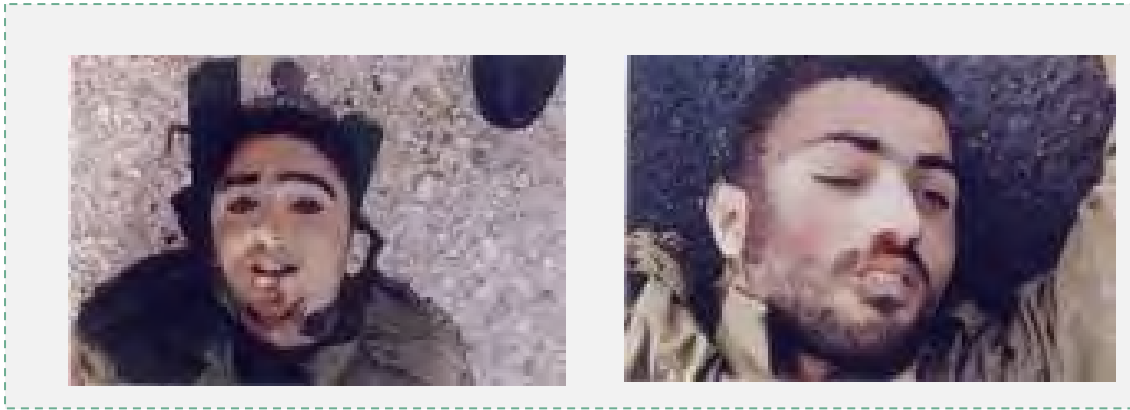
51. **Le Hezbollah fit un effort exceptionnelle lors de la Seconde guerre du Liban pour commettre des attentats afin d'ouvrir un "Second front" à l'intérieur d'Israël.** Durant cette période, le Hezbollah encouragea les organisations terroristes palestiniennes sous son patronage, à commettre des attentats de grande ampleur sur le territoire israélien. En réalité, le Hezbollah n'a pas réussi de mener à bien un seul de ses projets en raison des actions préventives des forces de sécurité israéliennes.

## Attaque terroriste contre une cible civile en Israël: le cas de Matzouva

52. Le soutien apporté par le Hezbollah aux organisations terroristes palestiniennes lors de la seconde intifada était indirect, mais dans un cas au moins, **on peut parler de son implication directe: le 12 mars 2002**, le Hezbollah introduisit deux terroristes palestiniens dans le nord-ouest d'Israël. Après avoir franchi la frontière à l'aide d'une échelle, les deux terroristes **ont ouvert le feu sur des véhicules israéliens** passant à **proximité du kibboutz Matzouva** en Galilée occidentale. **Cinq civils et un militaire israélien furent tués dans l'attaque**. Les deux terroristes ont également été tués. Afin de dissimuler son implication dans l'attentat, le Hezbollah envoya des terroristes palestiniens (et non pas libanais) et s'est abstenu de revendiquer clairement l'attaque.



L'échelle utilisée par les terroristes pour s'infiltrer en Israël. Elle fut retrouvée près de la frontière peu de temps après l'attaque de Matzouva.



**Les deux terroristes ayant commis l'attaque de Matzouva**

## **Implication du Hezbollah dans la contrebande d'armes en provenance d'Iran à destination des organisations terroristes palestiniennes durant la seconde Intifada**

53. Durant les premières années de la seconde Intifada, **les Iraniens ont déployé de nombreux efforts afin de fournir en armement sophistiqué aux organisations terroristes**, afin d'améliorer leurs capacités opérationnelles et intensifier les attaques contre les civils israéliens. **Le Hezbollah fut impliqué dans cet effort en tant que "sous-traitant" de l'Iran.**
54. **La première tentative sérieuse fut déjouée le 6 mai 2001, lorsque la marine israélienne intercepta le bateau de pêche "le Santorini" au large de Tyr**, alors que le bateau était en route pour Gaza. L'interrogatoire des membres de l'équipage révéla que le "Santorini" avait déjà effectué plusieurs croisières de transport d'armes et que **l'organisation d'Ahmed Jibril (soutenue par le Hezbollah) était derrière ces croisières.** Des lance-roquettes anti-char RPG-7 ainsi que des missiles sol-air SA-7, des mortiers, des roquettes, des bombes, et une grande quantité de grenades antitank, mines et fusils, ont été retrouvés dans les soutes du bateau. Les membres de l'équipage ont expliqué lors de l'enquête, que **les trois précédents transports d'armes avaient été un succès.** (une partie des armes était arrivée à Gaza et sur les côtes du Sinaï) et que le quatrième passage avait donc été déjoué. Une des tentatives réussies (la troisième) consistait en un transport **effectué par le Hezbollah dès la côte de Jieh, au sud de Beyrouth (avril 2001).** Ce transport, d'après l'interrogatoire des hommes d'équipage du "Santorini", avait été dirigé **comme une opération militaire dans laquelle avaient participé 25 activistes du Hezbollah.**
55. Un exemple supplémentaire, plus significatif, fut **l'affaire du "Karine A",** que la marine israélienne intercepta en Mer Rouge dans la **nuite du 2 au 3 janvier 2002.** Sur le navire **envoyé par l'Iran pour Arafat, une grande quantité d'armement, destiné à "multiplier" la force des organisations terroristes**



**palestiniennes et amplifier leur campagne terroriste contre les civils israéliens a été retrouvée.** Le navire a été déchargé des roquettes 122mm (d'une portée de 20km), des roquettes 107mm, des lances roquettes anti-char améliorées, des mortiers, des obus de mortiers 120mm, des explosifs de haute vitesse. **Une partie des armes étaient de fabrication iranienne.** Cet armement fut chargé sur le "Karine A" au **large des côtes iraniennes.**

56. **Le Hezbollah a également été mêlé à cette tentative,** comme l'a révélé l'interrogatoire de l'équipage du "Karine A". Un des marins, capitaine dans la force navale de l'Autorité palestinienne, a déclaré avoir suivi des entraînements spéciales sur le fonctionnement de caissons flottants où l'on peut cacher des armes, pendant son séjour au Liban en septembre 2001. **Les entraînements étaient dirigés par des membres du Hezbollah.** Il ajouta qu'un des entraîneurs du Hezbollah, était présent lors du chargement du navire au large de l'Iran. Un autre homme de l'équipage du "Karine A" raconta qu'en juin 2001, il s'était rendu en Syrie afin d'acquérir un navire. Lors de cette visite il avait **rencontré un membre du Hezbollah** qui lui a avancé l'argent nécessaire à l'achat du navire.



**Les armes saisies à bord du Karine A.**

## La scène internationale

### Participation du Hezbollah dans la vague terroriste anti-israélienne à travers le monde (2008-2012)

57. Ces dernières années (2008-2012), le Hezbollah **occupe une place prépondérante dans la vague du terrorisme mondiale contre Israël dirigée par la Force Al-Quds**. Dans le cadre de cette vague de terrorisme, le Hezbollah a tenté de mener plusieurs attaques contre des **diplomates et des touristes israéliens**. Certains de ces attentats furent lancés par le Hezbollah agissant seul, une autre partie fut exécutée en collaboration avec la Force Al-Quds. **La vague actuelle est le résultat d'une décision stratégique de l'Iran.**
58. Jusqu'à l'attentat en Bulgarie, le **Hezbollah a connu une série d'échecs** (Chypre, Thaïlande, Azerbaïdjan, Turquie/Bulgarie/Grèce). **Lors du dernier attentat "réussi" en Bulgarie**, le Hezbollah fit exploser un bus de touristes israéliens aux abords de l'aéroport de Bourgas. Le résultat: cinq touristes israéliens tués, le chauffeur bulgare de bus tué, et le terroriste ayant commis l'attentat. 36 touristes israéliens ont été blessés, dont trois dans un état grave. Les attentats perpétrés par le Hezbollah lors de cette vague d'attentats, ont été détaillés au début de cette étude.

### Attentats déjouées en Egypte (2008)

#### Vue d'ensemble

59. L'Égypte, pays clé dans le camp arabe musulman-sunnite pro-occidental, également signataire d'un traité de paix avec Israël, représente un objectif traditionnel de subversion et de terrorisme pour l'Iran dans le cadre de la concurrence irano-égyptienne pour l'hégémonie du monde arabe. Les buts de la subversion iranienne (jusqu'à

la chute du régime de Moubarak), étaient la déstabilisation interne du régime égyptien ; le soutien d'activités terroristes contre Israël venant du territoire égyptien et le trafic d'armes à destination de la Bande de Gaza via l'Égypte. **Comme dans d'autres pays, l'Iran a agi ici aussi par procuration à travers le Hezbollah.**

### Découverte d'un réseau du Hezbollah en Égypte (2008)

60. Fin 2008, les services de sécurité égyptiens ont mis à jour une cellule du Hezbollah agissant sur le sol égyptien et prévoyant de perpétrer des attentats contre des centres touristiques visités par les Israéliens. L'affaire a été rendue publique en début d'avril 2009, par les autorités égyptiennes, qui déclaraient la grave signification à ses yeux, d'une telle découverte. La présence d'une cellule du Hezbollah fut considérée par le régime égyptien comme une "conspiration" iranienne, destinée à déstabiliser l'Égypte et promouvoir les objectifs stratégiques de l'Iran dans sa course à l'hégémonie régionale. Fin juillet 2009, l'Égypte a présenté des actes d'accusation contre 26 personnes arrêtées, poursuivies pour appartenance à un groupement terroriste, agissant afin de perpétrer des attentats sur le sol égyptien et fournir des armements au Hamas dans la Bande de Gaza.



L'Iran dirige Nasrallah qui dirige le terrorisme en Égypte. Les services de sécurité égyptiens sont les ciseaux qui viennent couper les liens de la marionnette du terrorisme (Al-Ahram, Égypte, 13 avril 2009).



Le leader du Hezbollah représenté comme le jouet mécanique de l'Iran (Al-Nadwa, Arabie Saoudite, 14 avril 2009).

61. La presse égyptienne et arabe publie alors que le réseau démantelé **comprenait 49 membres dirigé par un activiste du Hezbollah portant le nom-code, Sami Shihab**. La cellule comprenait des égyptiens, des libanais, des palestiniens, des soudanais, des arabes israéliens et des syriens (Al-Hayat, 13 avril 2009). Le journal **Al-Masri Al-Yawm** (13 avril 2009), publia un protocole de l'interrogatoire de Muhammad Yussuf Ahmed Mansour, libanais chiite de la banlieue sud de Beyrouth, entré en Egypte avec un faux passeport. Le détenu reconnu être **un membre actif du Hezbollah** et que son nom de code était **Sami Hani Shihab, fait confirmé dans un discours de Nasrallah**.<sup>32</sup>



Hassan Nasrallah admettant qu'un agent du Hezbollah organisait un trafic d'armes et de transferts de "combattants" en Egypte (Al-Manar, 11 avril 2009).

Photo de plusieurs membres du Hezbollah détenus en Egypte (Al-Arabiyya, 12 avril 2009, tels qu'ils sont apparus sur la chaîne israélienne Channel 10 le même jour).

62. Voici les principaux points de l'interrogatoire de Sami Shihab par les services de sécurité égyptiens:

<sup>32</sup> Hassan Nasrallah a reconnu dans son discours qu'il s'agissait effectivement d'un membre du Hezbollah qui s'occupait du trafic d'armes et d'activistes vers la Bande de Gaza via l'Egypte.

- a. Il a été envoyé au Caire en 2005 afin de créer une **cellule du Hezbollah nommée "Branche Egypte"**, dont le but fut défini comme **"aide au problème palestinien"**. Son commandant direct au Liban était un membre du Hezbollah du nom de **Mohammad Qabalan**, choisi pour cette mission à cause de sa bonne connaissance du Sud-Sinaï, suite à un séjour en Egypte en 2007 et 2008. Il pouvait se rendre sur place grâce à un faux passeport égyptien au nom **d'Hassan al-Ghul**.<sup>33</sup> Les membres du réseau "Branche Egypte" ont procédé à des observations des centres touristiques sur les côtes de la Mer Rouge, afin de **recueillir des renseignements sur les touristes israéliens en villégiatures dans la région**. Les médias arabes et égyptiens ont rapporté, que le réseau projetait de perpétrer plusieurs attentats de grande ampleur dans les centres touristiques à l'aide de **voitures piégées et de ceintures d'explosifs**.
- b. Un des membres de la cellule était un habitant de Port-Saïd, nommé **Hassan al-Manakhili**, et avait reçu l'instruction de recueillir des renseignements dans la région de Nuweiba et de procéder à des observations dans la région de Ras al-Shaitan. **Sami Shihab** a reconnu, que dans le cadre de son activité pour le Hezbollah, il avait été recruté au département de recrutement de l'organisation. Il **avait suivi une formation militaire mais avait été blessé à la colonne vertébrale. Après sa guérison, il fut enrôlé dans l'Unité 1800 en charge du dossier palestinien** via les états qui entourent Israël. Il a suivi alors une intense formation dans le domaine du renseignement, qui l'a qualifié aux missions qu'on lui confia.
- c. Mohammad Qabalan était impliqué dans **le transfert d'activistes et le trafic d'armes vers la Bande de Gaza** afin de servir dans des attentats contre Israël. Pour cela, la **cellule avait acquis des pains de plastic de type C-4** et les avait entreposé dans la maison d'un des membres du réseau à El-Arish. Des **ceintures explosives et des valises piégées** ont été assemblées avec cet explosif. De plus, les produits nécessaires pour la

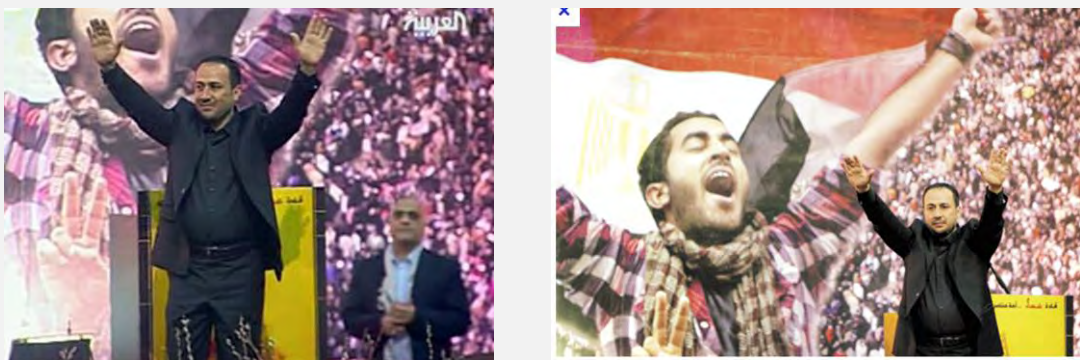
---

<sup>33</sup> L'enquête des services de sécurité égyptiens a montré que le Hezbollah utilisait le nom de libanais sunnites décédés pour la fabrication de faux passeports pour les membres du Hezbollah (Al-Arab, 22 avril 2009)

préparation d'engins explosifs tels que des fils électriques et des billes de fer, ont été procuré par les membres de l'organisation. Des sources égyptiennes proches de l'enquête ont révélé au journaliste d'Al-Sharq Al-Awsat au Caire (18 avril 2009), que les produits explosifs étaient destinés à être infiltrés en Israël par un Arabe israélien afin de perpétrer des attentats.

- d. Dans le cadre des préparatifs à la contrebande d'armes, Mohammad Qabalan s'est rendu au **Soudan** "afin de résoudre plusieurs questions logistique". Le but de sa visite au Soudan était de "**connaître des trafiquants africains et soudanais afin de faire passer clandestinement des combattants**". Chaque passeur recevrait 2000 dollars pour chaque personne entrant dans la Bande de Gaza, et 16000 dollars pour une voiture pleine (de passagers). **La cellule réussit à faire passer des "combattants" (des terroristes) dans la Bande de Gaza** mais d'après Sami Shihab, leur nombre fut réduit.

63. Sami Shihab réussi à exploiter le chaos régnant en Egypte à la suite de la chute du régime de Mubarak pour **s'enfuir de la prison ou il été détenu**. Il a réussi à rejoindre le Liban et être accueilli chaleureusement par le Hezbollah. Le 16 février 2012, Sami Shihab a pris part aux cérémonies annuelles du Hezbollah dans la banlieue sud de Beyrouth à la mémoire de ses trois leaders (Imad Mughniyeh, Abbas Mussawi, et Ghareb Harb).



Sami Shihab, l'activiste du Hezbollah échappé d'Egypte, salue de la main la foule rassemblée pour la cérémonie (à gauche: Al-Arabiyya, 16 février 2011; à droite: Al-Siyasa, 17 février 2011).



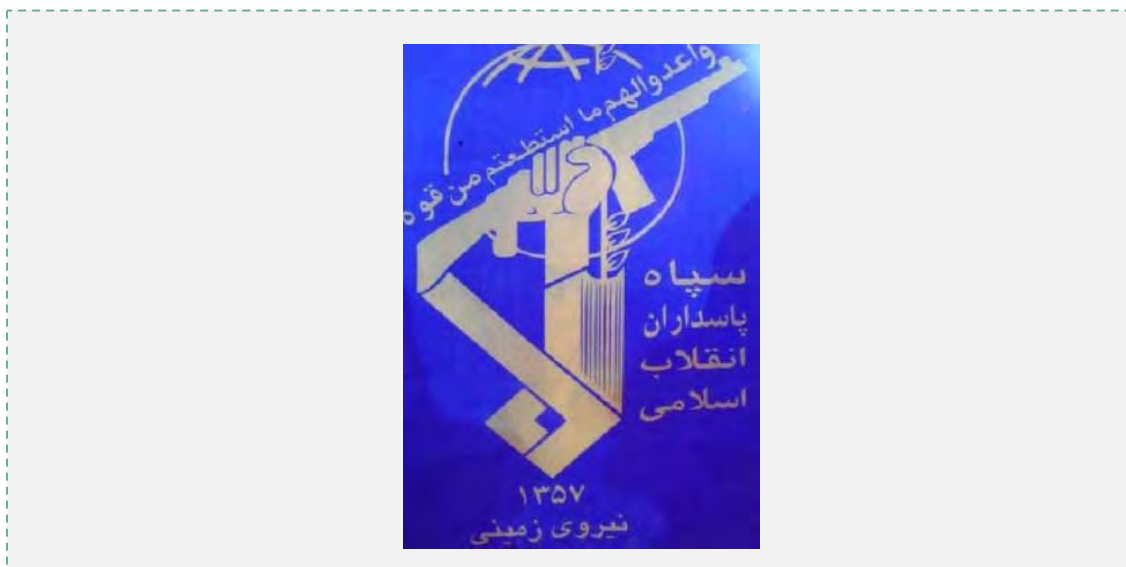
## L'utilisation du Hezbollah par la Force Al-Quds pour le soutien aux milices chiites contre les Etats-Unis et ses alliés en Irak (2006-2011)

### Vue d'ensemble

64. Le Hezbollah libanais a été mis en opération par la **Force Al-Quds iranienne**, comme élément de soutien aux milices chiites, qui opéraient en Irak, **contre les armées des Etats-Unis et de leurs alliés**, en faisant appel aux capacités éprouvées du Hezbollah dans le domaine du terrorisme et de la guérilla et aussi en profitant des liens ethnico-culturel-religieux des chiites au Liban avec les chiites irakiens (qui facilita l'intégration des activistes du Hezbollah arabophones dans la population locale).

### Similarités entre le logo des Gardiens de la Révolution et le logo du Hezbollah en Irak et au Liban

#### Le logo des Gardiens de la Révolution



A-côté de la main tenant le fusil on peut lire en arabe la sourate du Coran: "Et préparez toute votre force contre tout eux ..." (Sourate 8, An-Anfal, verset 60), la signification de ce verset exprime le militantisme musulman et représente un appel à la préparation de la force militaire pour partir en guerre contre l'ennemi.



A gauche: Le logo des Bataillons du Hezbollah en Irak, une des milices chiites pilotées par la Force Al-Quds. A droite: Le logo du Hezbollah au Liban. La similitude entre les deux, est frappante. Le logo du Hezbollah porte un verset du Coran: "Seulement ceux [parmi les membres] de la communauté d'Allah [i.e., Mohamed et ses partisans] seront les victorieux". Le logo des Bataillons du Hezbollah représente une main portant un fusil sortant de la carte d'Irak, avec un verset du Coran: "Combattez les imams de l'hérésie, car ils n'ont pas de foi".

## L'affaire Ali Mussa Daqduq

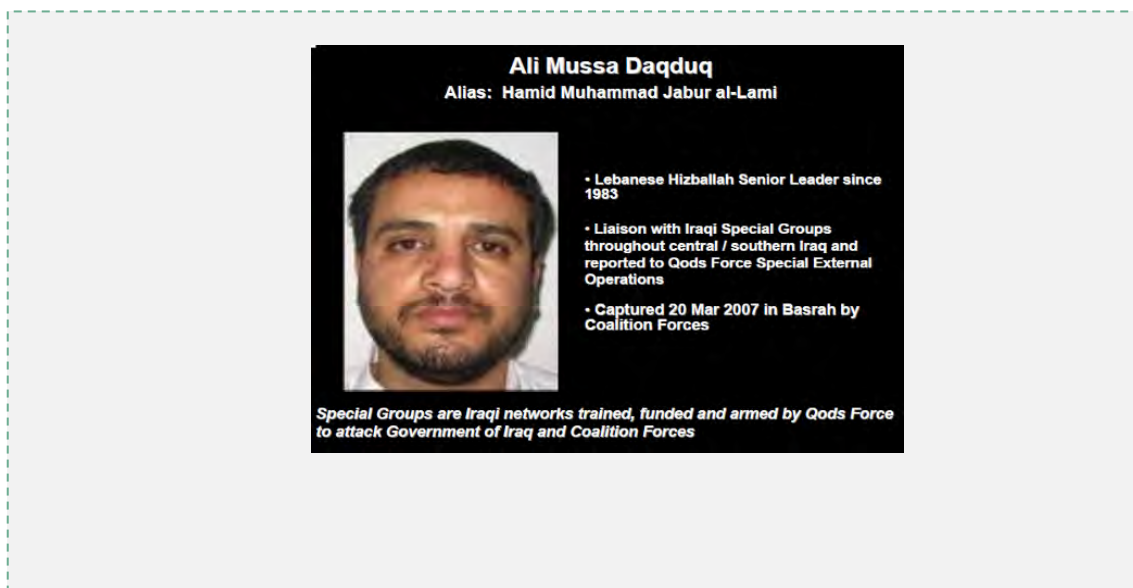
65. **L'affaire Ali Mussa Daqduq** représente un autre cas du soutien apporté par le Hezbollah en Irak. Ali Daqduq, d'origine chiite libanaise, servait comme haut responsable du Hezbollah depuis 1983. Avant son arrivée en Irak, il dirigeait l'unité des opérations spéciales du Hezbollah et commandait les opérations du mouvement au Liban. **En mai 2006, la direction du Hezbollah lui confia la mission** de se rendre en Iran afin de former avec la Force Al-Quds des activistes chiites irakiens.

66. **En mai 2006**, Ali Daqduq se rendit à Téhéran en compagnie de **Yusuf Hashem**, responsable supérieur du Hezbollah, à la tête des opérations du mouvement sur le front irakien. A la même date, **ils rencontrèrent Qassem Suleimani, commandant de la Force Al-Quds et son adjoint.**<sup>34</sup> La principale activité d'Ali Daqduq fut alors l'entraînement de groupes de nouveaux recrues comprenant entre 20 et 60 membres. **Ces groupes furent**

<sup>34</sup> D'après un briefing du général de brigade Kevin Bergner, porte-parole de la force interalliée en Irak, 2 juillet 2001 (longwarjournal.org).

formés à l'utilisation de charges creuses (EFP), aux tirs de roquettes et de mortiers, au sniper, aux renseignements et aux enlèvements.<sup>35</sup>

67. Ali Daquduq ne servait pas seulement à la formation des recrues irakiens en Iran, mais il fut **envoyé par la Force Al-Quds pour des opérations en Irak**. A la suite de la quatrième opération, lors de son retour en Iran, il reçut l'instruction de former **des "groupes spéciaux" d'activistes chiites en Irak sur le modèle du Hezbollah au Liban**. Selon le Général Kevin Bergner (2007), porte-parole de l'armée américaine en Irak, l'Iran a financé ces "groupes spéciaux" à hauteur de **750000 dollars à 3 million de dollars par mois**. D'après lui, l'Iran a entraîné ces groupes à l'utilisation des charges explosives sophistiquées posées le long des routes ayant provoqué de lourdes pertes dans les rangs des forces américaines en Irak.<sup>36</sup>



Portrait et renseignements sur Ali Mussa Daquduq tels qu'ils apparaissent sur le site internet des forces américaines en Irak ([www.usf.iraq.com](http://www.usf.iraq.com)).

68. Ali Daquduq servit comme **conseiller de Qais al-Khazali**, leader d'une des milices chiites soutenues par la Force Al-Quds appelée "l'Union des Hommes de la Vérité". Il a pris part également dans les opérations militaires de la milice le 30 janvier 2007 contre les forces alliées. Les Américains affirmèrent qu'il était impliqué, entre autres, **dans l'attaque contre le centre de coordination**

<sup>35</sup> Kevin Bergner

<sup>36</sup> Kevin Bergner

**régionale de Karbala (PJCC),<sup>37</sup> durant laquelle ont été tués ou kidnappés cinq soldats américains.** Le porte-parole de la force internationale, Kevin Bergner, a rapporté que des **images satellites américaines ont montré que les Iraniens avaient construit sur leur sol un modèle réduit du centre attaqué à Karbala (PJCC),** pour l'entraînement des miliciens irakiens. Un des rapports signale qu'un responsable de la Force Al-Quds, Abdul Reza Shahlai, dont le nom est lié à la tentative d'assassinat de l'ambassadeur d'Arabie Saoudite à Washington, fut celui qui planifia l'opération.<sup>38</sup>

69. **Le 20 mars 2007, Ali Daqduq fut pris prisonnier par les forces alliées à Bassora. On a retrouvé sur lui de nombreux documents, dont un guide de 22 pages consacré à la préparation d'attentat contre les alliés. Les documents mettaient en évidence des préparations pour des enlèvements, des tirs contre des hélicoptères et des attentats.**

---

<sup>37</sup> Karbala Joint Provincial Coordination Center (PJCC).

<sup>38</sup> The Weekly Standard 12.10.2011. Le département du Trésor américain a introduit en septembre 2008 le nom de Shahlai dans la liste du terrorisme mondiale. Son nom est reparu en 2011 suite à la **tentative d'assassinat de l'ambassadeur saoudien à Washington.**

## Epilogue

70. Les Américains ont détenu Ali Daqduq en prison. Avec la fin de la présence américaine en Irak fin 2011, Ali Daqduq fut transféré au **gouvernement irakien**, malgré les craintes américaines qu'il soit expulsé vers l'Iran. D'après un responsable américain, les Etats-Unis ont demandé formellement son extradition au gouvernement irakien (Reuters, 1<sup>er</sup> juin 2012), mais l'Irak n'a pas donné suite à la requête.

71. Le 16 novembre 2012, Ali Daqduq fut libéré par le gouvernement irakien et retourna à Beyrouth. D'après son avocat, il fut libéré après qu'un tribunal irakien l'innocenta de son implication dans l'assassinat de cinq soldats américains (Reuters, 16 novembre 2012).

## Activités terroristes du Hezbollah des années 90 du 20<sup>ième</sup> siècle

### Vue d'ensemble

1. Dans les années quatre-vingt-dix, le Hezbollah menait à la fois **des opérations terroristes à l'intérieur d'Israël et à l'étranger et en parallèle des opérations de guérilla contre Tsahal dans la "zone de sécurité"** et des tirs sporadiques de roquettes vers Israël. Les actions terroristes à l'intérieur d'Israël étaient **destinées à torpiller les accords d'Oslo et d'affaiblir l'Autorité palestinienne**, et par cela soutenir la vague du terrorisme palestinien mené par le Hamas. Les attentats à l'étranger venaient en **représailles des actions de Tsahal contre le mouvement**, afin de ligoter Israël dans sa lutte contre le terrorisme. Les opérations de guérilla au Sud-Liban étaient destinées à provoquer des pertes dans les rangs de Tsahal et **ainsi pousser à son retrait de la région afin de compléter le processus de prise de contrôle du Sud-Liban par l'organisation. La lutte contre la "Zone de Sécurité", considérée comme une réussite par le Hezbollah, entraîna le retrait de Tsahal du Liban (24 mai 2000) et son redéploiement le long de la frontière internationale. ("La ligne Bleue").**
2. Parmi les opérations terroristes à l'étranger perpétrées par le Hezbollah, il est à relever **trois attentats commis au moyen de kamikazes et de voitures piégées contre des objectifs juifs et israéliens dans les années 1992-1994**: deux attentats-suicide commis en Argentine contre l'ambassade d'Israël et contre le bâtiment de la communauté juive (AMIA) ainsi qu'un **attentat échoué contre l'ambassade d'Israël en Thaïlande**. En parallèle aux opérations à l'étranger, le **Hezbollah a aussi tenté de commettre des attentats à l'intérieur d'Israël**, par l'intermédiaire de musulmans/libanais



envoyés depuis l'Europe dans la deuxième partie des années 90 et en 2000-2001. Dans ce cadre-là, il est à **noter l'action d'Hussein Mikdad** envoyé en Israël afin de perpétrer un attentat de grande ampleur (Hussein Mikdad a été gravement blessé par l'explosion de la bombe qu'il assemblait dans sa chambre d'hôtel à Jérusalem).

## La scène internationale

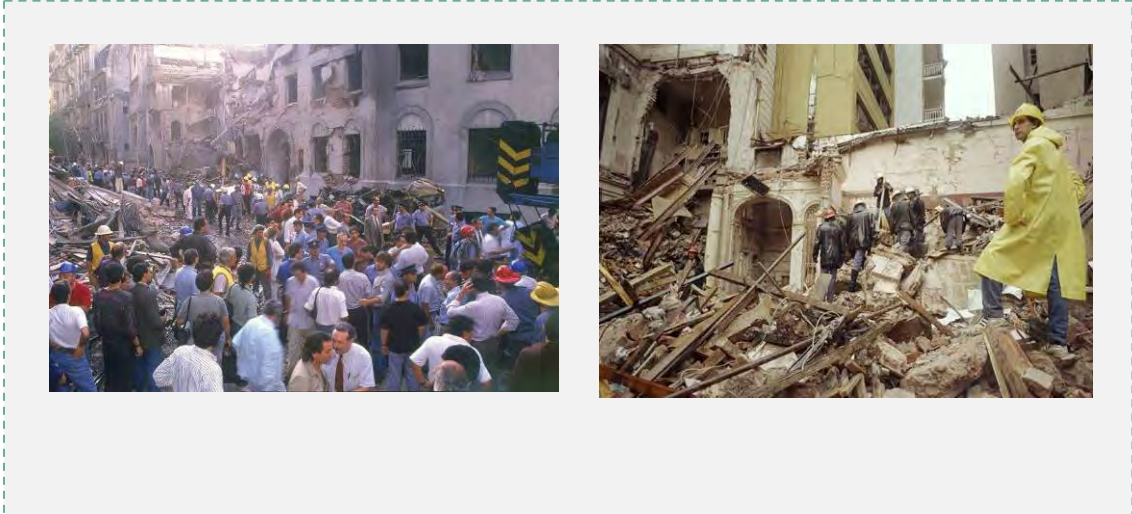
### Attentats du Hezbollah en Argentine (1992, 1994)

#### La voiture piégée devant l'ambassade israélienne à Buenos Aires, 1992

3. Le 17 mars 1992, une **voiture piégée conduite par un kamikaze** explosa devant le bâtiment de l'ambassade d'Israël à Buenos Aires. L'explosion du véhicule, qui contenait 300 kilogrammes de TNT, a provoqué l'écroulement de la majeure partie du bâtiment. Dans l'attentat, **29 Israéliens et Argentins ont été tués et 250 personnes blessées**; les bâtiments et les véhicules aux alentours, ont subi des sérieuses dégâts.

4. L'organisation du **Jihad islamique, nom fictif, que le Hezbollah a utilisé**, a revendiqué sa responsabilité dans l'attaque. La revendication affirmait que l'attentat avait été perpétre en **guise de vengeance à l'élimination du leader du Hezbollah le cheikh Abbas Moussaoui par Tsahal (le cheikh Abbas Moussaoui avait été abattu lors d'une élimination ciblée en février 1992, un mois avant l'attentat)**.

**Le site de l'attentat**



**L'ambassade israélienne après l'attaque ([tags.walla.co.il](https://tags.walla.co.il)).**



Un civil blessé évacué.



Aux abords de l'ambassade après l'attaque.

5. En mai 1999, à la fin de l'enquête officielle, **la Cour Suprême d'Argentine accusa le Hezbollah** d'être l'auteur de l'attentat contre l'ambassade et **émis un mandat d'arrêt international à l'encontre d'Imad Moughnieh**, commandant de la branche militaro-terroriste du Hezbollah (mort à Damas en 2008). D'après une analyse de l'attentat faite par Israël, dont les résultats ont été publiés par le ministre des affaires étrangères, Sylvain Shalom (2003), il apparaît que **les plus hautes instances du gouvernement iranien étaient au fait des préparatifs de l'attentat et ont autorisé le Hezbollah à agir.**
6. Lors d'une conférence de presse, le ministre Sylvain Shalom a déclaré: "Pour Israël il est clair que le **Hezbollah, grâce à son dispositif d'attentat à l'étranger, sous la supervision de son officier des opérations Imad Moughnieh**, est derrière l'attentat contre l'ambassade d'Israël à Buenos Aires". Dans son livre "Du terrorisme au nucléaire", Ephraïm Kam rapporte que plusieurs communications radiophoniques émanant de l'ambassade iranienne de Buenos Aires, captées par le service secret américain, démontrent l'implication iranienne directe dans l'attentat".<sup>39</sup>

## L'attentat à la voiture piégée contre le centre communautaire juif (AMIA) (1994)

<sup>39</sup> Ephraïm Kam, **Du terrorisme au nucléaire, la signification de la menace iranienne.** (Hébreu) (Tel-Aviv, Les éditions du ministère de la Défense et le Centre Yaffe de l'Université de Tel-Aviv, 2004), page 274.

## Vue d'ensemble

7. Le 18 juillet 1994 à 9h53 (heure locale), une explosion violente secoua le bâtiment de la communauté juive (AMIA) à Buenos Aires. **L'explosion causa la mort de 85 personnes dans et aux alentours du bâtiment et plus de 300 personnes furent blessées.** Une grande partie du bâtiment s'effondra suite à l'explosion et les bâtiments autour furent endommagés. L'enquête montra qu'une **voiture piégée de type Renault Trafic, conduite par un kamikaze**, avait explosée à l'entrée du bâtiment. D'après les estimations, le véhicule contenait **400 kilogrammes d'explosifs**. L'évacuation des corps des victimes **continuèrent pendant plusieurs semaines.**



L'immeuble de l'AMIA après l'attaque. A gauche: les opérations de sauvetage.

A droite: le cratère causé par l'explosion

8. **L'attentat avait été précédé par deux coups assenés par Israël au Hezbollah**: l'enlèvement de Mustafa Dirani au Liban (21 mai 1994) et la mort de 36 membres de l'organisation lors de l'attaque du camp d'entraînement du Hezbollah à Ein Dardara, dans l'est du Liban (4 juin 1994). Suite à cela, des responsables du Hezbollah avaient fait allusion à la **possibilité de faire des représailles à l'étranger**. Ainsi par exemple, **Hassan Nasrallah** avait déclaré un mois avant l'attentat de Buenos Aires que: "Mille commandos-suicides sont prêts à frapper Israël dans le monde entier" (Al-Watan al-Arabi, 17 juin 1994) ; **Khader Tleis**, député au parlement libanais sous l'étiquette du Hezbollah, menaça à la suite de l'attaque d'Ein Dardara, insinuant qu'Israël sait que le Hezbollah est capable "de faire beaucoup à l'étranger" et qu'Israël subira des coups au "Liban ainsi qu'à l'étranger".

## Les principaux résultats de l'enquête en Argentine

9. Le 25 octobre 2006, le Procureur Général d'Argentine (Dr. Alberto Nisman) et un autre procureur (Marcelo Martínez Burgos), ont publié les résultats de l'équipe spéciale ayant enquêté l'attentat. Le rapport spécial (s'étendant sur plus de 800 pages), dont les principaux points ont été exposés lors d'une conférence de presse, **détermine sans équivoque que la décision de faire sauter le bâtiment a été prise par le régime iranien et l'exécution de l'attentat fut confiée au Hezbollah, agissant pour le compte de l'Iran comme outil qui permet d'appliquer sa politique.**
10. Suite au rapport, le Bureau du Procureur Général d'Argentine demanda au juge Rodolfo Canicoba Corral, d'émettre un mandat d'arrêt international à l'encontre de **sept responsables iraniens** et contre le chef des opérations du Hezbollah Imad Moughnieh, impliqué dans les attentats en Argentine. Parmi les sept responsables, **dont certains remplissent actuellement encore des fonctions de premier plan dans le régime iranien**, se trouvent **Ahmad Vahidi**, actuel ministre de la défense et chef de la Force Al-Quds à l'époque de l'attentat (1994). **Aucun mandat n'a été émis à l'encontre d'Ali**

**Khamenei, guide suprême de l'Iran**, bien que le rapport du procureur souligne clairement son implication dans la décision de commettre l'attentat (pour des raisons politiques?).<sup>40</sup>



Les sept hauts responsables iraniens et l'activiste du Hezbollah contre lesquels le Procureur Général d'Argentine a demandé l'émission de mandats d'arrêts internationaux (Imad Mughniyeh, commandant de l'appareil militaro-terroriste du Hezbollah apparaît en bas à gauche).

## La place du Hezbollah dans le rapport du Procureur General d'Argentine<sup>41</sup>

11. Le rapport du procureur argentin a déterminé avec certitude que "la décision de réaliser l'attentat contre l'immeuble de l'AMIA a été prise à l'unanimité par les plus hauts dignitaires du régime iranien de l'époque". Ci-dessous les principaux résultats de l'enquête:

a. Le rapport détaille **comment la décision a été prise par la direction iranienne**. Cette décision fut prise par "la commission des affaires

<sup>40</sup> Il est parfaitement clair qu'une telle décision ne pouvait être prise sans l'autorisation du "leader" Ali Khamenei. Le rapport d'enquête du bureau des renseignements argentin (Cide) de mars 2003, incombait la responsabilité également à Khamenei. Par contre, le système judiciaire argentin, préféra ne pas émettre de mandat d'arrêt international contre lui, bien que son nom soit cité dans le rapport de 2006, comme l'un des responsables iraniens ayant pris la décision de lancer l'attaque.

<sup>41</sup> Pour plus de détails, voir le bulletin d'information du 12 novembre 2006 " L'Argentine accuse l'Iran d'être derrière les attentats sur son territoire par l'intermédiaire du Hezbollah: A la suite d'une longue enquête, le système judiciaire argentin désigne l'Iran comme responsable de l'explosion du bâtiment de la communauté juive de Buenos Aires (AMIA) en 1994. Un juge d'instruction argentin a déposé des mandats d'arrêt internationaux à l'encontre de sept responsables iraniens (y compris l'ancien président iranien) et contre un haut responsable du Hezbollah (Imad Moughnieh)".



spéciales", composée alors d'Ali Khamenei, Ali Rafsanjani, Ali Fallahian et Ali Velayati. **Cette commission s'est réunie le 14 août 1993 à Mashhad; là la décision fut prise de perpétrer l'attentat en Argentine. Les instances dirigeantes iraniennes ont confié au Hezbollah le soin de mener à bien la mission contre le bâtiment de l'AMIA.** Il apparaît donc que le régime iranien fit alors usage de l'appareil terroriste du Hezbollah.

- b. **"L'équipe opérationnelle" qui a commis l'attentat, était composée de membres du Hezbollah arrivés en Argentine le 1<sup>er</sup> juillet 1994.** Imad Moughnieh, en tant que commandant des services de renseignements extérieurs du Hezbollah et responsable du fonctionnement de l'équipe opérationnelle, s'est rendu lui-même en Argentine début juillet 1994. Les Argentins **détiennent ainsi de nombreux enregistrements de conversations téléphoniques impliquant Imad Moughnieh**, ainsi que des appels passés par "l'équipe opérationnelle" du Hezbollah et par des membres du Hezbollah au Liban ainsi qu'une infrastructure du Hezbollah au "triangle des frontières"<sup>42</sup> du Brésil. A posteriori, il s'avéré **que le 18 juillet, jour de l'attentat, le dernier appel téléphonique a été obtenu au portable d'Imad Moughnieh, annonçant que l'opération était terminée.**
- c. Le 18 juillet 1994 à 9h53, **un kamikaze, Ibrahim Mohsen Berro, chiite du Sud-Liban** se suicide au volant d'une Renault Trafic chargée de 300 à 400 kilogrammes d'explosifs (note: **la famille Berro est une famille chiite du Sud-Liban dont plusieurs de ses fils sont liés au Hezbollah et mêlés au trafic de drogue international**). Le rapport précise que le **modus operandi de l'attentat correspond à l'attentat commis deux ans auparavant contre l'ambassade d'Israël à Buenos Aires par le Hezbollah.**
12. Le 10 novembre 2006, **le Procureur Général d'Argentine publia un mandat d'arrêt international contre les huit** considérés impliqués dans un

---

<sup>42</sup> **"Le triangle des frontières "**: Point de rencontre des frontières du Brésil, de l'Argentine et du Paraguay. **Sur place se trouve une communauté musulmane chiite importante** comportant une infrastructure terroriste et criminelle pour le Hezbollah et d'autres organisations islamistes extrémistes.

"crime contre l'humanité". Deux semaines plus tard, l'Argentine demanda à Interpol d'émettre contre eux des mandats d'arrêts. **Le comité directeur de l'Interpol**, après avoir étudié les témoignages fournis par l'Argentine et l'Iran, **décida d'accepter la demande.**

## Echec de l'attentat contre l'ambassade d'Israël en Thaïlande (1994)

### Vue d'ensemble

13. En mars 1994, une tentative d'attentat par **camion piégé conduit par un kamikaze** contre l'ambassade d'Israël échoua. L'attentat déjoué était du même modèle que ceux perpétrés contre l'ambassade d'Israël en Argentine (mars 1992) et contre le bâtiment de la communauté juive en Argentine (juillet 1994). Dans tous les cas suscités, **les attentats étaient l'œuvre de terroristes du Hezbollah soutenus par l'Iran.**

14. Voici les informations en notre possession concernant cet attentat échoué : <sup>43</sup>

- a. Le kamikaze conduisant un camion est sorti d'un parking souterrain, s'heurte ensuite à un véhicule local (Tuk-tuk), pris de peur, il s'enfuit. Lorsque les forces de police inspectent le camion, elles découvrent un réservoir d'eau rempli **d'une tonne d'engrais, deux bidons d'essence, une pile et de la matière explosive de type C-4.** En outre on a retrouvé sous le siège du conducteur deux interrupteurs reliés par des fils, destinés visiblement à faire sauter les explosifs.
- b. Lors de l'extraction des explosifs du réservoir d'eau, **la police découvrit un cadavre au fond du réservoir.** La propriétaire du camion reconnut le corps comme celui d'un de ses chauffeurs; elle expliqua **qu'elle avait loué le camion avec le chauffeur. Le chauffeur local fut visiblement assassiné à un certain moment des préparatifs, par les terroristes du Hezbollah ayant loué le camion. Ils ont ensuite introduit son cadavre**

<sup>43</sup> Matthew Levitt: "Hizballah poised to strike in South-East Asia", 18 janvier, 2012

**dans le réservoir rempli d'explosifs.** Si le camion avait explosé, aucune trace ne serait restée du conducteur assassiné.

- c. **Un groupe de collaborateurs thaïlandais, impliqué dans la préparation de l'attentat a été découvert en 1999** avec l'arrestation du terroriste indonésien de Hezbollah, **Pandu Yudhawinata**. Le terroriste, un des membres de la cellule locale, a été arrêté aux Philippines, à sa descente d'un vol arrivée de Zamboanga à Manille. **Son arrestation conduisit à la découverte de cellules du Hezbollah opérant en Thaïlande.** Leurs membres furent interrogés et fournirent des informations sur le réseau terroriste de Pandu et **sur le rôle du Hezbollah dans l'attentat raté de 1994.**<sup>44</sup>
- d. Les enquêteurs ayant interrogé Pandu ont découvert **qu'il fut celui qui avait loué le camion** sous une fausse identité. **Il était aussi le responsable de la coordination avec les responsables du Hezbollah au Liban,** et fournissait les passeports aux membres du réseau; il était aussi responsable des achats de matériels. Les enquêteurs ont découvert **que le Hezbollah projetait simultanément d'autres attentats contre des objectifs israéliens et américains dans le sud-est asiatique et en Europe.**<sup>45</sup>
- e. Une analyse minutieuse des effets personnels de Pandu a révélé de nombreux documents **comprenant des noms et des numéros de téléphone de plusieurs membres du Hezbollah et d'agents des renseignements iraniens.** On a aussi retrouvé sur lui **cinq passeports philippins** porteurs de cinq noms différents, une copie d'un sixième passeport et des informations concernant cinq personnes supplémentaires. Les enquêteurs ont conclu que le **terroriste arrêté était spécialisé dans la fabrication de faux passeports pour les terroristes du Hezbollah.** Au cours de l'enquête, il s'est avéré, que le **détenu était aussi responsable**

---

<sup>44</sup> Matthew Levitt

<sup>45</sup> Ibid

**de la fourniture de planques pour le Hezbollah à Bangkok et à Manille.**<sup>46</sup>

- f. Entre 1994 et 1999, **Pandu s'est rendu plusieurs fois en Iran et au Liban pour y suivre des entraînements. En outre, il a rempli plusieurs missions pour le Hezbollah comprenant l'achat d'armes en Indonésie, l'obtention de faux passeports, le suivi d'objectifs potentiels et le recrutement d'activistes.** Bien qu'habitant en Indonésie à la même époque, il a été impliqué aussi dans l'organisation de caches d'armes en Thaïlande et aux Philippines, visiblement pour la planification de futures missions.<sup>47</sup>
- g. En 1996, le Hezbollah a **renvoyé en Thaïlande** et à d'autres états de la région, des terroristes impliqués dans la tentative d'attentat, deux ans auparavant, visiblement pour préparer d'autres attentas. Cependant, il semble qu'il s'agissait cette fois **de préparer des "plans d'attente"** pour des attaques potentielles lorsque l'ordre de les exécuter serait donné.<sup>48</sup>

## Possibles attaques similaires

15. **Le 26 juillet 1994**, dans la semaine suivant l'attentat contre le bâtiment de l'AMIA, une **explosion se produisit à proximité du bâtiment de l'ambassade d'Israël à Londres.** Une voiture chargée de 20 à 30 kilogrammes d'explosifs explosa devant le bâtiment. 20 personnes furent blessées et de nombreux dégâts ont été causés dans le quartier. 13 heures plus tard, **une autre voiture piégée explosa à proximité du bâtiment regroupant les bureaux des organisations juives en Grande-Bretagne.** Six personnes furent blessées. L'explosion devant l'ambassade eut lieu un jour après que le Premier Ministre Itzhak Rabin et le Roi Hussein de Jordanie, se sont rencontrés à Washington afin de signer l'accord de paix entre Israël et la Jordanie. Aucune organisation terroriste n'a revendiqué l'attentat.

---

<sup>46</sup> Matthew Levitt

<sup>47</sup> Ibid

<sup>48</sup> Ibid

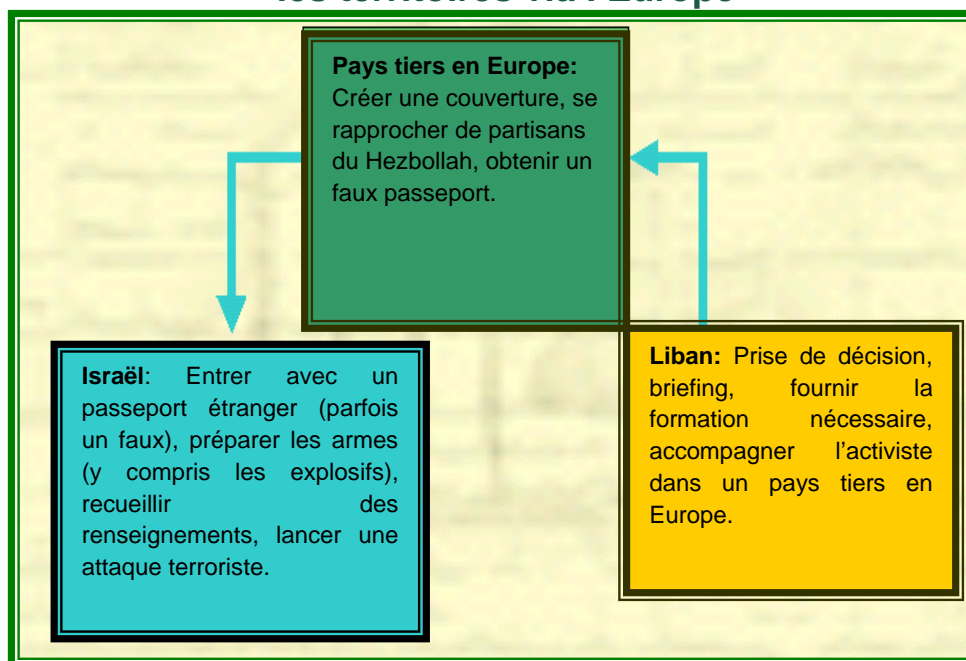
**16. Nous ne possédons pas d'informations fiables reliant l'Iran ou le Hezbollah à ces attentats, bien qu'un lien de causalité soit évident.** Le modus operandi de l'explosion de deux voitures piégées à quelques heures d'intervalles et l'absence de revendications, correspond au mode opératoire du Hezbollah/Iran. Ce mode opératoire nécessite également des moyens opérationnels que les terroristes locaux ne possèdent pas. Les attentats à Londres ont eu lieu peu de temps après l'attentat contre le bâtiment de l'AMIA à Buenos Aires; à la même année, le Hezbollah tenta de faire exploser l'ambassade d'Israël en Thaïlande. La signature des accords de paix entre Israël et la Jordanie, pouvait fournir une motivation supplémentaire à l'Iran et au Hezbollah - opposés aux accords de paix, pour tenter ainsi de les torpiller.

## Scène intérieure israélienne

### Attentats en Israël et dans les Territoires via l'Europe

17. Dans les années 1990 et au début des années 2000, le Hezbollah s'est tenu derrière une série de tentatives d'attentats sur le territoire israélien **en envoyant des activistes libanais/musulmans, porteurs de passeports européens (authentiques ou faux)**. Ceci afin, d'après nos estimations, de soutenir les efforts des organisations terroristes palestiniennes **destinés à torpiller les accords d'Oslo et pour porter atteinte à l'Autorité Palestinienne**. Ce mode opératoire, caractéristique de **l'unité des attentats à l'étranger du Hezbollah** (d'après nos estimations, en coordination avec l'Iran et sous ses ordres) subit **une série d'échecs**.

### Le modus operandi des attaques terroristes lancées contre Israël et les territoires via l'Europe



18. Voici plusieurs exemples:



a. **L'affaire Hussein Mikdad (avril 1996):**

1. Hussein Mikdad est un activiste du Hezbollah, **chiite libanais**, envoyé en Israël afin de faire exploser une bombe sur son territoire. Il voyagea de Syrie en Autriche, puis de là, se rendit en train à Zurich. Il séjourna plusieurs jours dans un hôtel de la ville avec son agent de liaison qui le prépara à son entrée en Israël. **Grâce à un faux passeport britannique**, Mikdad pénétra en Israël par l'aéroport de Ben-Gourion. Il séjourna plusieurs jours dans un hôtel de Tel-Aviv avant de se rendre à l'hôtel Lawrence de Jérusalem-Est. **Il fut blessé gravement dans l'explosion accidentelle de la charge qu'il en train d'assembler dans sa chambre d'hôtel.**
  
2. Lors de l'interrogatoire de Mikdad, il s'est avéré que **les services de renseignements iraniens étaient impliqués dans son recrutement et son envoi**. En raison de la complexité de l'attentat qu'il devait perpétrer il fut recruté par le bureau de renseignement iranien au Liban, suivit une formation en assemblage de charges explosives, puis fut envoyé en Iran où il reçut un passeport britannique avec lequel il put rentrer en Israël.<sup>49</sup>

- b. **Stefan Smirak (1997) - jeune allemand** converti à l'islam et désirant devenir "**Chahîd**" (martyr) en perpétrant un attentat-suicide en Israël. Afin de réaliser son souhait, il prit contact en août 1997, avec un membre du Hezbollah en Allemagne **qui le mit en contact avec l'unité des attentats à l'étranger au sein du Hezbollah, (au Liban)**. En novembre 1997, Smirak prit l'avion à Amsterdam pour Israël. Lors de son arrivée en Israël **il était censé recevoir une charge**, avec laquelle il pourrait réaliser **l'attentat** auquel il aspirait.

- c. **Fawzi Ayub (2000) - chiite libanais, membre de l'Unité des attentats à l'étranger du Hezbollah, citoyen canadien**. Il se rendit en Europe du Liban, en octobre 2000. En Europe il laissa son passeport canadien, acheta une

---

<sup>49</sup> Ephraïm Kam, " Du terrorisme au nucléaire ", p 275-276.

nouvelle valise et reçu un **faux passeport américain** avec lequel il entra en Israël. Il séjourna à Jérusalem où il rechercha des planques pour des armes préparées pour lui. Il fut arrêté par les services de sécurité palestiniens à Hébron. En juin 2002, à la suite d'une opération de Tsahal à Hébron, il fut de nouveau arrêté par les services de sécurités israéliens. Son envoi en Israël avait pour but, d'après nos estimations, de perpétrer un attentat de grande ampleur ou alors de recueillir des renseignements sur des objectifs "intéressants" en Israël dans le cadre d'une cellule terroriste.

- d. **Jihad Shuman** (2001) - membre libanais chiite du Hezbollah, détenant le double nationalité - libanaise et britannique, fut envoyé en Israël par le Hezbollah. Jihad Shuman s'est rendu d'abord en Grande-Bretagne où il reçut l'ordre de cacher son passeport libanais dans une planque. **Il se rendit ensuite en Israël avec son passeport britannique.** Il séjourna à Jérusalem et a pris part recueillage **de renseignements en vue d'un attentat.**

## **Terrorisme et drogues: l'enlèvement d'Elhanan Tannenbaum (2000)**

19. Au début des années 2000, le Hezbollah réussit à **kidnapper un ancien officier de Tsahal à l'étranger afin de s'en servir comme "monnaie d'échange"** contre des prisonniers libanais détenus en Israël. L'officier, le colonel de réserve Elhanan Tannenbaum, fut transféré au Liban et détenu comme otage (2000-2004). Un pays européen (la Belgique) et un pays du Golfe Persique (Dubai) servirent de plate-forme pour l'opération.

20. Ci-dessous une liste des principaux points concernant cette affaire dans laquelle **furent imbriqués le crime et le terrorisme:**

- a. L'enlèvement d'Elhanan Tannenbaum avait été planifié par **Qais Obeid, arabe israélien de Taybeh, agissant pour le compte du Hezbollah et par Qaid Berro**, libanais originaire d'une famille du Sud-Liban connu pour son **implication dans des affaires criminelles internationales**

**(drogues).**<sup>50</sup> Les deux décidèrent de kidnapper un israélien et de le transférer au Hezbollah afin que le mouvement **l'utilise comme monnaie d'échange contre des détenus dans les prisons israéliennes (entre dont deux membres de la famille Berro).**

- b. Au cours de l'année 2000, Qais Obeid se mit en contact avec Elhanan Tannenbaum, alors endetté à cause de sa toxicomanie de joueur et de mauvaises affaires, et lui proposa une collaboration dans le trafic de drogues. Tannenbaum se laissa tenter et donna son accord. **Le 4 octobre 2000, Tannenbaum partit pour Bruxelles** où il retrouva Qais Obeid et Qaid Berro, qui lui fournissent alors un faux passeport vénézuélien et le persuadèrent de se rendre à Dubaï.
- c. **De Bruxelles. Tannenbaum se rendit à Dubaï via Francfort.** A Dubaï il est emmené dans un quartier de villas. Il est alors introduit dans une des maisons, agressé et on lui injecte un produit anesthésiant. De Dubaï il est transféré au Liban et livré au Hezbollah. D'après plusieurs publications, **Imad Moughnieh était impliqué dans son enlèvement et dans son achat par la suite dès ses ravisseurs, pour une somme de 150.000 dollars.**
- d. Le 15 octobre 2000, Hassan Nasrallah annonça publiquement l'enlèvement d'Elhanan Tannenbaum. Il fut finalement **rapatrié en Israël en 2004** dans le cadre d'un échange de prisonniers avec le Hezbollah, lors duquel ont été également rendus les corps de trois soldats israéliens kidnappés dans la zone de Har Dov, contre 435 prisonniers détenus en Israël.

**21. Qais Hassan Kamal Obeid** (Abou Hassan), est membre d'une famille palestinienne de Taybeh, dont une branche séjourne à Jibshit (chef-lieu du Hezbollah). Dans la deuxième moitié des années quatre-vingt-dix, Quais Obeid **a été mêlé à des activités criminelles à Taybeh et dans la**

---

<sup>50</sup> Un membre de la famille Berro sympathisant du Hezbollah, **Ibrahim Mohsen Berro** était le kamikaze qui est explosé lors de l'attentat de Buenos Aires contre le bâtiment de l'AMIA en 1994.

**contrebande d'armes vers les territoires de l'Autorité palestinienne. Les liens entre les familles Obeid et Berro au Liban, qui ont permis l'enlèvement de Tannenbaum, ont leurs origines dans des affaires de trafic de drogues menés en commun. Ceci illustre parfaitement le potentiel terroriste de l'implication criminelle du Hezbollah. Après l'enlèvement de Tannenbaum, Qais Obeid s'est enfui au Liban et s'est intégré à l'Unité 1800 du Hezbollah responsable d'actions terroristes en Israël et dans les territoires de l'Autorité palestinienne (Wikipédia).**

## Activités terroristes du Hezbollah dans les années quatre-vingt

### Vue d'ensemble

1. **Le terrorisme du Hezbollah** était centré initialement **contre les Etats-Unis et la France, qui représentaient alors l'objectif central dans la vague de terrorisme au Liban et à l'étranger**. Par la suite, le Hezbollah a mené une guérilla contre Tsahal qui a débuté par l'explosion du quartier-général de Tsahal à Tyr (1983). Les opérations les plus notables de la campagne terroriste anti-occidentale furent: l'explosion de l'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth ; l'explosion des bases des contingents américains et français à Beyrouth ; l'enlèvement et l'assassinat d'occidentaux au Liban ; le détournement du vol de la TWA d'Athènes à Rome.
2. Le terrorisme du Hezbollah faisait (et fait toujours) partie d'une **campagne terroriste iranienne**, destinée à promouvoir les intérêts politiques-stratégiques de l'Iran. Ses buts étaient entre autres de **porter atteinte à l'influence des états occidentaux et d'Israël au Liban et de stopper l'aide militaire de la France à l'Irak - alors en guerre contre l'Iran**. Une partie des activités terroristes du Hezbollah était destinée à des **fins de négociations**, afin d'emmener à la **libération de membres du Hezbollah, emprisonnés** dans des pays arabes, occidentaux et en Israël.
3. Lors de la vague d'attentat du Hezbollah, **le modèle de parrainage d'organisations terroristes par les Iraniens** vit le jour. Ce modèle permit par la suite aux Iraniens **d'entreprendre des attentats** sous leur patronage, **tout en niant toute implication et éviter ainsi un affrontement direct avec les Etats-Unis**. **Le Hezbollah libanais**, agissant sous patronage iranien, évite lui-même de revendiquer formellement les attentats qu'il commet, et préfère utiliser des **noms d'emprunt fictif**. **Nier totalement toute implication dans un attentat,**

**est devenu depuis, une méthode appliquée par l'Iran et le Hezbollah, même dans le cas où des témoignages solides sur leurs implications ont été établis** (comme par exemple dans le cas de l'attentat contre l'AMIA en Argentine).

4. **Sur le plan politique**, à posteriori, on peut dire **que la campagne terroriste de l'Iran contre les Etats-Unis et la France au cours des années quatre-vingt, a porté ses fruits au-delà de toute attente**: à court terme, les attentats ont amené au retrait de la Force Multinationale du Liban (février 1984) arrivée au Liban en été 1982, afin de superviser le retrait des forces palestiniennes et maintenir le calme.<sup>51</sup> Le retrait de la Force Multinationale a été perçu comme un désintéressement des Etats-Unis de la question libanaise, et a **entraîné un recul significatif de son influence politique** au Liban et au Moyen-Orient en général. A la suite de quoi, le **pouvoir du président libanais Amine Gemayel s'est affaibli, poussé en conséquence, à changer son orientation pro-occidentale et adapter une orientation pro-syrienne**. Sous la pression de ces évènements, **Amine Gemayel annula les accords israélo-libanais signés sous les auspices américaines** ("accords du 17 mai",1983), violemment critiqués alors par l'Iran. La **France** aussi montra des signes de concessions politiques à l'Iran sur des sujets bilatéraux contre un arrêt de la vague de terrorisme frappant Paris.
  
5. L'annulation des accords du 17 mai ainsi que la vague d'attentats contre les forces de Tsahal au Liban, **amena finalement au retrait unilatéral d'Israël du Liban sans accords entre états** (1985). En outre, la Syrie et l'Iran s'engouffrèrent dans le vide politique et militaire créé par le retrait de Tsahal du Liban et par l'effondrement des forces politiques libanaises pro-américaines et pro-israéliennes. Par conséquent, une nouvelle **ère commença au milieu des années quatre-vingt sur la scène intérieure libanaise**, caractérisée par un préjudice important à l'influence des Etats-Unis, d'Israël et de l'Occident, et d'autre part **par le renforcement du patronage syrien et de l'influence**

---

<sup>51</sup> En février 1984, le Président américain Reagan annonça le retrait des forces américaines au Liban. A la suite de quoi, les contingents français et italiens se retirèrent également.



**libanaise, et la transformation du Hezbollah en force militaro-politique dominante au Liban.**

6. **Sur le plan opérationnel**, l'analyse du modus operandi des organisations sous le patronage de l'Iran met en valeur **deux principales méthodes d'actions**, qui sont devenues à la même époque les **symboles du terrorisme iranien**: la première, **l'utilisation de kamikazes**. D'abord contre les Etats-Unis et ses alliés, puis contre Tsahal ; la deuxième, **le kidnapping massif d'occidentaux** ainsi que le détournement d'avions pour obtenir en contrepartie des libérations de prisonniers ou comme vengeance, ou action de représailles. **Ces deux modes d'opérations sont devenus par la suite, des sources d'inspirations et de modèle pour les organisations terroristes palestiniennes**, qui ont fait du terrorisme suicidaire leur principal mode d'action durant la campagne de terreur contre Israël au cours des années 2000-2005 (Seconde Intifada).

## La scène libanaise

### L'explosion de l'ambassade américaine et de bases militaires des Etats-Unis et de la France (1983)

7. Deux attentats particulièrement meurtriers du Hezbollah furent perpétrés par le Hezbollah au Liban en avril et octobre 1983, **sous le patronage iranien** et sous la direction d'Imad Moughnieh sous le nom d'emprunt le "Jihad Islamique":
- a. **L'explosion contre l'ambassade américaine dans Beyrouth-ouest avec une voiture piégée conduite par un terroriste** (18 avril 1983). Le véhicule était chargé de 900kg. d'explosifs. **Lors de l'explosion 63 personnes**, dont 17 américains, 32 employés libanais et 14 visiteurs ont été tués. **120 personnes furent blessées** dont l'ambassadeur américain, Robert Dillon.
  - b. **L'explosion contre la base des marines américains et contre la base du contingent français de la Force Multinationale avec des camions piégés**. Le camion chargé de 5.450kg. d'explosifs, força les barrages et

explosa devant les casernes (23 octobre 1983).<sup>52</sup> **241 soldats américains (dont 220 marines) et 58 soldats français sont morts dans l'attentat.**



L'ambassade des Etats-Unis à Beyrouth après l'explosion (Globalsecurity.org).



Les ruines de la base des marines à Beyrouth (Facebook).

8. **L'ancien ministre iranien des affaires étrangères, Ali Akbar Velayati, nia** que l'Iran ait été impliqué dans l'attaque. Mais des informations sensibles qui ont filtrées (ou ont été volontairement exfiltrées) des Etats-Unis, **prouva sans équivoque que l'Iran se tenait derrière les attentats contre les Etats-Unis.** Shimon Shapira écrit a ce sujet dans son livre "Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban"<sup>53</sup>:

"Avant l'attentat contre le quartier-général de la Force Multinationale, l'Agence pour la Sécurité Nationale (NSA) des Etats-Unis avait **capté des communications envoyées du ministère des affaires étrangères iranien à l'ambassade iranienne à Damas.** Dans ces

<sup>52</sup> Le laboratoire judiciaire du FBI décrit l'attentat comme **la plus grosse explosion conventionnelle qu'il ait jamais eu à traiter** (d'après le rapport d'enquête du Secrétariat d'Etat à la Défense américain, comme il a été publié dans le Marine Corps Gazette, février 1984).

<sup>53</sup> Shimon Shapira, **Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban** (Tel Aviv: éditeur - Hakibbutz Hameuchad, 2000) p 165-167, notes aux p. 109-111 et la p. 223 (Shimon Shapira, Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban). Shimon Shapira a souligné dans son livre que la fuite de cette information sensible destinée à prouver que les Etats-Unis savait parfaitement qui se tenait derrière les attentats, a provoqué un tollé dans la communauté du Renseignement américain. Le livre rajoute qu'immédiatement après la publication de cette information, l'Iran arrêta de procéder a des transmissions entre son Ministère des Affaires Etrangères et son ambassade à Damas.

communications, **l'Iran demandait de réaliser des attaques de grandes envergures contre les américains.** Afin de mener à bien la mission, une somme de vingt-cinq mille dollars fut transmise à l'ambassade à Damas. De plus, la NSA **capta des communications téléphoniques dans lesquelles les Gardiens de la Révolution présents à Baalbek, demandaient à l'ambassade iranienne à Damas l'autorisation de lancer l'attaque.** Mais les communications décryptées n'ont pas permis de savoir la date exacte de l'attaque prévu, la cible précise et le type d'action. Une semaine avant l'explosion, Hossein Sheikh al-Islam, un des plus proches collaborateurs du ministre iranien des affaires étrangères, Velayati s'était rendu à Damas et y a séjourné plusieurs jours à l'hôtel Sheraton. Un jour avant l'attaque, il a quitté la ville. **Le matin de l'explosion, l'ambassade iranienne à Beyrouth a été évacuée et les personnes s'y trouvant ont quitté précipitamment le bâtiment".**

9. Les tribunaux américains **ont jugé l'Iran responsable des attentats du Hezbollah** dans lesquelles ont été tués 241 soldats américains dans l'explosion de leur base à Beyrouth. **Huit verdicts sur cette affaire ont condamné l'Iran à payer plus de 8.8 milliards de dollars aux familles des victimes.** Dans le dernier verdict en date du 3 juillet 2012, il a été arrêté **que l'Iran doit subir les conséquences de son soutien au terrorisme et payer 813 millions de dollars aux familles des victimes** (AFP, 7 juillet 2012).

## L'atteinte contre l'extension de la CIA au Liban

10. Parmi les 17 américains tués dans l'explosion de l'ambassade, se trouvaient **neuf agents de la CIA** ainsi qu'une force d'appoint et le directeur d'antenne à Beyrouth. En outre, **Robert Ames**, l'analyste spécialiste du monde arabe à la CIA a aussi trouvé la mort dans l'explosion tandis qu'il se trouvait en visite à Beyrouth. Ce fut "le jour le plus meurtrier dans l'histoire de l'agence" écrit Tim Weiner, dans son livre. "**L'explosion était l'œuvre d'Imad Moughnieh avec le soutien de l'Iran**".<sup>54</sup>
11. Parmi les américains kidnappés se trouvait **William Buckley, chef d'antenne de la CIA au Liban**, enlevé en mars 1984. Le 3 octobre 1985, ses ravisseurs affirmèrent l'avoir tué. Ses restes ont été retrouvés en 1991, dans un sac en plastique sur la route de l'aéroport de Beyrouth.<sup>55</sup>
12. Les enlèvements et assassinats des agents de renseignements américains lors de l'explosion de l'ambassade, a **porté un coup sévère aux capacités de l'agence de renseignements américaine au Liban et à l'étranger**. Tim Weiner écrit sur ce sujet dans son livre "Héritage de cendres":

"La CIA, qui s'est efforcé de se reconstruire à Beyrouth, n'a pas vu se lever des ruines la nouvelle force. Un assassin du nom d'Imad Moughnieh, leader d'un groupe terroriste appelé Hezbollah, le Parti de Dieu, a rassemblé de l'argent et des explosifs et a entraîné ses hommes pour exécuter une série d'explosions et d'enlèvements, qui paralyserait les Etats-Unis dans les années qui suivront. Il a agi sous le patronage de l'Iran, où l'ayatollah Khomeiny a créé un "ministère des mouvements de libération", destiné à promouvoir sa vision messianique de conquête de l'Irak...**le nom de Moughnieh a été presque oublié aujourd'hui mais il était le Oussama Ben Laden**

---

<sup>54</sup> Tim Weiner, page 334.

<sup>55</sup> Tim Weiner, page 335 ; Wikipédia. D'après le livre de Tim Weiner, la CIA a mis en place une douzaine de plans pour libérer Buckley et parmi eux l'enlèvement de Moughnieh, mais ils n'eurent jamais assez d'informations pour agir.

**des années 80..." L'anéantissement de l'antenne [de la CIA] à Beyrouth et la mort de Robert Ames, a détruit la capacité de l'agence de recueillir des renseignements au Liban et dans une grande partie du Moyen-Orient..."<sup>56</sup>**

## L'enlèvement d'occidentaux

### Vue d'ensemble

13. Un autre type d'action violente perpétré dans les années quatre-vingt au Liban était **l'enlèvement d'occidentaux à des fins de représailles, d'intimidation, de marchandage et afin de promouvoir les intérêts politiques de l'Iran et la libération de terroristes détenus**. Entre les années 1982 et 1992, **96 ressortissants** étrangers provenant de 21 pays, ont été enlevés au Liban. **25 des otages étaient américains, 16 français, 12 britanniques, 7 suisses et 7 de l'Allemagne Fédérale. (Wikipédia)**. La plupart des kidnappés étaient de **simples citoyens qui habitaient et vivaient au Liban, tel que des journalistes, des professeurs d'université** (notamment de l'Université Américaine de Beyrouth AUBY) **et des activistes humanitaires**. Certains d'entre eux étaient des fonctionnaires américains et d'autres, des pays occidentaux.
14. L'enlèvement de citoyens occidentaux faisait partie **d'une politique iranienne globale**, utilisant massivement "l'arme de la terreur" afin d'obtenir des bénéfices politiques-stratégiques. La plupart des otages ont été libérés peu de temps après leurs enlèvements, mais certains ont été détenus durant plusieurs semaines, mois et même années. **Plusieurs d'entre eux ont été assassinés par leurs ravisseurs. Ils furent enlevés la plupart du temps par le Hezbollah, afin de promouvoir les intérêts iraniens et les intérêts de l'organisation sous des noms d'emprunt fictifs tels que "le Jihad Islamique", "l'organisation de la Justice Révolutionnaire", "l'Organisation**

---

<sup>56</sup> Tim Weiner, page 334.

**des Opprimés de la Terre**". Avec le changement de politique iranienne à la fin des années quatre-vingt, les enlèvements prirent fin.

15. Ci-dessous une liste de plusieurs de ces enlèvements (d'après Wikipédia et d'autres sources):

- a. **David Dodge** – de nationalité américaine, **Président de l'Université Américaine de Beyrouth**, enlevé en juillet 1982 et libéré le 21 juin 1983. Lors de sa détention, il fut transféré en Iran pour être interrogé sur ses liens avec le gouvernement américain.<sup>57</sup>
- b. **Frank Regier** – citoyen américain, enseignant à l'Université Américaine de Beyrouth, habitant au Liban durant 27 ans. Enlevé le 11 février 1984 et libéré le 15 avril de la même année.
- c. **Benjamin Weir**- citoyen américain, lui et sa femme, servaient comme missionnaires de l'église presbytérienne. Enlevé en mai 1984 dans l'une des rues de Beyrouth. Libéré un an et quatre mois plus tard.
- d. **Peter Kilburn** – Citoyen américain, employé comme bibliothécaire à l'Université Américaine de Beyrouth. Enlevé le 3 décembre 1984, un mois avant de partir en retraite. Il fut **assassiné par ses ravisseurs**. En avril 1986, son corps fut découvert et transféré aux Etats-Unis pour y être inhumé.
- e. **Eric Wehrli** – Diplomate suisse en poste à Beyrouth-ouest. Enlevé le 3 janvier 1985. Libéré le 8 janvier par le Amal. Les activistes du mouvement ont affirmé avoir identifié parmi ses ravisseurs des proches de **Hassin Altalaat**, activiste du Hezbollah arrêté à l'aéroport de Zurich le 18 décembre 1984.<sup>58</sup>

---

<sup>57</sup> Tim Weiner, **Héritage de cendres, l'histoire de l'agence d'espionnage américaine CIA** (Tel-Aviv, Resling, 2009) page 35 (Plus bas: Tim Weiner).

<sup>58</sup> Il s'agit d'un terroriste du Hezbollah sur qui on a retrouvé des explosifs **destinés à faire sauter l'ambassade des Etats-Unis à Rome**.

- f. **Lawrence Jenco** – Prêtre américain, directeur du service d'aide sociale catholique à Beyrouth. Enlevé à Beyrouth le 8 janvier 1985 alors qu'il était en route pour son travail. Libéré le 26 juillet 1986.
- g. **Brian Lebick** et **Geoffrey Nash**, deux britanniques enlevés à Beyrouth-Ouest, libérés aussitôt.
- h. **Terry A. Anderson**. Citoyen américain. Journaliste pour le Proche-Orient à l'agence AP. Enlevé à Beyrouth le 16 mars 1985. Libéré le 4 décembre 1991. Lors de sa période de captivité, a été transféré de place en place.
- i. **Jean Paul Kaufmann** – Journaliste français. Travaillant pour l'AFP à Beyrouth. Enlevé le 22 mai 1985 et libéré trois ans plus tard. Avec lui fut enlevé aussi **Michel Seurat**, sociologue français enquêtant sur l'islam chiite à Beyrouth. En outre, **trois employés de l'ambassade de France à Beyrouth furent enlevés** en mars 1985 et libérés en novembre 1986.
- j. **David Jacobsen** – Citoyen américain, directeur de l'hôpital de l'Université Américaine de Beyrouth. Enlevé en mai 1985 et libéré le 2 novembre 1986.
- k. **Marcel Coudry**- Homme d'affaire français habitant à Beyrouth. Enlevé le 3 mars 1986 avec quatre membres d'une équipe de la chaîne "Antenne 2". Ils furent libérés le 20 juin 1986.
- l. **John McCarthy** – Citoyen britannique, journaliste de la chaîne CBE. Enlevé le 16 avril avec Brian Keenan, irlandais journaliste également pour CBE. John fut libéré le 8 août 1991. Brian fut libéré par l'armée syrienne le 24 août 1990 et transféré à Damas.
- m. **John Douglas** et **Philip Padfield**, deux britanniques travaillant pour l'Université Américaine de Beyrouth. Le 17 avril 1986, leurs corps ont été découverts.
- n. **Frank Reed** - citoyen américain, directeur de l'école internationale du Liban. Enlevé le 26 juillet 1986 et libéré en mai 1990.



- o. **Joseph Ciccipio** – Citoyen américain, travaillant à l'Université américaine de Beyrouth. Enlevé le 12 septembre 1986 et libéré en 1991.
- p. **Edward Tracy** – Citoyen américain, écrivain, enlevé le 21 octobre 1986 et libéré en août 1991.
- q. **Robert Polhill, Jesse Turner, Alann Steen** – Trois américains, enlevés le 24 janvier 1987. Deux d'entre eux enseignaient au Collège Américain à Beyrouth-Ouest, le troisième était enseignant en marketing à l'Université Américaine de Beyrouth. Avec eux fut également enlevé un citoyen indien. Robert Polhill. Il fut libéré en 1991.
- r. **Alfred Schmidt et Rudolph Cordes** – Deux hommes d'affaires d'Allemagne Fédérale. Enlevés en 1987 – pris comme otages en vue de la libération du membre du Hezbollah détenu en Allemagne Ali Hamade.
- s. **Roger Auque** – Citoyen français, journaliste, enlevé le 14 janvier 1987, libéré le 28 novembre de la même année.
- t. **Terry Waite** – Citoyen britannique, activiste des droits de l'homme, écrivain, s'occupait de médiation pour la libération d'otages au nom de l'Eglise Anglicane. Enlevé le 20 janvier 1987 alors qu'il négociait la libération d'otages et libéré le 18 novembre 1991.
- u. **Charles Glass** – Citoyen américain, journaliste de télévision, a étudié à l'Université Américaine de Beyrouth et y a habité durant six ans. Enlevé le 17 juin 1987.
- v. **Jackie Mann** – Citoyen britannique, servait comme pilote pour la compagnie libanaise Air-Liban (Middle East Airlines [MEA]). Enlevé en mai 1989 et libéré le 24 septembre 1991.

w. **Elio Erriquez** et **Emanuel Christen** – Deux citoyens suisses, enlevés à Sidon le 6 octobre 1989 alors qu'il s'occupait d'actions humanitaires pour la Croix-Rouge. Ils furent libérés après dix mois.

16. Un autre responsable américain kidnappé et assassiné, fut le **colonel William Higgins**, observateur de l'ONU au Sud-Liban (UNTSO). Il fut enlevé en février 1988, torturé et assassiné par ses ravisseurs du Hezbollah.

## Assassinats d'occidentaux et de juifs au Liban

### Vue d'ensemble

17. Certains des otages occidentaux enlevés par le Hezbollah **furent assassinés par leurs ravisseurs**. Dans certains cas, leurs corps furent découverts et ramenés dans leur pays d'origine. Ci-dessous, deux exemples de deux personnalités occidentales, ayant servis à Beyrouth, et tués dans des opérations planifiées par le Hezbollah.

### Assassinat de l'attaché militaire français au Liban (1986)

18. Le 18 septembre 1986 le **Colonel Christian Gouttier, attaché militaire français au Liban est assassiné par le Hezbollah**. Un activiste du Hezbollah du nom **d'Hussein Mustafa Tleis**, chiite originaire de la Bekaa libanaise participa à l'assassinat. Le Colonel Gouttier a été abattu de trois balles dans la tête par les terroristes employant des silencieux, après avoir garé sa voiture en dehors de l'enceinte de l'ambassade de France dans le quartier de Hazmieh. Après l'assassinat, un appel anonyme passé à une des agences de presse occidentales présente à Beyrouth, revendique l'assassinat au nom (fictif) du "Front de la Justice et de la Vengeance". L'appel a aussi fait allusion à ce que l'assassinat faisait partie de la vague de terrorisme secouant Paris à la même époque. (UPI, Beyrouth. 18 septembre 1986).

19. Lors de son procès en appel, **Tleis a reconnu avoir participé à l'assassinat de Gouttier**. Il affirma qu'il **était membre du Hezbollah depuis 1982 et qu'il**

**avait agi sous les ordres du Hezbollah.** D'après lui, l'assassinat venait en représailles de l'attaque effectuée par l'armée de l'air française contre une forteresse du Hezbollah à Baalbek dans la Bekaa libanaise en 1983. Tleis a reconnu être **aussi mêlé à l'explosion d'une voiture piégée dans le nord de Beyrouth et aux préparatifs de l'assassinat de Camille Chamoun, ancien président du Liban** (AP, Beyrouth, 25 février 1998)<sup>59</sup>.

20. **En 1994, Hussein Tleis a été condamné par un tribunal militaire libanais à la peine de mort.** Il a été gracié suite à une amnistie générale des auteurs de crimes politiques lors de la guerre civile. Sa peine de mort fut transformée en prison à perpétuité. En 1998, Hussein Tleis réussit à s'évader de l'infirmerie de la prison de Roumieh où il avait été transféré, suite à une maladie (AP, arabicnews.com, 25 février 1998).

### **Assassinat du Président de l'Université Américaine de Beyrouth (1984)**<sup>60</sup>

21. Le 18 janvier 1984 Malcom H. Kerr, doyen de l'Université Américaine de Beyrouth (AUB) fut assassiné d'une balle dans la nuque alors qu'il était en route pour son bureau. Les assassins étaient deux jeunes qui se sont enfuis immédiatement. Leurs identités n'ont jamais pu être découvertes. L'assassinat fut perpétré dans le cadre d'une vague d'assassinats et d'enlèvements d'occidentaux, commis **par le Hezbollah** dans les années quatre-vingt sous la houlette de l'Iran. Dans le cadre de cette campagne de terreur, **les enseignants et le corps administratif de l'Université Américaine de Beyrouth représentaient aux yeux de l'Iran et du Hezbollah un symbole de la culture occidentale, cibles idéales pour les enlèvements et les assassinats.**

22. Malcom Kerr est né à Beyrouth en 1931 de parents américains. Il a grandi aux abords de l'Université Américaine de Beyrouth. Il a poursuivi ses études

<sup>59</sup> Voir également le livre d'Amine Gemayel **Al-Rihan al-Kabir** (Beyrouth: Dar al-Nahar lil-Nashr, 1988, page 123).

<sup>60</sup> Dans ce sous-paragraphe, nous nous sommes basés sur la décision du tribunal américain par rapport à la plainte déposée par la famille de Malcom Kerr contre l'Iran.

académiques à Princeton. Son premier poste d'enseignant fut à l'Université Américaine de Beyrouth où il enseigna durant trois ans dans le département de sciences politiques. De là, il partit enseigner à l'université UCLA en Californie. Malcom Kerr était considéré comme un spécialiste de la politique du Proche-Orient. Un de ses plus célèbres livres s'intitule "La Guerre froide arabe, Gamal Abd Nasser et ses rivaux (1958-1970)".

23. **En mars 1982**, Malcom Kerr mit fin à une période de vingt ans d'enseignement à l'UCLA et rentra à Beyrouth. Le même mois, il fut nommé Doyen de l'Université de Beyrouth. Durant deux ans, l'Université continua de fonctionner sous sa responsabilité malgré les évènements dramatiques secouant le Liban (La guerre civile, le siège de Beyrouth par Tsahal, les attentats contre des objectifs américains à Beyrouth en 1983), jusqu'à son assassinat le 18 janvier 1984 au matin.
24. **En 2002**, sa veuve, ses enfants et sa sœur, ont intenté **un procès aux Etats-Unis contre l'Iran et le Ministère du Renseignement et de la Défense iranien (Mois)**<sup>61</sup> pour leur responsabilité dans le crime. Devant le tribunal américain furent présentés des témoignages selon lesquels le Hezbollah est celui qui a perpétré l'assassinat sous le nom d'emprunt du Jihad Islamique, avec le soutien logistique et financier de l'Iran et du Ministère du Renseignement et de la Défense. Parmi les témoignages présentés au tribunal, notons celui de l'ambassadeur américain au Liban à la même époque ainsi que ceux d'agents des renseignements. **Le tribunal a reconnu l'Iran comme responsable du meurtre de Malcom Kerr**, perpétré par le Hezbollah et a imposé le paiement de réparations à la famille de la victime.

### **Enlèvements et assassinats de juifs (1985)**

25. A la suite du retrait de Tsahal du Liban, le **Hezbollah réalisa une série d'enlèvements visant des juifs**, citoyens libanais de génération en génération. La moitié des kidnappés était âgée de plus de cinquante ans. Quelques mois

---

<sup>61</sup> Responsable au nom de l'Iran d'une série d'attentats de par le monde durant les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix.

après leur enlèvement, les juifs furent exécutés. Comme d'habitude, le Hezbollah nia sa responsabilité et se cacha derrière le nom d'emprunt des "Opprimés de la Terre".

26. La vague d'enlèvement commença **en fin mars 1985** dans le quartier juif de Wadi Abu Jamil à Beyrouth-Ouest. Dans une opération minutée et programmée minutieusement, **huit juifs ont été kidnappés**, dont le président de la communauté **Isaac Sasson** et le médecin **Dr Elie Hallaq**. Les ravisseurs ont exigé en contrepartie la libération de centaines de prisonniers libanais détenus en Israël et dans la prison de Khiam au Sud-Liban. Comme leurs exigences n'ont pas été acceptées, les ravisseurs ont alors exécuté les otages, l'un après l'autre. Certains ont été enterrés dans le cimetière juif de Beyrouth-Est et les corps de certains autres n'ont jamais été retrouvés.

## Epilogue

27. A la fin des années quatre-vingt avec la fin de la guerre de l'Iran-Irak, la vague de terreur par procuration de l'Iran s'estompe. La détention d'otages occidentaux au Liban par le Hezbollah **passa du statut d'atout, qui a démontré son efficacité dans certains cas au statut de fardeau pour les héritiers de l'Imam Khomeiny**, avec en tête le Président **Rafsanjani**, surtout à partir du moment où celui-ci décida **que les intérêts de l'état iranien commandaient de rechercher de nouvelles voies vers l'Occident et de présenter une "face souriante" à la communauté internationale**.

28. Avec le changement de politique iranienne, la vague d'enlèvements du Hezbollah prit donc fin et en quelques mois tous les otages furent libérés. **Depuis 1990**, le Hezbollah arrêta d'utiliser l'arme des enlèvements d'étrangers au Liban. **"La main qui permettait, est celle qui a interdit"** écrit Shimon Shapira dans son livre "Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban".<sup>62</sup> La **Syrie** avait aussi un intérêt à mettre fin à la vague d'enlèvements et accélérer la libération des otages, au fur et à mesure que la prise de contrôle du Liban s'est achevée après le retrait de Tsahal.

<sup>62</sup> Shimon Shapira, *Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban*, page 167.

## La scene internationale

### Attentat contre les consulats de France et des Etats-Unis au Koweït (1983)

29. Le 12 décembre 1983, huit mois après l'attaque contre l'ambassade américaine à Beyrouth, une vague d'attentats frappa **les ambassades des Etats-Unis et l'ambassade de France au Koweït, ainsi que des objectifs koweïtiens**. Orchestrées par les **Gardiens de la Révolution iraniens, les attaques furent l'œuvre du Hezbollah** utilisant pour cela le modèle appliqué au Liban. Comme d'habitude, le Hezbollah s'est abstenu de revendiquer les attentats (qui furent attribué au Jihad Islamique, un des noms d'emprunt du Hezbollah).

30. Détails de l'attaque:

a. **Le 12 décembre 1983**, un camion contenant 45 kg de gaz, reliés à un explosif de plastic, força **le portail principal de l'ambassade des Etats-Unis au Koweït**. Le camion accéléra vers le bâtiment à trois étages de l'ambassade et explosa. La moitié du bâtiment fut détruit. Cinq personnes furent tuées par l'explosion, deux koweïtiens, deux palestiniens et un syrien. (AP, 1<sup>er</sup> janvier 1984).

b. Une heure après l'attaque contre l'ambassade américaine, **une voiture explosa devant l'ambassade de France**. L'explosion produisit un cratère devant le mur de sécurité de l'ambassade. Cinq personnes furent blessées (AP, 1<sup>er</sup> janvier 1984).

c. Plus ou moins, au même moment, **des explosions supplémentaires de voitures piégées eurent lieu à travers Koweït-City** contre des objectifs koweïtiens et occidentaux:

1. Un camion miné explosa à 150 mètres des **raffineries** dans la région et à quelques mètres des réserves de produits chimiques.

2. Une autre voiture-piégée explosa **devant la tour de contrôle de l'aéroport international du Koweït**. Aux abords du lieu de l'explosion

habitaient des américains travaillant pour une société américaine dans une usine fournissant des systèmes de missiles au Koweït. Un technicien égyptien fut tué.

31. Dr Shimon Shapira, dans son livre "**Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban**", se basant sur le professeur Martin Kramer, a divisé les cibles de ces attentats du Hezbollah (lors de la même attaque) en plusieurs catégories. Les attaques contre l'ambassade américaine et français au Koweït lui semblent faire **partie d'un effort de soutien à l'Iran dans sa guerre contre l'Irak et concrètement, avait pour but de forcer le dirigeant du Koweït à retirer son soutien à l'Irak** (on peut supposer aussi que la tentative d'assassinat de l'Emir du Koweït en 1984, avait le même but). Dans ce cadre- là on peut intégrer la liste d'attentats ayant secoué Paris (1986) et destinés à pousser la France **d'abandonner la politique de vente d'armes à l'Irak**<sup>63</sup> (voir ci-dessous).

### **Tentative d'assassinat de l'Emir du Koweït (1985)**

32. Au milieu de l'année 1985, une tentative d'assassinat de l'Emir du Koweït de l'époque, le Cheikh **Jaber al-Ahmad al-Sabah** fut déjouée. Le commandant de l'opération d'assassinat était **Mustafa Badr al-Din**, activiste du Hezbollah, beau-frère d'Imad Moughnieh. Vingt ans plus tard, Mustafa Badr al-Din sera destiné à remplir un poste clé dans l'assassinat du premier ministre libanais Hafiq Hariri (Mustafa Badr al-Din sera jugé devant la Cours Pénale Internationale enquêtant l'assassinat de Hariri).

---

<sup>63</sup> Shimon Shapira, **Le Hezbollah entre l'Iran et le Liban**, Tel Aviv: Hakibutz Hameuhad, 2000. Pages 161-162.





Photo publiée dans le journal koweïtien Al-Qabas: Le Cheikh Jaber al-Ahmad al-Sabah, l'Emir du Koweït, dans sa première apparition à la télévision après la tentative d'assassinat (Hewarona.com)

33. A la suite des attentats contre les ambassades des Etats-Unis et de la France et contre les objectifs koweïtiens, **Mustafa Badr al-Din et 17 activistes du Hezbollah/collaborateurs ont été arrêtés au Koweït**. Mustafa Badr al-Din fut condamné à mort mais l'exécution fut repoussée. Pendant ce temps, le Hezbollah s'efforça d'obtenir sa libération ainsi que celle des autres activistes du Hezbollah détenus au Koweït en détournant des avions afin de monnayer leurs libérations, dont le détournement du vol de la TWA (1985) et le détournement d'avions koweïtiens (1984,1988).

## Détournement d'avions dans les années quatre-vingt

### Vue d'ensemble

34. Durant les années quatre-vingt, le Hezbollah est l'auteur de plusieurs opérations de piratage aérien avec le soutien de l'Iran. **Entre 1982 et 1988 dix**

**avions ont été détournés par des éléments chiites.**<sup>64</sup> La plupart de ces éléments, d'après nos estimations, appartenaient au Hezbollah. Ces détournements servaient les intérêts iraniens, principalement en rapport avec la guerre de l'Iran-Irak, et en même temps étaient destinés à amener à la libération des membres du Hezbollah détenus en Israël, au Koweït en France et dans d'autres pays. Le cerveau derrière la préparation et les attentats est celle d'**Imad Moughnieh**. Voici un descriptif des détournements les plus notables.

### Detournement du vol TWA (1985)

35. **Le 14 juin 1985**, un avion de type Boeing 727, effectuant le **vol 847** entre **Athènes et Rome avant d'atteindre Londres** est détourné. Les pirates de l'air étaient des activistes du Hezbollah agissant sous le nom d'emprunt du "**Jihad Islamique**". Trois hommes, **Imad Moughnieh lui-même, Hassan Izz al-Din, et Mohammed Ali Hammadi**, réussirent à monter à bord à Athènes, et faire passer des pistolets et des grenades. Un autre activiste, **Ali Atwa**, ne fut pas autorisé à monter à bord et fut arrêté par la police grecque (il fut libéré par les grecs plus tard dans le cadre de l'échange qui mit fin au détournement). Lors du détournement, 12 activistes supplémentaires se sont joint aux preneurs d'otages (lors du séjour de l'avion à Beyrouth).

36. Lors du détournement, **le pilote de l'avion fut contraint de se rendre à Beyrouth**. L'avion fut alors ravitaillé en essence, reparti pour Alger, retourna à Beyrouth, reparti une nouvelle fois à Alger et revint une troisième fois à Beyrouth. Lors du deuxième passage à Beyrouth, **les preneurs d'otages assassinèrent Robert Dean Stethhem**, plongeur de la marine américaine, **et jetèrent son cadavre sur la piste** (en.wikipedia.org).

37. Au cours des négociations menées par les pirates de l'air, **il fut exigé la libération de 17 terroristes emprisonnés au Koweït en raison de leurs implications dans l'attentat contre l'ambassade américaine au Koweït (1983)**, l'un d'entre eux, beau-frère d'Imad Moughnieh. En outre, les ravisseurs ont exigé la libération de 766 détenus chiites libanais transférés en Israël après le retrait de

---

<sup>64</sup> Ephraïm Kam, " Du terrorisme au nucléaire ", page 265

Tsahal du Liban. Un mois après la fin du détournement, Israël libèrera plus de 700 prisonniers libanais bien qu'il niera tout lien entre les libérations et le détournement.<sup>65</sup>

38. Le 10 octobre 2001, après les évènements du 11 septembre, **le gouvernement américain inclus les trois preneurs d'otages du vol de la TWA, dans la liste des 22 terroristes les plus recherchés par le FBI.** Pour Imad Moughnieh, il fut proposé une récompense de 25 millions de dollars à toute personne amenant à son arrestation et/ou son inculpation.



Imad Mughniyeh (au centre) avec les autres terroristes ayant pris part au détournement du vol de la TWA (YouTube).

39. Un autre activiste du Hezbollah ayant pris part au détournement du vol de la TWA est **Mohammed Ali Hammadi**, arrêté en 1987 à Francfort, lors d'une tentative de passer clandestinement des produits explosifs liquides en Allemagne. Il fut alors jugé et condamné à perpétuité pour le meurtre du plongeur de la marine américaine lors du détournement. Mohammad Hammadi fut gracié et libéré par le gouvernement allemand et retourna au Liban (2005). La demande américaine d'extradition à son encontre (2006) resta sans suite.

<sup>65</sup> Tim Weiner, " Héritage de cendres ", page 401.

40. En 2009, Hammadi s'est ensuite rendu en **Afghanistan**, où il s'est joint à une organisation islamique opérant au Waziristan, Pakistan et liée à El Qaida (Jama'at al-Jihad al-Islami). Selon des informations parus dans la presse se basant sur des rapports des services de renseignements au Pakistan, **Hammadi aurait été tué en 2010 par le tir d'un drone américain** ([paldy.net/forum](http://paldy.net/forum)).

The image shows a screenshot of a website titled "المكافآت من أجل العدالة" (Rewards for Justice). The main heading is "المكافآت من أجل العدالة" and the sub-heading is "طلب معلومات لتكافة الإرهاب الدولي". The central focus is on a person named "محمد علي حمادة" (Mohammed Ali Hammadi) with a reward of "مكافأة لا تتجاوز قيمتها 5 ملايين دولار" (A reward not exceeding its value of 5 million dollars). The page includes a mugshot of the individual and a search bar. The text is in Arabic and provides details about the reward and the individual's background.

Publication américaine en langue arabe, promettant une récompense de cinq millions de dollars pour toute information concernant Mohammed Ali Hammadi ([rewardsforjustice.net](http://rewardsforjustice.net)).

## Detournement des avions koweïtiens (1984, 1988)

41. Le 3 Décembre 1984, le vol de la compagnie Kuwait Airways faisant route du Koweït au Pakistan est détourné. Les ravisseurs étaient **quatre libanais chiïtes, à notre avis activistes du Hezbollah**. Le vol fut détourné sur Téhéran. Les pirates de l'air exigèrent la libération de terroristes prisonniers. Lors du détournement, deux américains membres de l'Agence pour le Développement International furent abattus par balles. D'autres passagers américains furent menacés et même torturés. Au bout de six jours, les services de sécurité iraniens libérèrent les otages. Plusieurs voyageurs ont affirmé que les ravisseurs reçurent des armes et de l'équipement supplémentaires durant leur présence en Iran, y compris des menottes pour attacher les otages. Bien que les autorités iraniennes aient déclaré que les ravisseurs seraient passés en jugement, ils furent autorisés à quitter l'Iran ([www.pbs.org](http://www.pbs.org)).

42. **Le 5 avril 1988 un avion koweïtien de type Boeing 747 est détourné alors qu'il était en vol de Bangkok à Koweït-City avec à bord, parmi 111 passagers et membres d'équipage, ainsi que trois membres de la famille royale koweïtienne. L'avion fut détourné sur l'aéroport de Mashhad en Iran. Les ravisseurs, membres du Hezbollah, armés de fusils et de grenades, exigèrent la libération des 17 membres du Hezbollah détenus au Koweït. Un des ravisseurs était Hassan Izz al-Din, qui avait déjà pris part au détournement du vol de la TWA (1985). Après 16 jours, l'avion décolla pour Larnaca à Chypre où furent alors assassinés deux passagers et leurs corps furent jetés sur la piste. De Larnaca l'avion parti pour Alger où furent libérés les prisonniers. Le passage libre pour Beyrouth a été garanti aux ravisseurs. Les 17 prisonniers du Hezbollah au Koweït, dont Mustafa Badr al-Din ne furent pas relâchés mais ils purent s'enfuir de la prison après la conquête irakienne du Koweït.**

43. Le Hezbollah et notamment **Imad Moughnieh**, le plus haut responsable opérationnel de l'organisation, **furent accusés par le Koweït d'être derrière le détournement.** Le journal koweïtien Al-Qabas rapporta **que 37 membres du Hezbollah au Liban se sont rendus en Iran** dans le cadre des préparatifs au détournement de l'avion (Al-Qabas, 1988). **La mort de Moughnieh à Damas en 2008 permit de "boucler la boucle" aux yeux du régime koweïtien: le 14 février 2008, le ministre de l'intérieur koweïtien déclara devant la presse qu'Imad Moughnieh, qui trouva la mort à Damas, était derrière le détournement de l'avion koweïtien et selon lui "l'élimination du criminel Imad Moughnieh est une vengeance divine des koweïtiens qui ont été assassinés, et jetés [leurs corps] hors de l'avion à Chypre" (techzone360.com).**

## الوفد الكويتي وصل مشهد للمشاركة في اتصالات تحرير اجبارية لخاطفون من جماعة حزب الله

■ الافراج عن ٢٤ راكية... والكويتيون ما زالوا في الطائرة  
■ جوازات سفر بحرينية وعراقية مزورة مع الخاطفين



تمتحت الى اصعب باللغة الانكليزية. وقال نائب ايراس في مؤتمر صحفي ان عربة الخاطفين ما زالت على بحره. وكثفوا بتجديدهم بالذمة العراقية. واعربت مصادر مبنية منسوبة في الخاطفين عن اعتقادها بان الخاطفين يحضون جوازات سفر مزورة بحرينية وعراقية. (البقية على الصفحة ٢٤)

**عزيز اتصل هاتفيا بصباح الاحمد**

يخلف صباح - عممت وكالة الانباء العراقية ان طارق عزيز نائب رئيس الوزراء ورئيس الخارجية اجراء صباح امس اتصالا هاتفيا مع الشيخ صباح الاحمد الصباح نائب رئيس الوزراء ورئيس الخارجية عن طريق قناة من شاطئ العراق مع اشقائه في الكويت، كما عبر طارق عزيز عن اذنه جريمة اختطاف الطائرة الكويتية.

وصل وفد كويتي الى مطار مشهد في شمال ايران امس للمشاركة في اتصالات بين السلطات الايرانية والخاطفين المسمومين الخاطفة الكويتية. والجمهورية بهدف تأمين الافراج عن الطائفة الخاطفة وتوقيع رعايتهم، وأكدت ايران ان الكويت ترفض التوسط لتحريرهم رغم انها وافقت على مبدأ التفاوض مع الخاطفين، وما زال على متن الطائرة ٨٤ راكية بينهم جميع الرعايات الكويتية (٢٣ من ٢٣).

ويضم الوفد الكويتي ثلاثة من كبار المسؤولين في وزارة الخارجية هم احمد العظم مدير ادارة مكتبه وكيل الوزارة صباح الاحمد مدير ادارة الخدم الامانة الى وفد عربي. وقد جرى اليوم تقرر وصوله محادثات مع مكتب وزارة الخارجية الايرانية.

وقالت المصادر ان الكويت تتعامل بنسب طويل وديمية حسن مع الخطة خطف الطائفة.

وتقول المعلومات ان الخاطفين من حزب الله على ما يبدو ومن الاطراف المؤيد ايران في حركة "امل" وقد وافق عليهم امين اية الكفيل قاسم سنان في الطائفة ملاحقة مبعدين كويتيين، انه شاهد اربعة خاطفين، وانه

Le Hezbollah [libanais] accusé de collaboration avec l'Iran dans le détournement de l'avion koweïtien (Al-Qabas, 1988).



Le corps d'un des passagers assassiné jeté en dehors de l'avion par les ravisseurs lors de l'escale à l'aéroport de Larnaca.

(<http://www.hewarona.com/vb/showthread.php?t=4213>).

## Détournement des vols d'Air France (1983, 1984)

44. Dans le cadre de la vague de terrorisme contre la France, le Hezbollah procéda à des détournements d'avions afin de servir comme "monnaie d'échange" contre la libération d'activistes du Hezbollah. Dans ce cadre-là, deux vols d'Air France et un vol d'Air Afrique furent détournés.

45. Voici la liste ci-dessous:

- a) **Le 26 août 1983, un vol d'Air France** décollant d'Autriche, est détourné par des pirates de l'air appartenant visiblement au **Hezbollah**. Ils exigeaient la libération de prisonniers libanais détenus en France et la fin de l'aide militaire à l'Irak au Liban et au Tchad.<sup>66</sup>
- b) **Le 31 juillet 1984, un vol d'Air France** décollant de Francfort vers la France est **détourné vers l'Iran, où l'avion est détruit par ses ravisseurs**. Un

<sup>66</sup> Shaul Shay, terrorisme au service de l'imam, page 75. La France s'est opposée à la même époque à l'invasion libyenne du Tchad, ce qui provoqua une tension entre elle et le gouvernement de la Libye, qui soutenait le terrorisme international.



groupuscule se nommant "l'organisation islamique pour la libération de Jérusalem" (faux nom), revendiqua le détournement.

## Détournement du vol d'Air Afrique (1987)

46. **Le 24 juillet 1987, un vol d'Air Afrique à destination du Congo, fut détourné alors qu'il survolait Milan.** L'avion fut détourné par **Hossein Ali Mohammed Hariri, membre du Hezbollah**, qui exigea la libération de ses deux frères, deux terroristes emprisonnés en Allemagne Fédérale (l'un des deux pour implication dans le détournement du vol de la TWA en 1985). En outre, le ravisseur exigea la libération de terroristes détenus en France (dont des terroristes du Hezbollah).
47. **L'avion détourné atterri à Genève pour être ravitaillé en kérosène.** Lors du ravitaillement, un **passager français fut abattu par le pirate de l'air**. Une hôtesse de l'air ayant sauté sur le ravisseur fut blessée par balles. Après plusieurs heures, la police suisse réussit à prendre le contrôle de l'avion et le ravisseur est arrêté. Les Iraniens/Hezbollah tentèrent alors de faire pression sur la Suisse pour faire libérer le ravisseur: Fin juillet, une bombe explosa à côté **de l'ambassade Suisse à Beyrouth** ; en août une **charge explosa à Genève**. Ces attentats n'ont pas empêché d'emmener le ravisseur devant la justice. Il a été condamné à perpétuité.
48. Des activistes du Hezbollah au Liban, ont alors **enlevé des citoyens suisses au Liban en guise de "monnaie d'échange"**, destinée à entraîner la libération de prisonniers en Suisse:
- a) **17 novembre 1988 - Peter Winkler**, ressortissant suisse chef du bureau de la Croix-Rouge au Sud-Liban à Sidon, est enlevé par trois hommes armés un mois après son arrivée sur place. Les ravisseurs comptaient visiblement l'échanger contre **Ali Mohammed Hariri**, responsable du détournement du vol d'Air Afrique détenu par les autorités suisses (18 novembre 1988, deseretnews.com).

- b) **6 octobre 1989.** Deux ressortissants suisses, **Elio Erriquez** et **Emanuel Christen**, employés par la Croix-Rouge sont enlevés à Sidon. Les ravisseurs exigèrent la **libération du pirate de l'air du vol d'Air Afrique**. Les deux hommes furent relâchés le 8 et le 13 août 1990 et transférés à Damas puis en Suisse (9 août 1990, highbeam.com).

## **Implication du Hezbollah et de l'Iran dans des attentats meurtriers à Paris (1986-1987)**

49. Dans les années quatre-vingt, **la France fut une cible privilégiée du terrorisme internationale, principalement originaire d'Iran et du Hezbollah.**

La vague de terreur dirigée contre la France trouva son expression dans l'explosion de la base du contingent français de la Force Multinationale à Beyrouth, la tentative d'explosion de l'ambassade de France au Koweït, le détournement d'avions français, les enlèvements d'otages français au Liban et une vague d'attentats en France. **Les buts de la vague d'attentat étaient:** stopper le soutien militaire de la France à l'Irak ; pousser au retrait du contingent français de la Force Multinationale au Liban ; trouver un arrangement aux dettes françaises envers l'Iran et finalement, entraîner la libération des terroristes du Hezbollah et d'autres organisations détenus dans des prisons françaises.

50. La vague de terreur contre la France **atteint son apogée en 1986** et trouva son expression dans trois vagues d'attentats meurtriers à Paris causés **par la mise des bombes dans des endroits publics centrales.** Ces vagues d'attentats, qui ont presque paralysé la ville, ont eu lieu en février, mars et septembre et frappèrent des centres commerciaux, des grandes lignes ferroviaires, le métro de Paris, l'Avenue des Champs-Élysées, la Tour Eiffel et d'autres lieux publics.<sup>67</sup> **11 personnes furent tuées et plus de 220 blessées** dans ces attentats. Ils furent revendiqués par un groupuscule inconnu nommé "Comité de

---

<sup>67</sup> Un tableau contenant tous les noms des lieux visés par un attentat à Paris figure dans le document: "**The French Experience of Counter-terrorism**" Jeremy Shapiro and Bénédicte Suzan (Survival, vol. 45, No. 1, Spring 2003).

solidarité avec les prisonniers politiques du Proche-Orient (CSPPA)". Mais par la suite, des informations parvenues aux services de renseignements français soulignèrent l'implication du Hezbollah et de l'Iran dans la vague d'attentats de 1986, ou d'une partie de ces attentats.

51. Début 1987, une cellule chiite, dont la base de départ était une école coranique **dans une banlieue de Paris** dirigée par **Fouad Ben Ali Saleh** est démantelée ([www.start.umd.edu](http://www.start.umd.edu)). Les membres de la cellule, **identifiés comme activistes du Hezbollah**, ont été arrêtés en 1987 lors des **derniers préparatifs avant une nouvelle vague d'attentats**. Fouad Ben Ali Saleh, chef de la cellule était un **musulman chiite d'origine tunisienne né à Paris**, de nationalité française. En 1981-1982, il suivit une formation militaire en Iran alors qu'il résidait à Qom durant trois ans dans le cadre de ses études. Après son arrestation à Paris, il déclara que "l'Iran était la forteresse de l'Islam et que la France est un "ennemi", car elle soutient l'Irak à combattre l'Iran. Il souligna que son but principal était d'amener la France à "la raison" par des actions violentes. Le 30 janvier 1990, le procès de Fouad Ali Saleh, de sa femme et d'un autre membre du réseau (un chauffeur libanais) s'est ouvert. Selon le procureur français, le réseau agissait pour le compte du Hezbollah afin de contraindre la France de stopper son soutien à l'Irak durant la guerre de l'Iran-Irak et provoquer la libération de terroristes emprisonnés.<sup>68</sup> **Fouad Ben Ali Saleh fut condamné à perpétuité et deux membres du réseau ont été condamnés à vingt ans de prison.**

52. **En Mars-Avril 1987, un autre réseau terroriste est découvert à Paris**, dont les membres **étaient liés aux cellules terroristes du Hezbollah en Europe**. Le réseau a été révélé suite à l'arrestation de membres du Hezbollah en Italie et en Allemagne début janvier 1987. Les membres du commando étaient en train de préparer l'infrastructure nécessaire pour des attentats **et s'étaient mis en contact avec l'ambassade d'Iran à Paris**. En 1987 ont été arrêtés soixante personnes au total, soupçonnées d'être impliquées ou d'appartenir à ce réseau terroriste.<sup>69</sup> Parmi les personnes arrêtées à Paris se trouvaient deux libanais:

<sup>68</sup> Shaul Shay, terrorisme au service de l'imam, pages 110-111.

<sup>69</sup> Shaul Shay, terrorisme au service de l'imam, page 113.

Abbas Hawajeh et Mohammed Moussawi. D'après le porte-parole du Ministre de l'Intérieur français, Mohammed Moussawi **avait déjà été en contact dans le passé avec l'ambassade iranienne à Paris** (Los Angeles Time, 26 juillet 1987).

**53. La surveillance du réseau de Fouad Ben Ali Saleh permit aux enquêteurs d'arriver à un suspect au nom de Wahid Gordigi, traducteur à l'ambassade d'Iran à Paris.** Gordigi fut soupçonné d'être le coordinateur de nombreuses actions terroristes commises en 1986. Le réseau qu'il opérait, comprenait des activistes tunisiens, libanais et arméniens et perpétra des attentats dans des lieux fréquentés à Paris à partir de février 1986.<sup>70</sup> **Gordigi se refugia à l'ambassade d'Iran** et échappa aux poursuites. L'Iran a déclaré qu'il bénéficiait de l'immunité diplomatique (bien que ne possédant pas de passeport diplomatique), lui fit bénéficier de l'asile politique et refusa de l'extrader (New York Times, 3 juillet 1987). A la suite de quoi, la police française assiégea l'ambassade iranienne à Paris et, en représailles, la police iranienne assiégea l'ambassade de France à Téhéran.<sup>71</sup>

**54. Le siège mutuel conduisit à une crise dans les rapports entre la France et l'Iran.** Le 16 juillet 1987, l'Iran informa qu'elle réduisait son personnel diplomatique à Paris et menaça de couper les liens dans les 72 heures si la France ne levait pas le siège de l'ambassade et ne prenne pas des sanctions à l'encontre d'un policier ayant frappé un représentant iranien (Los Angeles Times, 16 juillet 1987). Les relations entre les deux pays furent rompues le même mois. Le Hezbollah réagi en procédant à l'enlèvement de plusieurs citoyens français comme otages au Liban.<sup>72</sup> Fin 1987 et au cours de l'année 1988, la crise arriva à son terme. Washid Gordigi se rendit aux autorités françaises, fut interrogé durant deux heures et pris l'avion pour Téhéran. La France a répondu partiellement aux exigences de l'Iran de lui rendre une partie de l'argent prêté à l'époque du Shah (330 Millions de dollars sur une dette totale d'un milliard) ; des membres de l'opposition iranienne (principalement de

<sup>70</sup> Ephraim Kam, Du terrorisme au nucléaire, pages 267-268.

<sup>71</sup> Shaul Shay, terrorisme au service de l'imam, pages 96-97,112 ; [www.pis.org](http://www.pis.org), 6.8.2011.

<sup>72</sup> [www.pis.org](http://www.pis.org). 6.8.2011.

l'organisation des moudjahidines du peuple iranien) furent expulsés de France. Ces décisions françaises amenèrent à la libération des derniers otages français au Liban en Mai 1988. **Le 16 Juin 1988**, les relations diplomatiques entre les deux pays furent rétablies et redevinrent normales<sup>73</sup>. L'utilisation de l'arme de la terreur, **du point de vue de l'Iran de la Syrie et du Hezbollah fut donc payante**, même si les autorités françaises ont nié tout arrangement entre eux et l'Iran et la Syrie, les deux pays derrière cette vague de terrorisme du Hezbollah.<sup>74</sup>

### Activités terroristes déjouées en Allemagne (1987, 1989)

55. **Le 13 janvier 1987, Mohammed Ali Hammadi**, membre du Hezbollah ayant participé au détournement du vol de la TWA en 1985, est arrêté (voir ci-dessus). Ali Hammadi essayait de faire entrer clandestinement en Allemagne un **explosif liquide**, caché à l'intérieur de trois grandes bouteilles d'anisette. Lors de son enquête, il dévoila de grandes caches d'armes aux abords de la frontière franco-allemande. Lors du procès tenu en Allemagne, il fut condamné à perpétuité pour le meurtre du plongeur de la marine américaine lors du détournement de la TWA. A la suite du verdict, Le Hezbollah enleva au Liban **cinq ressortissants allemands** entre 1987 et 1989 en guise d'otages. Finalement Mohammed Hammadi fut amnistié en 2005 et retourna au Liban.

56. **En Mars 1989** fut arrêté dans la ville de Darmstadt, **Bassam Gharib Makki**, sympathisant du Hezbollah étudiant en Allemagne. Dans ses effets personnels furent retrouvés des documents contenant **des renseignements sur des sites israéliens, juifs et américains en Allemagne**, choisis comme objectifs pour des attentats. On a également retrouvé sur lui des informations sur des objectifs supplémentaires (britanniques, français, irakiens, saoudiens et koweïtiens) choisis comme cibles potentielles. Lors d'une fouille de son appartement, ont été retrouvés des documents le liant à des activités terroristes, **comprenant**

<sup>73</sup> Shaul Shay, terrorisme au service de l'imam, pages 96-97,112 ; Ephraïm Kam, Du terrorisme au nucléaire, page 268 ; [www.pis.org](http://www.pis.org), 6.8.2011.

<sup>74</sup> L'expérience française de contre-terrorisme.

également des instructions en arabe sur assemblage de charges explosives.

### **Le réseau du Hezbollah découvert en Espagne (1989)**

57. **En novembre 1989, une cellule du Hezbollah** de quelques sympathisants et collaborateurs locaux est découverte à Valence. La cellule fut mise à jour après la **découverte d'une importante cargaison d'armement** (comprenant des explosifs et des amorces) à bord d'un navire en provenance du Liban via Chypre. Les membres de la cellule furent arrêtés et des armes furent découvertes à leurs domiciles. Lors de leurs interrogatoires, ils ont reconnu avoir projeté **d'utiliser ces armes contre des objectifs israéliens et américains en Europe.**